

La Fédération des Oeuvres de Charité dépasse son objectif Une somme de \$927,257.17 a été souscrite

L'Institut d'Histoire de l'Amérique française est tout prêt à prendre son essor — Les débuts d'une oeuvre magnifique et promise à un grand avenir

Nous avons la joie d'offrir aux lecteurs de Devoir une bonne, une excellente nouvelle. Nous avons eu le plaisir, voici quelques semaines déjà, de leur faire part des intentions de M. le chanoine Groulx. Après de longues années d'étude consacrées à l'histoire de l'Amérique française, l'éminent historien rêvait de consacrer son oeuvre écrite et personnelle par une fondation qui la prolongerait dans l'avenir, qui assurerait à ses disciples et collaborateurs, aux travailleurs de demain, de puissants moyens d'action.

M. le chanoine Groulx savait autant, et peut-être mieux que personne, la nécessité et l'urgence de cette fondation. Il connaissait d'expérience les misères du métier d'historien, particulièrement en notre pays. Il ne pouvait non plus se faire la moindre illusion sur les difficultés de l'entreprise à laquelle il entendait vouer quelques-uns de ses ultimes efforts.

Nous fonderons cet Institut d'Histoire de l'Amérique française, disait-il; nous le fonderons dans la pauvreté, s'il le faut, mais nous le fonderons. Tenace comme les vieux habitants dont il est le digne fils, le chanoine Groulx a tenu parole.

On pourra lire dans une colonne voisine les indications qu'a bien voulu nous donner ces jours derniers le professeur d'Histoire du Canada de l'Université de Montréal. On y verra qu'il a su grouper déjà quelques-uns des spécialistes les plus compétents de l'Amérique française. Cette liste, imposante, ne fera que s'allonger, car le nombre est plus considérable qu'on ne le croit habituellement de ceux qui s'intéressent à la vie française de l'Amérique.

Avec ces premiers collaborateurs, M. le chanoine Groulx lancera une revue trimestrielle. Ce ne sont pas les revues qui manquent chez nous et les esprits chagrins sont même parfois tentés d'en regretter l'abondance. Mais celle-ci ne prendra la place d'aucune autre. Les circonstances l'appellent, l'exigent. Songez qu'avec un aussi riche domaine à exploiter, nous n'avons rien qui vaille la Canadian Historical Review de nos concitoyens de langue anglaise.

La revue de l'Institut vaudra par les textes qu'elle publiera; elle vaudra par l'élan nouveau qu'elle imprimera aux études historiques, par les liens qu'elle créera ou resserrera entre les chercheurs.

Elle portera au loin l'écho de la vie française de notre continent. On la trouvera sagement dans la bibliothèque des grandes maisons d'étude du monde. Quelles curiosités, quelles recherches peut-être n'y suscitera-t-elle pas!

Mais la revue, si elle est l'instrument nécessaire de l'Institut, ne sera pas son seul moyen d'action. Déjà l'on annonce qu'un spécialiste de grande classe, le P. Delanglez, S.J., donnera sous ses auspices, à Montréal même, en avril prochain, une série de conférences sur Louis Joliet. Et ce ne sera qu'un début.

Nous apprenons d'autre part que, sous le patronage de l'Institut, M. Léo-Paul Desrosiers publiera, tout prochainement aussi, le premier tome d'une grande étude sur les guerres indiennes. Le sujet, d'une importance considéra-

ble, n'a jamais été, croyons-nous, traité avec une pareille ampleur. C'est le fruit de longues années de travail. L'ouvrage inaugurera magnifiquement une série qui sera sans doute très riche.

L'Institut ambitionne aussi de constituer une grande bibliothèque historique. Que de documents, que de manuscrits il pourra recueillir, — sauver de la destruction souvent, — et mettre à la disposition des chercheurs!

A la vérité, on imagine difficilement tout ce qui pourra sortir de la fondation nouvelle, pourvu qu'elle soit solidement constituée et maintenue dans l'esprit qui anime ses initiateurs.

M. le chanoine Groulx s'était promis de fonder l'Institut. Il s'est tenu parole. Il avait promis, s'il le fallait, de le fonder dans la pauvreté. Il l'a fait.

Mais l'humilité de ce berceau n'est point un mauvais présage — pourvu que la pauvreté ne s'y attarde pas indûment, avec un excès d'acharnement.

On ne saura sans doute jamais ce que M. le chanoine Groulx a mis dans ce berceau de travail et de dévouement, quelle peine il lui a fallu se donner pour grouper les concours (les gens sont pleins de bonne volonté, mais ils habitent si loin les uns des autres) qui font aujourd'hui couronner à son entreprise.

D'appuis matériels, qui sont tout de même très nécessaires, M. Groulx n'en a guère voulu solliciter avant d'avoir quelque chose de net et de précis à présenter au public, avant de pouvoir démontrer que l'entreprise est viable et qu'à la vérité, elle n'a même plus besoin que de ces appuis matériels.

Mais l'heure est arrivée où il lui faut parler haut, l'heure aussi où il convient que les sympathies s'affirment de façon tangible. Et c'est un cas où, comme dit le vieil axiome, celui-ci donne deux fois qui donne vite.

On notera à la fin de la conversation que M. Groulx a bien voulu nous accorder un détail qui est à la fois touchant et révélateur: c'est à son adresse personnelle, 261, avenue Bloomfield, Outremont (Québec), qu'il demande qu'on fasse les envois. L'Institut est fondé, il s'honore de collaborations éminentes, la première livraison de sa revue est à peu près faite, mais il n'a pas de secrétariat. Il n'a pas de siège social fixe, il n'a encore personne qui puisse se charger des premières besognes de routine. Et c'est pourquoi le fondateur doit temporairement ajouter à ses autres travaux cette corvée.

Le succès devrait tôt débarrasser l'historien et le penseur de ces besognes de tâcheron.

Il serait étonnant que les bonnes volontés accumulées n'aient pas tôt fait de constituer le fonds solide qui assurera le lancement et la vie de l'entreprise. C'est l'un de ces cas où il faut répéter que les petits ruisseaux font les grandes rivières.

Et combien des nôtres peuvent tout de même se payer le luxe de jouer ici au Mécène? Ils diront plus tard leur merci à ceux qui dès maintenant leur en auront donné le conseil.

Omar HEROUX

L'Institut d'Histoire de l'Amérique française

Il se porte bien — Ses projets — Conversation avec M. le chanoine Groulx

Nous avons eu le plaisir de rencontrer tout récemment M. le chanoine Lionel Groulx. La conversation n'a pas tardé à tomber sur l'Institut d'Histoire de l'Amérique française.

— Comment se porte l'Institut? avo-nous demandé à l'éminent historien.

— Il se porte très bien. — Voulez-vous nous dire d'abord ce qui le distingue de l'Institut d'Histoire de la Faculté des lettres de l'Université de Montréal? Vous n'ignorez pas que, dans le public, on tend à les confondre.

— On confond à bon marché. Les deux Instituts n'ont rien de commun. L'Institut d'Histoire de la Faculté des lettres, tout récemment fondé, pourrait se définir une réorganisation ou coordination de tout l'enseignement de l'Histoire, je veux dire, de l'Histoire universelle, dans la Faculté. C'est une fondation de l'Université dans l'Université. C'est un groupement de professeurs d'Histoire pour l'enseignement de l'Histoire.

L'Institut d'Histoire de l'Amérique française, fondé bien avant l'autre, n'est pas une fondation de l'Université dans l'Université. Il est extra-universitaire, si je puis dire. Il n'est pas un groupement de professeurs pour l'enseignement de l'Histoire universelle; il est une équipe d'historiens qui se proposent d'écrire l'histoire et qui entendent se borner à l'Histoire de l'Amérique française. J'ajoute que, pour n'avoir rien de commun, les deux Instituts ne sont pas pour autant — ainsi qu'un complaisant journaliste s'est plu à l'insinuer — deux institutions rivales. M. Frégault et moi-même qui, à titre de professeurs d'Histoire à la Faculté des lettres, faisons partie de son Institut, faisons aussi partie de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française, à titre de vice-président et de président de ce dernier.

— Et ce dernier Institut, le vôtre, se porte bien? — On ne peut mieux. Le Comité de direction est constitué. Il se compose jusqu'à date des historiens

L'actualité L'homme riche d'hier et d'aujourd'hui

Dans une chronique, notre ami Bruce Hutchison, de la Winnipeg Free Press, contemple la génération nouvelle, et il constate combien d'idoles sont tombées et que de nouveaux héros aussi étranges ont surgi.

Jadis l'homme riche fut le mirage rêvé des générations. C'était l'aboutissement du travail ardu, des moeurs austères. Aucune romancier n'eût osé présenter comme héros un personnage qui ne fût pas amplement pourvu des biens de la fortune, non plus qu'on n'imaginait une héroïne qui ne fût noble, héritière, ou fille à tout le moins d'un général en retraite.

Hélas! l'enfance ne croit plus à l'homme riche. "Après un demi-siècle de marxisme, dit M. Hutchison, il est désormais considéré comme un monstre par la jeunesse pauvre. Et ce n'est pas sans raison, car le jeune homme d'aujourd'hui, par un simple calcul d'arithmétique, voit bien que ses chances de richesse sont nulles. Même s'il a l'intelligence et la chance, le gouvernement lui enlèvera tout l'argent qu'il lui arrivera de faire.

Le changement dans nos moeurs est si profond que le "mal" de la richesse est maintenant devenu une sorte de credo public. Le politicien habile doit se prévaloir pauvre, et sa première qualité pour administrer les biens de la nation doit être une complète ignorance des affaires d'argent. Les jeunes ne s'intéressent plus aux romans où le héros finit riche et, d'ailleurs, ils n'y croient plus, à cause du gouvernement.

Les fables d'autrefois sont maintenant disparues. D'ailleurs, à quoi bon? "Un enquêteur new-yorkais a constaté que 60% des élèves seulement lisent quoi que ce soit et la vaste majorité des 60% se confinent aux bandes "comiques". L'enfance ne croit plus désormais qu'au Surhomme.

Mais, songe M. Hutchison, encore lui faudrait-il trouver des légendes, des mythes, car l'humanité n'a jamais pu s'en passer. "Qui seront les nouveaux dieux, les héros? Puisque les riches ne sont plus de mode, peut-être quelque conteur arrivera au succès en créant des héros qui, partant d'une immense fortune, finiront, par le travail, le courage et l'habileté, héroïquement sur le pavé.

Ou encore la nouvelle légende sera au sujet de garçons qui, entrés dans la politique comme communistes, attendront glorieusement la prison comme espions d'une puissance étrangère dans leur propre pays. Ou bien pourquoi pas le héros CCF qui nivelle toute la richesse des hommes à un niveau de \$900 par année, tandis que lui-même vit misérablement sur la planche parlementaire de \$6,000 par année.

La plus troublante question est plutôt de savoir ce qui sortira d'une humanité que corrodent à la fois les forces de la Luxure et de la Bêtise, dont l'intelligence se nourrit jusqu'à trente ans, des innombrables nitiserries des bandes comiques, ou ce qui est pis encore, des aeries de la radio, en attendant la télévision? Jamais il ne s'est vu pareille conspiration pour l'asservissement de l'intelligence et de l'âme humaine, pour faire des hommes et des femmes des êtres primaires, et abrutis que quelques bandes de scélérats pourront conduire à la boucherie, comme des troupeaux.

C'est l'achèvement de la civilisation matérielle, où le Superman (la Science) remplace le Veau d'or, mais pour conduire aux mêmes ruines et à la même désespérance.

HOR 8-III-47

Blocs-notes

Courants démographiques

De récentes statistiques signalent que pour 1946 le nombre des fermes aux Etats-Unis était de 5,860,000, soit une diminution de 600,000 par rapport à 1920. Or pendant la même période la population du pays a passé de 105 millions à 140 millions d'âmes. En dépit de la diminution du nombre des fermes, l'étendue des terres cultivées a augmenté de 186,000,000 d'acres, et le total en 1946 était de 1,100,000,000 d'acres.

C'est une indication que l'agriculture devient de plus en plus industrialisée chez nos voisins, que les procédés de culture tendent à s'agrandir constamment, les établissements agricoles. En effet 40% du territoire cultivé en 1946 représentait des fermes de mille acres et plus, tandis qu'en 1920 la proportion était de moins de 25%.

Pendant la crise économique on avait constaté une diminution de la migration vers les villes, et même dans les régions les plus industrialisées, un certain gain des campagnes. La guerre a de nouveau accentué l'urbanisation, et les progrès de l'outillage agricole permettent des productions sans précédent avec une main-d'oeuvre réduite.

Les effets de cette évolution sont considérables. Les campagnes gardent une plus forte natalité que les villes; mais les familles qui vivent sur des fermes ne représentent plus que le cinquième de la population; elles ont néanmoins le tiers des enfants du pays, et plus de la moitié des enfants de moins de 15 ans. Ce cinquième de la population donne la moitié de l'accroissement naturel; cela explique les prévisions des experts que dans une trentaine d'années la population des Etats-Unis cessera d'augmenter pour ensuite décroître.

Cette désertion des campagnes a d'autres effets sociaux très graves; mais elle constitue aussi un danger au simple point de vue économique. Gare à une crise survenant dans un pays dont un cinquième seulement des habitants sont agriculteurs; et où cette agriculture hautement industrialisée, donc spécialisée et commerciale, est elle-même d'autant plus vulnérable qu'elle est plus éloignée de l'économie familiale et qu'elle dépend davantage de son marché urbain.

Paul SAURIBI

Il faut payer

Lorsque le budget fédéral a été soumis aux Communes, ces jours-ci, on s'est exclamé sur la coupure de \$900,000,000 dans les dépenses publiques en comparaison avec le budget antérieur.

L'Ottawa Journal fait observer avec raison que l'intérêt ne réside pas dans la coupure de \$900,000,000 mais plutôt dans le fait qu'après deux années de paix, le budget canadien normalisé est de l'ordre des deux milliards.

Car, dit-il, il n'y a certainement rien d'extraordinaire à ce que deux ans après la fin des hostilités et de la démobilisation, on ait trouvé le moyen d'alléger la dépense. C'est le contraire qui serait étonnant.

La réalité brutale, c'est que chaque année, les douze millions de contribuables canadiens devront dépenser deux milliards de dollars, soit \$166 par tête en impôts, pour chaque homme, femme et enfant. "Et cela signifie aussi, écrit l'Ottawa Journal, que mieux vaut y faire face carrément: savoir qu'à venir de pareils budgets, l'espoir de réductions permanentes dans l'impôt, s'éloigne davantage... d'autant qu'il faudrait être osé pour prédire que les cinq années à venir verront augmenter le revenu de la nation."

Le Journal signale ensuite le fait suivant, savoir que le citoyen canadien est plus lourdement taxé

Séance de clôture, hier soir, au Windsor — Le prolongement d'une journée de la campagne a permis de dépasser de beaucoup l'objectif, dit M. Raymond — "Nous nous acheminons vers le million", dit Mgr Valois

La 15ème campagne annuelle de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises s'est terminée officiellement hier soir, et selon les derniers rapports reçus, l'objectif de \$875,000 a été dépassé. Le vice-maréchal de l'air, M. Adélaïd Raymond, président de la campagne, a annoncé hier soir, à la séance de clôture au Windsor, que la somme de \$927,257.17, soit 106 pour cent de l'objectif, avait été recueillie. C'est donc un surplus de \$50,000.

M. Raymond a fait remarquer dans son allocution que le prolongement d'une journée de la campagne a permis aux auxiliaires et aux souscripteurs de fournir un effort si considérable que les montants recueillis ont de beaucoup dépassé l'objectif. Voici le détail de la souscription:

Table with 3 columns: Category, Amount, Percentage. Total: \$927,257.17 (106%)

M. A. A. McNichols

Le président du conseil d'administration de la Fédération, M. A. A. McNichols, a souligné que le magnifique résultat obtenu marque une fois de plus l'admirable esprit de charité qui caractérise la population montréalaise. C'est aussi, a-t-il dit, un geste renouvelé de sa confiance envers la Fédération et ses

oeuvres. M. McNichols a remercié tous les auxiliaires, collaborateurs, souscripteurs, et autres, qui ont assuré le succès de cette campagne.

M. Adélaïd Raymond Le président de la campagne, le vice-maréchal de l'air, Adélaïd Raymond, a adressé ses remerciements à tous les souscripteurs. Les besoins de nos oeuvres, a-t-il ajouté, augmentent constamment. Ces souscriptions serviront à soulager un plus grand nombre d'affligés. Elles permettront de multiplier les actes de charité.

Mgr Albert Valois

Mgr Albert Valois représentait S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau. Visiblement heureux du succès de cette campagne, il évoque d'abord la première de toutes, celle d'il y a 15 ans où l'objectif n'était que \$130,000. "Aujourd'hui, dit-il, nous nous acheminons rapidement vers ce fameux million dont on parle tant depuis quelques années... Tant mieux pour les pauvres et tant mieux pour la population de Montréal qui sait donner aux pauvres..."

Il a conclu ses remarques en remerciant au nom de l'archevêque de Montréal et au nom des pauvres tous ceux à qui l'on doit le succès de la campagne.

Le maire Houde

M. Camillien Houde, qui s'est occupé activement de la section des employés, a raconté d'abord comment, de concert avec M. Jean Gui-

mond, il avait décidé d'envoyer à tous les patrons une lettre leur demandant de bien vouloir recevoir avec amabilité les auxiliaires de la Fédération; 1,300 lettres ont été ainsi expédiées, toutes personnellement signées par le maire.

Commentant ensuite le succès de la campagne, M. Houde a souligné l'immense travail qui s'est accompli dans les groupements paroissiaux: "De plus en plus, dit-il, la Fédération compte sur les paroisses pour mener à bien son travail... ces dernières d'ailleurs répondent magnifiquement à cet espoir, car elles sont bien ce qu'elles devraient être..."

Le maire félicite le public de s'être montré si généreux pour les pauvres; il note cependant que c'est là un devoir social qui incombe à chacun. "Mais, dit-il, le travail n'est pas fini et nous avons encore beaucoup à faire pour le bien-être des petits enfants."

Mme Eugène-F. Therrien, présidente générale de la section féminine, Mme Willie Major, présidente de la section féminine des arrondissements paroissiaux, MM. Antoine Desmarais, président des noms réservés, Jean Guimond, président de la section des employés, Alfred-F. Larose, de la commission des écoles catholiques de Montréal, Robert-P. Daigle, président des arrondissements paroissiaux, ont aussi adressé la parole. Ils ont remercié chaque auxiliaire de leur section pour le magnifique travail accompli.

Courrier de France

M. André Maurois traite de la coopération intellectuelle entre la France et les Etats-Unis — Conférence au comité France-Amérique — Différences entre l'esprit français et l'esprit américain — La littérature américaine en France et la littérature française aux Etats-Unis

(par Pierre de Grandpré)

Dans la série des grandes conférences organisées, de janvier à mars, sous les auspices du Comité France-Amérique, et portant sur les relations des Etats-Unis et de la France, M. André Maurois était appelé à parler, hier, 13 janvier, de la coopération intellectuelle entre ces deux pays.

C'est un sujet qui apparaît, à Paris, au début de 1947, d'une grande actualité. Combien de fois des Français m'ont-ils demandé: "Et au Canada, lisez-vous les romanciers américains? Ont-ils une influence sur votre littérature?" C'est qu'ici l'on est littéralement médusé par le jeune prestige intellectuel de l'Amérique. Plusieurs écrivains croient pouvoir y trouver un rajeunissement de leur art. Il s'en trouve pourtant pour déplorer cette vague et, parmi eux, quoique Américain, le correspondant du New York Times. De même qu'ils craignent que le cinéma populaire d'outre-Atlantique n'émousse le sens critique et les exigences intellectuelles des foules françaises, ils redoutent que l'exemple littéraire des Etats-Unis ne fasse tort au bon goût, à la mesure, à la grâce, à l'oeuvre équilibrée, fine et charpentée.

L'invasion américaine Quelqu'un me disait: "Ce sont les soldats américains qui ont été surpris. Ils connaissent déjà l'infériorité du niveau de vie européen. Ils étaient fiers d'être ceux qui avaient pu apporter les ressources pour gagner la guerre. Pourtant, ils n'imaginaient pas que leur ascendant s'étendait jusqu'au domaine intellectuel. En apercevant aux vitrines des librairies parisiennes des monceaux d'oeuvres d'écrivains américains souvent moins estimés dans leur propre pays, ils étaient amenés à en tirer de piètres conclusions sur l'ensemble de la civilisation française. La primauté spi-

rituelle lui était traditionnellement reconnue de droit. Et voilà que, selon les apparences, la France cédait jusqu'à cette supériorité-là."

Différences intellectuelles

Sujet qui est dans l'air, on le voit, et que M. Maurois a traité avec son habituelle maîtrise. "Quels sont les habitants aux penseurs de l'Amérique, s'est-il demandé, et en quoi différent-elles des nôtres?"

"La première de ces différences est que l'Américain, l'étudiant américain, est rebelle aux méthodes cartésiennes. En France, on se plaie aux divisions logiques, on aime "construire". Les discours des hommes d'Etat des Etats-Unis sont remplis d'un profond bon sens, de bonnes idées, d'humour; mais la charpente solide, la structure ordonnée leur font souvent défaut.

"En second l'Américain n'a pas un goût vif pour les idées générales. Il aime les faits, ce qu'il nomme "facts", les chiffres; il adore, à la lettre, les statistiques. Au début d'un de mes cours universitaires, dit le conférencier, j'avais inscrit au tableau: "Information n'est pas culture". Le lendemain, je trouvais, tracé de la main d'un élève, cette réflexion, très juste aussi: "Culture sans information n'est que verbiage."

"Différent de l'esprit français, l'esprit américain ne l'est pas moins de l'esprit anglais. L'Anglais est friand d'aristocratiques paradoxes. L'esprit américain est plus pédestre. Il accepte volontiers les slogans. L'Américain suspend tout ironie lorsque paraît un de ses textes sacrés. Textes et slogans sont du reste indispensables pour un pays fait de tant de peuples et de races diverses.

L'optimisme vivace

"Il y a aussi à noter des différences entre l'Américain, et l'Européen en général. André Malraux disait très bien, dans sa conférence à l'U.N.E.S.C.O.: "L'Europe a le sens du tragique". L'Américain a trop d'optimisme pour posséder ce sens du tragique, qui se développe lorsqu'on prend conscience de l'absence de solutions. Il croit qu'en cherchant bien, on peut trouver solution à tout. Les étudiants américains conçoivent difficilement le fatum des tragédies grecques. Ils n'admettent pas la fatalité qui pèse sur le destin de Phèdre, par exemple. Ils refusent la tragédie, voudraient que la situation se dénoue "par une conversation un peu sérieuse entre les intéressés."

"Malraux et Sartre ont développé cette thèse que l'Américain est beaucoup plus tranquille et confiant que le Français. Et cela s'explique surtout par deux grands motifs: il n'a pas été cent fois menacé dans

ne... En effet, elle se les "colle", quand cela fait son affaire. Comme font d'ailleurs toutes les grandes puissances. Il n'y a que les coloniaux comme nous pour ne pas s'en apercevoir.

Choses d'hier et d'aujourd'hui Il faut exciter dans les hommes le sentiment de leur prudence et de leur force... Les méchants sont toujours surpris de trouver de l'habileté dans les bons.

VAUVENARGUES (suite à la page deux)

Courrier de France

(suite de la première page)

son existence et son pays met à sa disposition des ressources considérables.

Collaboration fructueuse

Optimisme et pessimisme sont des états d'âme dont la tendance est d'être poussés à l'extrême; aussi Américains et Français ont-ils intérêt à s'entraider. Dans certaines questions, comme celle de la rédemption de l'Allemagne, il est souhaitable que le réalisme français...

Et dans les lettres

Telles sont les différences, d'un point de vue général. Comment ces différences se traduisent-elles dans divers domaines artistiques, et d'abord dans celui des lettres?

"Une question préalable est celle du français. Les Américains apprennent-ils le français? Ils l'apprennent trop peu, je crois, dit M. Maurois. En 1941, l'étude du français avait baissé de 40% par comparaison avec les années d'avant la guerre. Le State Department faisait à ce moment-là une campagne en faveur de l'espagnol, par égard pour les pays d'Amérique du sud, où le français est pourtant la seule langue que tout le monde parle dans l'élite. Et puis, les Américains ne se consacrent pas assez logiquement à l'étude d'une langue étrangère. Au lieu de s'en tenir à une seule langue étrangère et de l'apprendre, ils étudient telle langue pendant deux ans, puis l'abandonnent pour en prendre une autre, de sorte qu'ils n'en savent bien aucune. C'est ce qui explique que nos traductions, fanfastriques de copies d'élèves, ou "hors-d'œuvre" devient "out of work" et où "comme à pêche" donne "stock of peaches".

Relations et rapprochements

M. André Maurois parle ensuite du cours dirigé par M. André Morize, où plusieurs centaines de professeurs de français des Etats-Unis venaient autrefois passer six semaines dans une atmosphère française, s'efforçant de vivre entièrement à la française, avec un scrupule et un enthousiasme touchants. Darius Milhaud enseignait, à ce cours, la musique, Fernand Léger, la peinture et M. Maurois lui-même, la littérature.

Les conférences de l'Alliance française, de ses sections dans plusieurs villes, accomplissent aussi un travail utile et difficile. Douze conférences à Boston ont réuni de 4 à 500 auditeurs, ce qui constitue à peu près la totalité de ce qu'il y a de gens parlant le français dans cette ville. Des maîtres français comme le regretté Paul Hazard, Fernand Baldensperger, Maurice Godreaud, Henri Peyre, ont occupé des chaires universitaires aux Etats-Unis. "L'étude de notre civilisation a été faite avec grand succès par un Américain, note M. Maurois, on a publié à Chicago des études critiques sur Balzac, à Princeton, le professeur Armstrong a préparé un curieux et précieux travail où une page entière est consacrée à chacun des mots qu'il étudie; il y énumère les diverses prononciations du mot selon les régions et provinces de France. A coup sûr, l'étude du français a perdu du terrain pendant la guerre; mais on peut affirmer que

Notre français sur le vif

Le thermomètre va grimper — Qu'est-ce qu'une métonymie? — Le juste milieu — Se chiffrer par ou à. — Débarrassons-nous d'"opportunité" au sens anglais — Où doit se placer le point? — Qu'est-ce qu'un universitaire? — Proscrivons "en autant que"

Les Américains et les auteurs français

"L'Amérique est spirituellement fille de la France à plusieurs titres. Il y a des œuvres françaises qu'un esprit cultivé en Amérique ne saurait ignorer. Notre XVIIe siècle, avec Rabelais, plait beaucoup aux Américains. Notre XVIIIe siècle, sauf Molière, Pascal et quelques autres, leur est plus étranger. Du XVIIIe siècle français, on peut dire qu'il a été leur précepteur. On connaît surtout le XIXe siècle par Victor Hugo, en particulier celui des Misérables, par Dumas père, par Stendhal dans l'élite, énormément par Balzac; Flaubert, grâce à Madame Bovary, y est considéré comme le modèle du parfait artiste; Baudelaire y est lu dans une excellente traduction; Zola, France, le Jean-Christophe de Romain Rolland remportent un vif succès; Proust est l'auteur plus lu qu'en France puisque le Book of the Month a réparti par toute l'Amérique le roman impressionnant de 800.000 Ombres complètes de ce romancier. Valéry, Claudel, Péguy, Martin du Gard, Duhamel sont lus; Mauriac le sera bientôt; Gide et Malraux ont été publiés par la Modern Library; Aragon a été traduit; on connaît Vercoeur, Sartre, Gramsci; mais Antoine de Saint-Exupéry, dont l'œuvre enseigne l'action, l'humanité, le courage, et le peut-être celui de nos écrivains qui a exercé là-bas la plus profonde influence morale.

Je continuera la semaine prochaine le compte rendu de ces réflexions de M. André Maurois sur la situation de la civilisation française dans le milieu américain.

L'Institut d'Histoire...

(Suite de la 1ère page)

notre projet de revue. Le comité a d'ores et déjà décidé la fondation de cette revue dont la première livraison, nous l'espérons, sera offerte, au public, en juin. Une trinité de 12 pages, par livraison contiendra dans les commencements, quelques pages de méthodologie historique, puis, chaque fois, deux ou trois études d'histoire aussi fouillées que possible, une recension critique des ouvrages d'histoire ou des articles de revues d'histoire parus en chaque saison; puis quelques documents inédits, puis quelques bulletins bibliographiques sur divers points d'histoire, à l'usage des étudiants, en préparation de thèses pour maîtrise ou licence; puis enfin, la chronique de l'Institut. Il me semble qu'une telle revue, rédigée par l'équipe que nous avons su grouper, ne peut que faire bonne figure parmi les publications similaires au Canada. Le n° 1 a besoin d'ajouter que la Revue n'entend se livrer à aucune propagande de quelque caractère que ce soit. Si elle doit être un témoignage, elle ne sera que par sa tenue strictement technique ou scientifique. On peut s'y abonner dès maintenant, au prix de \$4.00 par année.

— Et je crois savoir que vous avez d'autres projets?

— Nous avons promis d'inviter des membres, l'une ou l'autre de nos sections, à nous donner des cours. Ces cours commenceront dès cette année. En avril prochain, à des dates que nous ferons connaître d'ici peu, le Père Jean Delangle, professeur à l'Université Loyola de Chicago, et spécialiste de l'histoire de sa région, viendra nous donner cinq conférences, sur un sujet étudié depuis longtemps par cet historien, et qui devrait plaire à un large public; Louis Jolliet, — Je ne vous demande pas si c'est tout?

Non, ce n'est pas tout. L'Institut a promis d'encourager ou de patronner la publication d'ouvrages d'histoire de valeur reconnue. J'ai le plaisir de vous apprendre que paraîtra, prochainement, avec l'indication de: Publication de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française, le premier tome du grand ouvrage de M. Léon-Paul Desrosiers, sur les guerres franco-iroquoises, guerres qui sont, comme on sait, l'un des faits capitaux de l'histoire de la Nouvelle-France.

— Une question me vient aux lèvres. Dois-je la poser? Ou prenez-vous le fameux nerf, — qui n'est pas seulement le nerf de la guerre — pour faire aller ce qui est déjà une "grosse machine"?

— C'est le problème crucial. Il va de soi qu'une entreprise de cette envergure ne peut se passer d'argent. J'avais dit que, s'il le fallait, je fonderais l'Institut dans la pauvreté. Nous l'avons fondé dans la pauvreté. Pour le moment, il y reste. Nous comptons, à vrai dire, pour faire vivre l'Institut et le développer, sur quelques esprits généreux qui nous ont fait des promesses. Je compte sur mes amis. Je réjouissais de leur adresser un appel avant d'avoir quelque chose de solide à leur offrir. Ce "quelque chose de solide", si je ne m'abuse, je viens de le leur montrer. Pour une œuvre de cette nature et de cet avenir, entreprise la plus considérable jamais tentée peut-être, chez nous, pour le progrès de la culture historique, je n'hésite pas à tendre la main. Les plus modestes souscriptions seront les bienvenues. On

Voici l'essentiel de l'une des récentes causeries radiophoniques de notre distingué collaborateur Jean-Marie Laurence. Ces causeries, comme l'on sait, passent tous les dimanches à Radio-Canada, de une heure à une heure et quart.

— Un auditeur de Jonquières nous écrit: "J'ai noté, au radio-journal de 1 h. 15 dimanche dernier, cette phrase qui sans être louche n'en est pas moins très inégalement: On prévoit que le thermomètre va grimper de dix degrés. Evidemment, tout le monde sait qu'un thermomètre ne peut ni grimper, ni descendre, pas plus que le mercure ne peut grimper d'ailleurs, puisque aucun n'est de l'ordre des grimpeurs."

— "Il serait donc plus élégant de dire que le mercure montera ou baissera de dix degrés, ou que le mercure indiquera une hausse ou une baisse de température de dix degrés, suivant que la chaleur ou le froid fera dilater ou contracter le mercure ou l'alcool, ce qui produira une hausse ou une baisse du liquide dans le thermomètre."

— Laurence. — Quelle rigueur scientifique et quelle sévérité, grands dieux! A vrai dire la périphrase de mercure indiquera une hausse de température est un peu encombrante. Tout compte fait, je préfère l'expression familière mais pittoresque: le thermomètre va grimper de dix degrés. Quant à l'expression le thermomètre monte (ou descend), elle est excellente. C'est une métonymie.

— Une métonymie. C'est une figure de style (ou un procédé linguistique, selon le point de vue) qui consiste à désigner un objet au moyen d'un terme désignant un autre objet uni au premier par une relation de la cause à l'effet, du contenant au contenu, de la partie au tout, etc.

— C'est compliqué. — La définition est plus compliquée que la chose elle-même. Dans le cas qui nous occupe, la métonymie consiste à désigner la partie (le mercure) par le mot thermomètre qui représente le tout.

— Ah! mais c'est très simple, maintenant. Si je comprends bien, on se sert du mot thermomètre quand on dit: La salle applaudit; le mot salle désigne le public.

— C'est exact. Vous voyez qu'il ne faut pas pousser trop loin le purisme. Pascal...

— Qui a tout dit... — J'allais le dire. Donc, Pascal a dit: "Bornés en tout genre, cet état qui tient le milieu entre deux extrêmes se trouve en toutes nos situations". Il faut donc nous contenter d'un juste milieu même dans la précision.

— Evidemment, si l'on prenait tous les mots au sens propre, on ne pourrait plus parler. On ne pourrait donner un coup de téléphone, éteindre un livre, fumer une bonne pipe.

— Voilà pourtant des choses permises, même la pipe pour vous, et même pendant le carême. Non, cher auditeur, ne vous scandalisez plus de voir monter le thermomètre; priez seulement pour qu'il ne descende pas outre mesure tant qu'il y aura pénurie d'huile.

— Par prudence, quittons le lac Saint-Jean et revenons à Montréal; à Montréal comme on dit quelquefois, d'après un auditeur de Sainte-Marie de Beauce.

peut les adresser à 261, avenue Bloomfield, Outremont, province de Québec.

Et que Dieu nous vienne en aide!

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 est. STE-CATHERINE

10% d'escompte aux communautés religieuses.

CALENDRIER

3e Mots MARS 31 jours

Demain: DIMANCHE 9 MARS 1947

Lever du soleil, 5 h. 25. Coucher du soleil, 5 h. 57.

Lever de la lune, 9 h. 01. Coucher de la lune, 7 h. 39.

Pléiade Lune, le 6, à 10 h. 15m. du soir.

Dernier Quartier, le 14, à 1 h. 28m. du soir.

Nouvelle Lune, le 22, à 11 h. 34 m. du soir.

Premier Quartier, le 29, à 11 h. 15m. du m.

— Tiens! notre auditeur a noté ça. Il a raison. J'ai entendu souvent cette prononciation, moi aussi. La dénasalisation de Mont en Mo dans l'usage du r. Surveillons-nous; proscrivons Montréal.

— Le même auditeur demande: "Pourriez-vous m'expliquer pourquoi on dit si souvent se chiffrer par ou à lieu de se chiffrer à? On dit, par exemple: Les dépenses se chiffrèrent par trois cents dollars. Il me semble que se chiffrèrent à serait plus juste."

— Essayons de nous entendre. On dit se chiffrer par pour la raison que, dans l'usage, se chiffrer signifie en ce cas: exprimer par des chiffres. Dans la phrase les dépenses se chiffrèrent par trois cents dollars, se chiffrèrent est un pronominal passif. La phrase se dirait littéralement comme ceci: Les dépenses sont chiffrées par trois cents dollars, c'est-à-dire: Les dépenses sont exprimées par les chiffres de trois cents dollars. On dit en musique et dans un sens analogue: Chiffrer un accord par 2, par 3, par 5, comme on dirait: Expliquez une idée par un mot, par une phrase.

— C'est clair. Mais l'expression se chiffrer à est-elle incorrecte? — Mais non, elle est excellente. Le mot chiffrer a pris par extension le sens de montant, somme. On dit très correctement le chiffre des dépenses est de trois cents dollars. D'où la construction: Les dépenses se chiffrèrent à trois cents dollars, comme on dirait: Les dépenses se montent à trois cents dollars.

— On peut donc dire se chiffrer par ou se chiffrer à selon le point de vue. — Voilà. — Le même auditeur nous prie de répéter la mise en garde contre l'emploi du mot opportunité au sens anglais, comme dans les phrases suivantes: "Vous aurez l'opportunité d'entendre M. X." "Donnez leur l'opportunité de se défendre." "Cet anglicisme serait-il invincible?" demandait notre auditeur.

— Je ne veux pas admettre qu'il soit invincible; mais il a la vie dure. Il faut le confondre dans une commune réprobation avec anxieux au sens d'impatient. Opportunité n'a qu'un sens en français. Il se dit de ce qui arrive à propos. — En somme, on emploie le mot opportunité quand on pourrait le remplacer par à propos. On dit l'opportunité d'une démarche; Je reconnais l'opportunité de votre démarche, parce qu'on pourrait dire l'à-propos d'une démarche; Je reconnais l'à-propos de votre démarche.

— Voilà. Mais dans les phrases de notre auditeur, il faudrait dire, selon le cas: Vous aurez l'occasion, ou le plaisir (si c'en est un) d'entendre M. X.; Donnez-leur la chance de se défendre.

— Et quand même on brûlerait d'entendre M.X. ce n'est pas une raison de dire qu'on est anxieux de l'entendre.

— Evidemment non, puisque anxieux signifie inquiet, soucieux. On est désireux ou impatient d'entendre M.X. comme je suis impatient d'entendre vos questions.

— Ne vous impatientiez pas; en voici quelques-unes d'un correspondant de Bathurst.

— J'écoute non seulement avec patience, mais avec plaisir.

— "Où faudrait-il placer le point après une citation; avant ou après les guillemets? Certains grammairiens nous donnent des règles à ce sujet, mais, au cours de mes lectures, j'ai pu constater que les meilleurs auteurs ne s'en soucient guère."

— Que les bons auteurs ne se soucient guère de la ponctuation, même dans le cas des guillemets, c'est beaucoup dire. Car la ponctuation est un des éléments essentiels de la langue écrite.

— Elle est parfois indispensable au sens du texte, et en général, c'est elle qui nous révèle si l'auteur écrit une langue consciente.

— Parfaitement. Quand la ponctuation d'un bon auteur paraît fantaisiste, il faut tenir compte des erreurs typographiques, toujours possibles, hélas! Il faut songer aussi qu'il se rencontre bien des cas litigieux, où l'auteur peut ponctuer autrement qu'on ne s'y attendait. Il est vrai cependant que certains auteurs commettent des fautes de ponctuation, comme d'autres fautes, du reste. Qui est sans péché? Dans son beau livre Le Temps des Illusions, Du Moulin de Labarthe (qui écrit fort bien) met constamment entre virgules les compléments circonstanciels très courts. C'est chez lui une règle, et il a certainement tort. A tout bout de champ, il nous coupe le souffle. Ceci dit, voici enfin la règle demandée.

Esquisse américaine par Raymond TANGHE

par Raymond TANGHE "L'auteur s'est proposé de rechercher, de définir, d'évaluer les forces multiples qui, après avoir contribué à la formation des Etats-Unis, jouent encore dans la vie du pays un rôle déterminant."

Prof. Gilbert Chinard, de l'Université de Princeton

Volume de 236 pages. Au comptoir: \$1.35 Par la poste: \$1.45 SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

PAQUES - NEW-YORK EXCURSION: TOUS FRAIS COMPRIS NEC PLUS ULTRA TRAVELAIDE BUREAU

Enfin! malicieuse Ingénierie, voici la règle: "Quand la citation forme un sens complet, le point se place en dedans des guillemets."

— Quelle règle simple. — Oui, mais l'application n'en est pas toujours facile; il y a la manière de l'appliquer, comme il paraît que le dit souvent. Tenez, je préfère cet autre énoncé: "Quand la ponctuation appartient à la citation, elle se place en dedans des guillemets; mais dans le cas contraire, elle se place en dehors. Exemple... Ingénierie! vous dormez?"

— Non, j'attends des exemples. — Et moi, j'attends les vôtres. — Un moment. Je réfléchis... Bon! en voici un exemple. Le chène un jour dit au roseau: "Courbe la tête, fier Sicambre!" Le place entre guillemets Courbe la tête, fier Sicambre, et je mets le point en dedans des guillemets, parce que la citation forme une phrase complète qui exige un point.

— Et vous, vous méritez dix points sur dix. — Merci. Autre exemple: Appor-té-moi les "commodités de la conversation". J'encadre de guillemets l'expression fameuse "commodités de la conversation", mais cette fois, je mets le point après les guillemets, parce que le point appartient à ma phrase et non pas à la citation, qui ne forme pas un sens complet.

— Magnifique. Bien entendu, nous ne pouvons pas fournir des exemples de toutes les applications possibles de cette règle de ponctuation. A notre consultant de nous soumettre les cas particuliers qui pourraient l'embarrasser.

— Le même auditeur demande si on peut appeler universitaire un étudiant à l'Université.

— Non. Un universitaire est un professeur d'université.

— Le même auditeur toujours veut savoir... — Pardon, ingénierie. Cet auditeur nous pardonnera bien de remettre à plus tard la fin de sa lettre. Il faut penser un peu aux autres consultants. A bientôt, cher auditeur.

— Une auditrice de Montréal attendait justement son tour. Elle écrit: "Faut-il supprimer le en de la locution en autant que dans la phrase suivante: "Notre pays n'est donc un Etat véritable qu'en autant qu'on considère son tout composé, Etat central et Etats-membres"? Quand pouvons-nous employer en autant que?"

— Jamais. En autant que est la traduction littérale de l'anglais in as much as. Il faut dire en français en tant que ou autant que. Il existe plusieurs nuances entre ces deux locutions, et nous tâcherons d'y revenir. En attendant, disons qu'il faudrait autant que dans la phrase que nous scumet notre auditrice: "Notre pays n'est donc un Etat véritable qu'autant qu'on considère son tout composé, Etat central et Etats-membres".

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Cherrier 9360 GARCIA POULIN, A.P.A. Auditeur Public Accrédité de Québec Accredited Public Auditor of Québec

ANNONCES MUNICIPALES

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

LES MEDECINS RE-COMMANDENT NOS BANDES HERNIAIRES... PHARMACIE MONTREAL Charles Duquette, propriétaire

Réunion des retraitants

La réunion mensuelle des retraitants de la Villa Saint-Martin aura lieu dimanche prochain, 9 mars, dans la chapelle des jeunes gens de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et Bordeaux.

A 9 h. 15, messe, suivie de la méditation en commun et du petit déjeuner, dans la salle paroissiale. A 10 h. 20, causerie par le R. P. Boyle, S.J., directeur général des Ligues du Sacré-Coeur: "Nos campagnes d'assainissement".

Tous les hommes et jeunes gens qui ont fait une retraite fermée sont cordialement invités à cette réunion.

"Aujourd'hui" Le digeste français

SOMMAIRE DE MARS 1947 LE RETENEMENT SPIRITUEL DE LA BOMBE ATOMIQUE par Pierre Teilhard de CHARDIN HÉYOIRE DU TEMPS PRESENT L'Odyssée des cloches belges Message La mission Taylor New-York Herald-Tribune Fuite de l'Europe L'Europeo VIE On a la reconnaissance... Collège et Famille Le miroir du diable, Conte arabe Suisse-Afrique Du travail pour les vieilles gens Best SCIENCES Le téléphone enregistre Science et Vie L'aviation: à la vitesse du son Technique Marmotte, la dormeuse La Vie au grand air Le système métrique aux Etats-Unis? Journal français du Mexique ARTS L'Arbre-aux-Fées Paysans L'Art sans Dieu Le Croix Madeleine Oseray Notre Temps Les constances de la musique française P. Loryonnais LITTÉRATURE Le français peut-il servir la paix? Le Littéraire Veillance canadienne Carrefour Le secret de Jorge, Écât Henri Béchard VARIETES Le dessin animé français Le Samedi Histoire des cartes à jouer Le Passe-Temps Babe Ruth et les six orphelins, Sport Stars La tuberculose de Chopin. La Garde-malade Mois croisés — Jeu-test — Concours — Anecdotes Par la poste: 25 Par la poste: 30 SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Lithines DR-GROC

La flore canadienne est une des plus belles au monde. Pour illustrer ce fait, l'Office National du Film tourne actuellement un documentaire au Jardin Botanique de Montréal. Il nous permettra de mieux comprendre le travail des botanistes, de mieux apprécier la beauté des fleurs qui poussent en sol canadien.

Peinture et décoration Intérieur — Extérieur Réparations — Tapissierie Travail soigné GEORGES-S. DE-BER ENTREPRENEUR-PEINTRE 6541, rue Chambord — DO. 6539

Fixtures Fluorescentes

TOUT GENRE — TOUTES GRANDEURS PRIX DEFIAIT TOUTE COMPETITION. Garantie d'un an émise par le manufacturier. Livraison immédiate dans toute la province.

Produits L. D. G. Products 2104 GILFORD, MONTREAL FR. 9151

AVES-VOUS... un problème de décoration intérieure? Consultez des diplômés de l'Ecole du Meuble MARCEL-G. COULÉE & FERNAND MALOUIN Ébéniste-décorateur Décorateur MEUBLES ET TISSUS EXCLUSIFS TENTURES, RIDEAUX, TAPIS REMBOURRAGE 5126 av. Papineau CH. 1868

POUR VOUS SERVIR... POURQUOI ne pas suivre l'exemple de milliers d'autres personnages prévoyants en vous abonnant VOUS AUSSI à notre service de découpages de journaux? MOYENNANT un contrat aux conditions avantageuses, nous pouvons vous procurer quotidiennement toutes les découpages susceptibles de vous intéresser, quel qu'en soit le GENRE... A FEU DE FRAIS vous pouvez donc vous assurer une documentation complète et précieuse: documentation politique, sociale, économique, scientifique ou se rattachant à un événement quelconque.

A TITRE de suggestion, nous vous citons: les chroniques et commentaires de toutes sortes — critiques — comptes rendus détaillés et commentaires en cours — récits de conférences et de voyages — articles de finance reportages spéciaux — décès — mariages — points des cercles mondains — nouvelles sensationnelles — échos des tribunaux — événements sportifs — biographies, etc.

Toute personne ou association que la chose intéresse n'a qu'à nous appeler à PL. 4684

Agence de Pu'licité Gamelin Enr'g. 437, rue St-Vincent, ch. 5 et 6

MAGNUS POIRIER Entrepreneur Pompes Funèbres Expert Embaumeur 6603 rue ST-LAURENT

MONUMENTS ÉRIGÉS PARTOUT AU CANADA

DEMANDEZ CATALOGUE LISTE DE PRIX

Montreal Granite Co. 10 S. JACQUES OUEST MONTREAL Tel. HARBOR 9271

Derniers devoirs... Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs, envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience. SALONS MORTUAIRES SERVICE D'AMBULANCE

GEO. VANDELAC FONDEE EN 1880 G. Vandelac fr. — Alex. Gauz 120 EST. RUE RACHEL, MONTREAL BELair 1717

ARTHUR LANDRY ENR'G. ENTREPRENEUR DE POMPES FUNERAIRES SALONS MORTUAIRES MODERNES SERVICE D'AMBULANCE G. GODIN, prop., conseillers municipaux. Salons: 518, RACHEL EST Bureaux: 528, RACHEL EST FAIldix 3571

Le Canadian Press est seule autorisée à faire emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à un Canadian Press à l'Associated Press ou à l'Agence Reuters ainsi que de toutes les informations locales que le "Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières du "Devoir" sont également réservés.

Autorité comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

EDITION QUOTIDIENNE

CANADA	\$6.00
(Sous Montréal et la banlieue)	
Etats-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00

EDITION HEBDOMADAIRE

CANADA	2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE	3.00

Au conseil municipal

Des conseillers protestent contre certains propos de M. Ad. Godbout

MM. Bass, Buhay, Seigler et Dave Rochon prennent la défense des minorités — M. George Marler tente de rétablir les choses — Crédits additionnels de \$285,000 pour le déneigement — Ce théâtre de la rue Sainte-Catherine est

Certains conseillers ont protesté hier contre une déclaration qu'aurait faite la veille à Québec le chef de l'opposition libérale à Québec, M. Adolphe Godbout; on a augmenté de \$285,000 les crédits de déneigement du département des travaux publics; les conseillers ont longuement discuté de ce projet de construire un théâtre à deux pas d'un poste de ravitaillement d'essence au coin des rues Ste-Catherine et Papineau. Tel est le sommaire de la journée d'hier au conseil municipal, qui en était à la cinquième journée de sa séance statutaire du mois de mars.

L'incident Godbout a été assez violent. Trois conseillers juifs, MM. Bass, Buhay et Seigler, ont tour à tour parlé des droits des minorités, du traitement injuste dont elles sont trop souvent l'objet, de ce qui est arrivé en Europe, etc.

Et tout cela faisait suite à une déclaration qu'aurait faite à l'Assemblée législative M. Godbout, à l'effet "que ce ne sont pas des Canadiens français, mais des Juifs, des Italiens, des Tchèques et d'autres étrangers qui violent la loi des liquors et entraînent nos jeunes gens dans le vice".

M. Louis Bass a été le premier orateur. Parlant sur une question de privilège, dès le début de la séance d'hier après-midi, il a dit: "A titre de Juif et de Canadien, je proteste avec la dernière énergie contre les remarques de M. Godbout. Si l'opposition a du linge sale à nettoyer, je prétends que c'est un disgracieux d'en jeter le blâme sur les minorités ethniques de la province. On sait ce qu'a valu à l'Europe cette manie de tenir les minorités ethniques responsables de tous les maux économiques ou moraux du pays. N'allons pas, dans notre pays, tomber dans la même erreur".

M. George C. Marler, vice-président du comité exécutif et député de Westmount-St-Georges à l'Assemblée législative, tente immédiatement de rétablir les choses. Il était à côté de M. Godbout quand il a prononcé son discours. Le chef de l'opposition n'a jamais attaqué la masse des minorités ethniques. Il a tout simplement déclaré que le mal que l'on déplorait vient tout au plus d'une vingtaine de personnes, des Tchécoslovaques, des Italiens, des Juifs et d'autres étrangers. La déclaration de M. Godbout, selon M. Marler, ne visait que ces vingt personnes et personne d'autre.

Les conseillers Buhay, Seigler et Dave Rochon ont aussi parlé sur cette question. Les deux premiers ont abondé dans le sens de M. Bass et le dernier, M. Rochon, a dit qu'il n'y a pas de fumée sans feu. Je suis surpris, dit-il, des déclarations de M. Godbout. L'état de choses que l'on déplore aujourd'hui existait dans le passé, et ce n'est pas une question de jalousie entre deux gouvernements. De nombreux hôtels, comme c'est le cas aujourd'hui, vendaient de la biisson le dimanche, en 1944. On ne devrait pas accuser exclusivement les étrangers; ils ne sont pas plus coupables que les autres.

Pour le déneigement

A la demande du président du Comité exécutif on a suspendu hier, pendant quelques minutes le débat sur le budget pour voter des crédits additionnels au département des travaux publics pour le déneigement de nos rues.

Il y a eu un court débat autour de cette proposition et l'on s'est ensuite rallié unanimement à la demande du président du Comité exécutif.

M. Guy Vanier a demandé à l'exécutif si l'on a pris les dispositions nécessaires pour que les municipalités limitrophes de Montréal paient une partie du coût des services publics qui bénéficient à tout le monde. M. Asselin a répondu qu'il a déjà discuté de la chose avec le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, qui, dit-il, s'est prononcé en faveur.

Le théâtre

Comme on l'avait prévu la veille, les conseillers ont exigé une foule de renseignements au sujet de ce théâtre que l'on projette de construire au coin des rues Papineau et Ste-Catherine et qui serait à la fois très près d'une école et d'un poste d'essence.

On sait que le permis de construire a été accordé et les officiers concernés ont déclaré que si les faits sont tels que rapportés, "leur bonne foi a été surprise".

M. Asselin a mis fin à l'incident en déclarant que le permis sera rescindé s'il y a eu des irrégularités dans son obtention.

Le Conseil s'est ensuite ajourné à lundi après-midi à 2 h. 45.

A Ottawa

Sous-amendement

C. C. F. rejeté

Le vote a été de 168 à 26 — Un autre sous-amendement du Crédit social

Ottawa, 8 (D.N.C.) — La Chambre des Communes a rejeté hier soir par un vote de 168 à 26 le sous-amendement de la C.C.F. à l'adresse en réponse au discours du trône, mais le chef du Crédit social, M. Solon Low, a aussitôt soumis un autre sous-amendement pour réclamer entre autres choses une réforme monétaire. Et le débat sur l'adresse qui s'était poursuivi de façon languissante pendant toute la journée se poursuivait encore la semaine prochaine.

M. Maurice Bourget, député libéral de Lévis, a prononcé un discours intéressant sur les questions ouvrières et sur le sort que l'on fait aux techniciens dans les administrations publiques.

M. Bourget estime que l'adoption d'un code national du travail serait d'un grand secours pour les travailleurs du Québec. Cela les mettrait, dit-il, sur le même pied que les ouvriers des autres provinces pour ce qui est des salaires et des conditions de travail. Il est d'avis que les chefs des syndicats ouvriers doivent observer la neutralité en politique afin de mieux défendre les intérêts de leurs membres. Il est favorable au système du check off ou la retenue volontaire des cotisations syndicales par le patron et il a fait observer à ce propos qu'aucun membre du comité parlementaire des relations industrielles ne s'est opposé l'an dernier à cette mesure de sécurité syndicale, qui n'attente rien à la liberté des ouvriers.

Ingénieur lui-même, M. Bourget a tenu à souligner que le sort fait aux hommes de sciences, ingénieurs et architectes, dans les administrations publiques était déplorable. Il a cité à ce propos des avis de concours de la Commission du service civil et parlé du cas d'un chimiste qui a fait des études en Europe, qui a vingt ans d'expérience et qui ne reçoit comme traitement que \$2,860 par année.

Au début de la séance, la Chambre a adopté une résolution de félicitations à Mlle Barbara-Ann Scott d'Ottawa, qui vient de remporter le championnat mondial de patinage de fantasia et qui avait été accueillie triomphalement dans sa ville natale d'Ottawa le matin même. Le leader du gouvernement, M. Ian Mackenzie, le chef de l'opposition, M. John Bracken, M. Angus MacInnis, au nom de la C.C.F., M. Solon Low, Boucher, député conservateur de Carleton, M. Jean T. Richard, député d'Ottawa-Est ont habile la championne, et Mme Gladys Strum, député de Qu'Appelle, ont fait tour à tour l'éloge de l'illustre

La silicose et l'amiantose

Difficulté du diagnostic — Dans les cas de doute — La Commission des accidents du travail, paiera l'indemnité complète, annonce M. Antonio Barrette — Nomination de deux experts

Québec, 8 (D.N.C.) — M. Antonio Barrette, ministre du Travail, a annoncé hier au parlement une nouvelle qui marque une étape importante dans le domaine des maladies industrielles et règle la question longtemps controversée de la silicose et de l'amiantose. Prenant la parole sur une motion de M. David Côté, député indépendant de Rouyn-Noranda, qui demandait "que tout ouvrier ayant été à l'emploi d'une exploitation minière pour une période totale d'au moins cinq années, et souffrant d'une affection pulmonaire tuberculose après cette période, ait droit à tous les bénéfices et privilèges de ladite loi". M. Barrette a dit que le propos de la motion n'est certainement pas au courant de la question.

Des instructions précises ont été données, déclare M. Barrette, pour que, dans tous les cas de doute, ce soit l'ouvrier et que l'ouvrier reçoive la pleine indemnité. Côté se plaignait que le diagnostic de la silicose et de l'amiantose est très difficile à faire, et qu'on décide généralement qu'il s'agit de tuberculose, ce qui empêche l'ouvrier de recevoir son indemnité.

Aucun spécialiste, répond le ministre du Travail, ne peut dire la proportion exacte de silicose ou d'amiantose dont souffre un ouvrier. Il faut se baser sur les années de travail, mais chaque fois qu'il y aura doute, la Commission des accidents du travail paiera l'indemnité complète. Nous avons déjà réglé un grand nombre de cas de ce genre et nous réglons maintenant les cas passés, ajoute M. Barrette.

M. Barrette a même annoncé la nomination d'un médecin hygiéniste industriel, le Dr Bellemare, pour s'occuper du règlement des cas de maladies industrielles et il a annoncé qu'un avocat serait désigné comme conseiller légal afin qu'on puisse régler non seulement les cas présents, mais les cas antérieurs.

M. Albert Gaudreault, député ministériel de Richmond, a ajourné le débat sur la motion Côté.

M. Duplessis inaugure l'École aujourd'hui

Bénédictin de l'École Centrale des Arts et Métiers, rue St-Denis, par S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, et assemblée publique cet après-midi

Cet après-midi sera officiellement inaugurée par le gouvernement provincial, l'École Centrale des Arts et Métiers, 1265 rue St-Denis, Montréal, installée dans l'ancien immeuble de l'Université de Montréal.

A 2 h. 30, soit après la bénédiction solennelle de l'École par Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, la visite officielle et le déjeuner servi aux invités spéciaux, une assemblée publique sera tenue dans la salle de l'amphithéâtre. Le grand public et en particulier les dames sont invitées à cette assemblée. Des haut-parleurs permettront de saisir les discours à l'intérieur de l'immeuble décoré à profusion pour la circonstance.

De plus, les discours seront irradiés, de 3 h. 05 à 4 h., par les postes C.K.A.C., Montréal, C.H.R.C., Québec, C.H.L.N., Trois-Rivières, et C.H.L.T., Sherbrooke; puis de 4 h. à 4 h. 30 par le poste C.H.L.P., Montréal.

L'orateur principal à l'assemblée sera M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province. Porteront également la parole: MM. Benoit Laberge, directeur de l'École Centrale des Arts et Métiers; Edouard Montpetit, directeur du Conseil supérieur de l'enseignement technique dans la province et secrétaire général de l'Université de Montréal; Omer Côté, secrétaire provincial; Paul Sauvé, ministre de la Jeunesse et du Bien-Être social, de qui relève maintenant la nouvelle institution.

Feu M. Ignace Racicot

M. Ignace Racicot est décédé hier soir à l'âge de 84 ans et 6 mois. Il était né à Rigouard et avait fait ses études au collège Bourget. Il était venu s'établir à Montréal où il se livra au commerce.

Lui survivent, outre sa femme, six enfants: Mlle G. Racicot, M. Yabé Guy Racicot, cuisinier de la I.A.C., de l'U.C.C. et des Cercles de Fermières du diocèse de Montréal, Marc, Gisèle (Mme Noël Chayer, collaboratrice au journal "Le Canada"), Gaëtan, Marius, Richard, André et Paullette; ses frères, Josephus, de Sprakona, Washington, François, de Hécart, Ontario, et Victor, de Montréal; ses belles-filles, Mme Gaëtan Racicot (Ruth Londe), Mme Richard Racicot (Louise Desjardins) et ses petits-enfants Alain Chayer et Suzanne Racicot, ses belles-sœurs, Mlle G. Guérin, d'Ottawa, et Bertha Guérin, de Montréal, Mme Emilie Guérin, son beau-frère, M. Auguste Guérin, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

La dépouille mortelle est exposée aux solons Dubreuil, 6778, rue St-Hubert. Les funérailles auront lieu mardi, le 11 courant, en l'église St-Arsène.

"Le Devoir" prie la famille en deuil d'accepter l'expression de ses condoléances.

On fait l'éloge de M. Taschereau

L'ancien premier ministre vit dans une parfaite retraite paisible

Québec, 8 (D.N.C.) — Au cours de la séance d'hier matin, à l'Assemblée législative, on a rendu hommage à M. Alexandre Taschereau, ancien premier ministre de la province, qui entrait ces jours derniers dans sa 80ème année. Depuis son départ du gouvernement, en juin 1936, M. Taschereau vit dans une parfaite retraite paisible. On ne le voit jamais au Parlement et il ne participe à aucune manifestation libérale.

L'éloge de M. Taschereau par quelques parlementaires s'est présenté à l'occasion de la discussion du bill Barrette qui augmente les indemnités payables à certains accidentés du travail, ainsi qu'à leurs veuves.

Jusqu'à présent les veuves sans enfants recevaient \$40 par mois, les veuves avec un enfant, \$50, et les veuves avec deux enfants, \$54.16. La loi Barrette porte ces indemnités à \$45 pour une veuve sans enfants, \$55 pour une veuve avec un enfant et à \$65 en faveur d'une veuve avec deux enfants.

Avec ces modifications, disait M. Barrette, notre loi des accidents du travail sera supérieure à toutes celles qui existent au Canada, et même à celles des Etats-Unis.

Par le deuxième amendement, on porte de \$2,000 à \$2,500 le montant maximum du salaire annuel qui sert de base à l'établissement de la compensation, et cela à cause des hausses de salaires. Les deux amendements, celui de 1945 et celui d'aujourd'hui, forment une augmentation globale de \$750,000,000 par année.

Hommage à M. Alexandre Taschereau

M. Godbout approuve la loi Barrette, mais souligne que la loi des accidents du travail est une mesure libérale, elle fut établie en 1909 par le gouvernement Taschereau. Le chef de l'opposition profite alors de l'occasion pour signaler l'anniversaire de naissance de M. Alexandre Taschereau. Tous les Canadiens français, dit M. Godbout, s'inclinent aujourd'hui avec respect devant cet homme qui est reconnu comme un grand Canadien et qui a contribué à écrire l'histoire de notre province. Le chef de l'opposition loue en M. Taschereau l'intégrité parfaite et la clairvoyance.

M. Duplessis et M. Taschereau

M. Maurice Duplessis se lève après M. Godbout et dit: "On a profité d'une loi sur les accidents du travail pour faire l'éloge de l'ancien premier ministre. Je ne vois pas le rapport. Je remarque qu'on est deux jours en retard pour signaler la fête de M. Taschereau. Tout le monde admettra que M. Taschereau fut un exemple de travail, même si son travail ne fut pas toujours profitable pour la province. M. Taschereau est né la même année que la Confédération et il fut toujours un ardent défenseur de l'autonomie provinciale et du pacte fédéral. Je crois qu'il n'a pas reçu de la part de ses amis le traitement qu'il était en droit d'attendre. Il a été victime de l'ingratitude noire de ceux qu'il a bâtis politiquement. M. Taschereau était infiniment supérieur à ceux qui l'ont remplacé. Je profite de l'occasion pour le remercier de sa lutte en faveur de l'autonomie et pour lui souhaiter de longues années de bonheur."

MM. Choquette et Chalout

M. Fernand Choquette, député libéral de Montmagny, fait à son tour l'éloge de M. Taschereau. L'ancien premier ministre libéral de la province de Québec fut un grand homme d'Etat, dit-il, et il faut s'incliner devant son oeuvre et son intégrité.

M. Choquette ajoute qu'il ne saurait y avoir de meilleur occasion pour souligner le 80ème anniversaire de M. Taschereau, car c'est M. Taschereau qui a été le pionnier de la loi des accidents de travail en 1909, et que sa loi a servi de modèle à toutes les lois qui ont été passées dans ce domaine en Amérique du Nord.

M. René Chalout rappelle qu'il a été adversaire convaincu de M. Taschereau, mais qu'il n'en reconnaît pas moins qu'il fut un grand homme politique. Il déclare que les lois qui resteront et qu'il fut tout particulièrement un défenseur irréductible de l'autonomie provinciale.

Révolte au Paraguay

Assomption, 8 (A.P.) — La capitale du Paraguay a été placée sous un couvre-feu sévère après que sept personnes eurent perdu de la vie au cours de ce qui, au dire du gouvernement, a été une révolution armée de courte durée. On ajoute qu'il s'agissait d'une tentative menée par les communistes et les membres du parti de l'opposition de février qui ont essayé de renverser le président Higinio Morinigo et son neveu Victor Morinigo, ministre de l'Intérieur. Les rapports mentionnent que les insurgés ont envahi hier le quartier général de la police et qu'ils ont blessé grièvement, avant d'être mis en fuite, le chef de police Cax Benitez; ce dernier ayant refusé de se rendre, avait échangé des coups de feu avec les quelque 200 révolutionnaires qui avaient pénétré dans l'immeuble.

Les juifs et la loi des liquors

Réponse de M. Godbout à un message de protection de la part du "Canadian Jewish Congress"

Québec, 8 (D. N. C.) — M. Adolphe Godbout, chef de l'opposition, a reçu, hier, un télégramme de protestations du Canadian Jewish Congress, de Montréal, qui s'élevait contre une déclaration qu'il a faite à la Chambre, jeudi. Le chef de l'opposition y a immédiatement répondu.

Dans ce télégramme, les Juifs reprochaient à M. Godbout d'avoir jeté la responsabilité des difficultés que le gouvernement provincial rencontre dans l'application de la loi des liquors et de la répression du vice sur les étrangers et les Juifs, en particulier. Et ils protestaient de leurs bonnes dispositions.

Dans sa réponse au télégramme, M. Godbout a dit, en substance: "J'ai dit, en effet, en parlant de la situation actuelle, surtout en ce qui concerne la vente des liquors, que la responsabilité des difficultés auxquelles le gouvernement est en butte doit être rejetée sur quelques étrangers. Mais je ne considère aucun groupe ethnique minoritaire ou majoritaire, ni juif ni d'autre nationalité, comme des étrangers au Canada, à quelque nationalité qu'ils appartiennent, s'ils obéissent aux lois de la province et du pays, ont droit à un égal respect et à la même considération. Et j'estime que les Juifs, dans une aussi bonne proportion qu'aucun autre groupe ethnique, peuvent se croire des citoyens qui respectent nos lois."

On entrevoit la fin pour Pâques

Meis est-on jamais sûr? — La journée de vendredi — Congé jusqu'à mardi

Québec, 8 (Par Louis Robillard) — L'Assemblée législative a tenu hier après-midi sa 18e séance. Un peu avant 5 h., les députés recevaient un petit congé de fin de semaine qui se prolongera jusqu'à mardi après-midi, ou plutôt jusqu'à mardi matin, puisque quelques-uns d'entre eux seront alors invités à délibérer autour de la table du comité des bills publics.

La semaine écoulée a été fructueuse. Plusieurs bills gouvernementaux ont subi leur étape finale et quelques autres n'attendent que la formalité de la 3e lecture.

Au nombre des bills ministériels que l'on estime "contentieux", dans les milieux de la gauche, deux seulement sont encore inscrits au feuilleton: ceux qui sont numérotés 10 et 30.

Le premier modifie la loi électorale et détermine "que pour être électeur, il faut avoir été domicilié dans la province au moins cinq ans avant la date de l'énumération".

Le second a trait aux relations provinciales-fédérales. C'est assez dire son importance et la discussion qu'il pourra susciter.

Hier, la Chambre a donné son assentiment, mais non sans quelques réserves de l'opposition, à trois mesures gouvernementales: la première augmente les indemnités accordées aux dépendants des accidentés du travail (bill Barrette), la deuxième autorise une enquête en vue de doter les municipalités rurales de facilités d'aqueduc et de drainage (bill Lorrain), la troisième permet au gouvernement de continuer ses négociations pour rouvrir les usines de la région de Chicoutimi (bill Talbot).

La réouverture des usines de Chicoutimi

Nouveau débat sur le sujet à propos du bill du député de Chicoutimi

Québec, 8 (D.N.C.) — La réouverture des usines de la région de Chicoutimi a fait de nouveau le thème d'un petit débat à l'Assemblée législative, hier après-midi.

La discussion s'est produite à l'occasion du bill Talbot relatif aux usines de la voirie, et député de Chicoutimi, à pour objet de prolonger au 1er mars 1948, les pouvoirs accordés au gouvernement, en 1937, et renouvelés depuis à diverses reprises, d'expropriation d'échanger ou de louer, aux conditions qu'il déterminera, les concessions forestières qui peuvent être utiles à la réouverture des moulins de la Québec Pulp, fermés depuis 1929.

M. Talbot rappelle le passé de l'affaire et dit que, de 1929 à 1935, le gouvernement libéral ne fit rien pour contribuer à la reprise des opérations dans les dites usines.

Interdiction en Hongrie de publier la note des E.-U.

Les communistes ont demandé l'expulsion de 4 ministres et de 51 députés du parti majoritaire

Budapest, 8. (A.P.) — Un haut fonctionnaire hongrois a déclaré hier que le commandant en chef soviétique à Budapest, a interdit la publication, dans les journaux, de la note des Etats-Unis, protestant contre l'intervention de la Russie dans les affaires hongroises. Dans les milieux américains on dit que cette censure sera vigoureusement contestée.

Le général Sviridov a donné officiellement au général de l'agence officielle de nouvelles de Hongrie, l'ordre de supprimer la note; c'est du moins ce qui a été affirmé à un représentant de la légation des Etats-Unis. Cependant, M. Sviridov a déclaré au colonel Scopes, de la mission militaire des Etats-Unis, que les autorités soviétiques n'ont pas ordonné la suppression de cette nouvelle; il a dit que c'est une décision qui a été prise par le gouvernement hongrois.

Plusieurs journalistes hongrois dignes de confiance ont dit que des membres de la police politique dominée par les communistes, ont visité tous les journaux et ont mis les rédacteurs en garde contre la publication de la note. Les journalistes ont dit que "Kis Ujsag", l'un des organes du parti des petits propriétaires, a dû modifier son édition lorsque la police a trouvé une nouvelle de 200 mots sur la note, en première page. Quatre cents copies avaient été tirées avant que la police intervint, et ces numéros sont devenus des articles recherchés des collectionneurs.

Ce dernier incident est partie des manœuvres qui se poursuivent en Hongrie depuis que le parti des petits propriétaires a remporté les élections parlementaires, et qu'il a dû inviter les communistes et d'autres partis à participer au gouvernement.

La plus récente exigence des communistes et des socialistes, c'est que 4 ministres et 51 députés du parti des petits propriétaires soient exclus du parlement, sous prétexte qu'ils sont réactionnaires. Un dirigeant du parti des petits propriétaires — groupe qui détient 57% des sièges au parlement — a dit que la joie causée par la note américaine a fait place à un sentiment de tristesse parmi les membres du parti. Ils croient que cette note ne fera que rendre les communistes plus violents.

Le journal communiste "Szabad" a donné l'avertissement qu'à moins que le parti des petits propriétaires adopte des vues "démocratiques". "La semaine prochaine sera la période la plus critique dans la vie politique de la Hongrie". Le premier ministre Ferenc Nagy a quitté une conférence interpartis mercredi soir, lorsque les communistes ont réclamé une purge de 55 ministres et députés du parlement. On a pris ce geste comme un signe de résistance de sa part, fermée causée par la note américaine. Il est retourné à la conférence hier soir, et la réunion s'est terminée sans résultat.

Les Etats-Unis fourniraient des armes à la Grèce

Les secours militaires et autres représenteraient une dépense de \$250,000,000 — M. Truman contre-mande son voyage aux Antilles

Washington, 8 (A.P.) — Le président Truman a subitement contre-mandé son voyage aux Antilles hier, et a convoqué les chefs du Congrès pour une conférence qui aura lieu lundi, à propos de ce que l'un d'eux a appelé "la situation la plus fatidique dans l'histoire américaine". Il s'agit de décider si les Etats-Unis assumeront la succession de l'Angleterre à la suite de la décision de la Grande-Bretagne de liquider ses garnisons en Grèce et ailleurs.

M. Truman serait à étudier un projet d'aide à la Grèce au montant de \$250,000,000 pour cette année. Des officiels dont les noms n'ont pas été dévoilés, ont dit hier que si ce programme est approuvé, environ la moitié du montant sera affectée à l'envoi de canons et autre matériel militaire pour renforcer l'armée grecque, afin de lui permettre de maintenir l'ordre dans le pays.

Le gouvernement est d'avis, selon des officiels, qu'il est essentiel de mettre fin à la guerre civile, si l'on veut que soient efficaces les efforts des Etats-Unis pour restaurer la

Grèce au point de vue économique. Du matériel de guerre qui se trouve maintenant en Allemagne occupée, comme des camions, des chars d'assaut, des avions et des uniformes, pourrait être envoyé en Grèce par un ordre du gouvernement. Mais il faudra que le Congrès adopte une législation spéciale si l'on fournit des armes provenant d'autre source que des surplus militaires.

De source autorisée on a dit qu'il n'est pas question d'envoyer des troupes américaines en Grèce, et que les projets de l'Angleterre de retirer ses troupes graduellement sont jugés satisfaisants. A part les \$250,000,000 qui seraient consacrés à aider la Grèce, l'on prévoirait une aide additionnelle de \$100,000,000 sur une période de cinq ans.

Parmi les questions à décider se trouve celle-ci: Les Etats-Unis aideraient-ils seulement la Grèce, ou s'ils feraient de même pour la Turquie ou d'autres gouvernements qui pourraient se trouver dans le besoin, par suite au moins partiellement des pressions soviétiques.

pour donner l'assurance que le gouvernement Duplessis sera celui qui offrira à la population chicoutimienne la réouverture des usines, et cela sans avoir formulé de promesses, comme ce fut le cas des libéraux.

M. Fillion, député libéral du Lac Saint-Jean, raille un peu les assurances de M. Talbot. Il voudrait des réalisations et des projets concrets, au lieu de phrases promissives. Mais, je vais lui donner encore une chance, dit M. Fillion à l'adresse de M. Talbot, qui ouvre les usines d'ici six mois et je m'engage à le féliciter.

Le député de Chicoutimi, répond M. Wilfrid Hamel, présente la septième édition de la loi. M. Hamel demande au ministre de régler le problème au plus tôt. Il déplore que le gouvernement Duplessis n'offre rien de concret. L'ancien ministre des terres et forêts soutient que l'administration libérale a mis la Québec Pulp en faillite afin de devancer les autres créanciers, de façon à conserver tout l'actif en vue de la réouverture des usines.

La Semaine d'éducation

Organisée par la Chambre de commerce de la province de Québec — A Montréal

C'est demain après-midi que commence officiellement la Semaine d'éducation organisée par la Chambre de commerce de la province de Québec, avec le concours, à Montréal, de la Chambre de commerce du district de Montréal.

Demain après-midi, à Radio-Canada, M. Omer Côté, secrétaire de la province; M. Alfred-F. Larose, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal; et Mgr Philippe Perrier, p.a., vicaire général du diocèse de Montréal, adresseront la parole. Ils inaugureront officiellement la campagne.

Mercredi soir les membres du Conseil d'administration de la Chambre de commerce feront la visite de la nouvelle école centrale des arts et métiers, coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis.

Jedi, au déjeuner hebdomadaire de la Chambre de commerce, le conférencier invité sera M. Trefflé Boulanger, directeur des études à la Commission scolaire. Il a intitulé sa causerie: "L'éducation et les hommes d'affaires".

Jedi soir, 200 membres de la Chambre aînée accompagneront les membres de la Chambre de commerce des jeunes de Montréal, qui ont organisé une visite industrielle à l'école centrale des arts et métiers.

Notons qu'une semblable semaine aura lieu dans toutes les villes où il existe une Chambre de commerce aînée. Le mot d'ordre de la semaine: "L'éducation, un placement".

Monsieur de la Dauversière

Fondateur de Montréal et des Religieuses Hospitalières de St-Joseph 1697-1858

par Camille BERTRAND

Cet ouvrage est plus qu'un biographie; c'est l'histoire vraie et exacte pour connue des origines de Montréal, rattachées aux premières sources de la fondation.

Dans toute l'oeuvre du fondateur, de caractère étrange, mystique même, il y a aussi un aspect profondément humain, d'où il se dégage une grande lueur d'humanité de transcendance dans le dévouement et le sacrifice.

Ouvrage illustré de 23 photographies en hors-texte.

Volume de 298 pages.

Pu complet: \$1.50

Pu la poste: \$1.80

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Les Australiennes hautement appréciées

Hommages et louanges leur sont rendus devant le "Women's Club" de Notre-Dame de Grâce, par M. Francis M. Forde, Haut Commissaire d'Australie

Ce que l'Australie doit à l'action et à l'intelligence féminines dans tous les champs de l'activité humaine a été mis en relief hier midi à un déjeuner-causerie du "Women's Club" de Notre-Dame de Grâce, par M. Francis M. Forde, Haut Commissaire d'Australie, qui était l'hôte d'honneur du club et le conférencier invité.

Après avoir rappelé les traits similaires géographiques, économiques et politiques de l'Australie et du Canada, le conférencier déclara: "Nous n'avons jamais été lents à reconnaître le rôle que les femmes ont joué dans l'établissement de notre nation. Nos pionnières ont non seulement travaillé aux côtés de leurs maris mais elles ont bataillé pour établir de meilleures conditions de vie pour leur propre sexe. En fait, je pense que les femmes peuvent réclamer le rôle majeur dans le développement du système des services sociaux qui existent aujourd'hui en Australie."

Pensions de vieillesse, d'invaliddité, de veuves, d'enfants de veuves, allocations maternelles, allocations pour tous les enfants après leur première maladie passagère, etc., sont surtout l'oeuvre des femmes qui, remarquant encore le conférencier, ont aidé grandement à construire cette structure de sécurité sociale.

Les femmes de l'Australie du Sud ont le droit de vote depuis 1894, un an seulement après les femmes de la Nouvelle-Zélande qui ont été les premières femmes dans le monde à obtenir le droit de vote. Dès 1840, les femmes d'Australie entraient en campagne pour avoir le droit de vote qu'elles considéraient avec Caroline Chisholm, célèbre dans le temps et reconnue comme "un second Moïse en bonnet et châle", comme une puissante arme offensive capable d'attaquer les lois et les conditions injustes envers leur sexe.

Aujourd'hui, il n'y a à peu près aucune sphère de la vie publique ou professionnelle en Australie où la femme n'ait ses entrées et ses activités et il est étrange de rappeler quelle furieuse opposition il y eut un temps à une chose aussi normale à présent que le suffrage féminin.

Mais même si les femmes australiennes prennent une part considérable dans les affaires, le commerce et les professions, c'est encore comme épouses et mères qu'elles ont leur plus important rôle à jouer dans la communauté. La femme moyenne a une pleine compréhension de la valeur de la vie de famille et se dévoue de tout coeur à la vie de son foyer. Elle est une bonne maîtresse de maison et une bonne compagne pour son mari. Mais ce n'est pas qu'individuellement que les ménagères australiennes requièrent considération pour la vie du foyer. Dans chaque état en Australie, la "Housewives' Association" avec ses 200,000 membres féminins, s'emploie à l'amélioration des conditions de vie à la maison.

Un poète, vu à travers sa correspondance

Avec l'habitude qu'ont nos contemporains de ne communiquer entre eux que par téléphone ou télégraphe, y aura-t-il, dans l'avenir, de ces découvertes de correspondances intéressantes non seulement pour les familles ou les historiens ou les biographes mais également pour les simples lecteurs?

Non, probablement, ou si peu. Les gens d'aujourd'hui sont bien trop pressés, trop occupés, quand ce ne serait que de se transporter d'un endroit à l'autre, pour prendre le temps de confier à des lettres ou à un journal intime leurs pensées, leurs impressions, leurs opinions, leurs regrets et leurs rêves.

D'ailleurs, tout est plutôt fugitif et sans consistance, à peu près comme les images cinématographiques, une impression chasse l'autre et pour n'échanger que des propos sans âme le téléphone suffit amplement.

Nos descendants devront chercher ailleurs que dans les correspondances absentes le visage moral de leurs prédécesseurs comme la qualité ou la couleur de leur esprit et de leur âme. Peut-être aussi ne s'en souviennent-ils pas du tout. Peut-on savoir d'abord comment vivront les prochaines générations de l'ère atomique?

En attendant, on trouve des choses pleines d'intérêt, souvent bien émouvantes dans les correspondances publiées d'hommes et de femmes plus ou moins célèbres mais qui ont vécu ardemment et pleinement une destinée humaine chargée de travail et parfois de déboires au delà de la commune mesure, mais y tenant tête de tout leur courage et de tout leur coeur.

Si, dans sa jeunesse, Marceline Desbordes-Valmore écrivait surtout des élégies et peu de lettres, elle s'est bien reprise dans la seconde partie de sa vie: on lui a beaucoup écrit et elle a beaucoup répondu. Mais elle n'a écrit que très peu de lettres, car elle-même avait obtenu aide et soulagement à une foule de gens que la poste était-elle trop lente ou trop mal organisée? Peut-être. En tout cas, ce n'était pas aussi facile qu'aujourd'hui d'échanger des lettres en ce temps-là.

Comment donc, cette chère Marceline, avec son adolescence malheureuse, sa jeunesse si éprouvée, son cours d'étude fort écourté, en est-elle venue à écrire en vers, forme littéraire qu'on pourrait croire réservée aux lettrés qui ont des loisirs tout dorés?

C'est sa correspondance qui nous l'apprend. Voici ce qu'elle répondit, un jour, à Sainte-Beuve

qui ne cessait de s'occuper d'elle et de son beau talent, lui avait demandé quelques détails et renseignements sur sa jeunesse: A vingt ans, des peines profondes m'obligèrent de renoncer au chant, parce que ma voix me faisait pleurer; mais la musique roula dans ma tête malade, et une mesure toujours égale arrangeait mes idées à l'insu de ma réflexion. Je fus forcée de l'écrire, pour me délivrer de ce fragement fiévreux, et l'on me dit que c'était une élégie.

Et c'est Alibert, un des médecins de l'Opéra-Comique, et écrivain lui-même qui, soignant la petite comédienne malade, lui conseilla d'écrire pour s'aider à guérir. Ainsi la musique que'elle devait laisser ne l'abandonnait pas complètement: il lui restait le rythme. De musical qu'il était, il devint poétique. Elle était faite pour l'harmonie des pensées et des mots.

Plus tard, elle écrivait à un autre correspondant, poète aussi, Antoine de Lotour: J'aurais adoré l'étude des poètes et de la poésie; il a fallu me contenter d'y rêver comme à tous les biens de ce monde...

Non seulement, Marceline n'a pas pu faire les études qu'elle aurait aimé à faire, mais dans sa vie besogneuse de jeune couturière, d'abord, de comédienne et de chanteuse ensuite, de mère de famille pauvre le reste de son existence, elle n'a eu que de très rares occasions de lire les poètes, même ses contemporains. Vers la fin de sa vie, voici ce qu'elle écrivait à madame Léonide Allard, femme de lettres qui lui avait fait connaître des volumes de vers de Lamartine et de Hugo: Je m'arrête de lire pour vous demander pardon de lire si longtemps et si lentement. Je suis honteuse et entraînée à garder, pour les relire deux ou trois fois, les splendeurs que je dois à votre amitié de connaître. Je les serre dans mes mains et je suis stupéfaite! J'ai lu si peu dans ma vie, toute faite de hasards étouffants! Vous me forcez de m'arrêter devant de pareilles choses, et je ne sais plus où trouver le temps de suffire à ce que vous savez de ma pauvre vie. Car il faut vous avouer que ces lectures me laissent dans un abattement pareil à celui qui m'a forcée au sommeil après avoir vu le Simplon et les Pyrénées. Il fallait dormir ou mourir. Trop de saisissantes m'étaient entrés dans l'âme par les yeux. Je tombais comme une masse pour tâcher d'oublier. Je crois que l'admiration peut tuer et faire éclater le coeur.

Comment il fallait qu'elle fût poète dans l'âme et jusqu'au fond du coeur, cette Marceline, pour avoir su si bien chanter ses innombrables peines et laisser au monde des lettres une oeuvre aussi profondément poétique, elle qui n'a reçu en partage, tout le long de sa vie que les dévotions des autres et des siens, à mettre en commun avec sa propre faiblesse.

Germaine BERNIER

leur cours d'infirmières, n'ont pas terminé leur onzième année. Ces cours commencent le 15 mars. Tout renseignement à ce sujet sera donné par la directrice de l'école. Le cours de secourisme commencera le 15 mars à l'École des Infirmières et sera donné tous les jours à 3 h.

POUR LES MISSIONS

Sous la présidence conjointe de Mgr J.-M. Prud'homme et du R.P. Henri Gauthier, P.S., une grande partie de cartes aura lieu dimanche soir 20 avril, à l'École supérieure St-Stanislas au profit des oeuvres des R.P. Gérard Bertrand, P.S., et Eugène Barilhon, M.S. Pour renseignements, M. Amers 8294. Bienvenue aux amis des missions.

RETRAITE CHEZ LES SS. MISSIONNAIRES

À la maison Notre-Dame-du-St-Esprit, une retraite fermée aura lieu pour jeunes filles, du 20 au 23 mars, par le R.P. L. Pageau, P.M.E. Prière de s'inscrire à l'avance chez les SS. Missionnaires de l'Imm.-Conception, 314, chemin St-Catherine, Outremont, CA. 3392.

RECOLLECTION

La recollection pour les anciennes retraitées (dames et demoiselles) aura lieu chez les SS. Mias, de l'Immaculée-Conception, dimanche, le 9 mars. Il y aura messe à 9 h.; petit déjeuner à 9 h. 45; conférences par le R.P. Léon Massé, S.J., à 10 h. 15; salut du St. Sacrement à 11 h. 15. Toutes les dames et les demoiselles sont cordialement invitées.

RETRAITE OUVERTE POUR JEUNES DAMES

La retraite ouverte annuelle pour jeunes dames au couvent de Marie Réparatrice, 1025 ouest, Mont-Royal, aura lieu lundi, le 10 mars et se poursuivra les après-midi du 11 et du 12. Elle comporte deux instructions, à 2 h. 30 et à 4 h. Celles qui désirent y prendre part sont priées de donner leurs noms par écrit ou en téléphonant à DO. 0776.

RETRAITE FERMÉE POUR GARDES-MALADES

Il y aura une retraite fermée pour sœurs-malades à l'occasion de la Séparation, 1025 ouest, Mont-Royal, du 2 au 5 avril et elle sera prêchée par le R.P. Paul Fortin, S.J., qui pourra être contacté en écrivant ou en téléphonant à DO. 0776.

RETRAITE D'INFIRMIERES

La retraite annuelle des infirmières diplômées aura lieu chaque jour à 7 h. 45 du soir à l'École des Grès, du 9 au 14 mars. Le R.P. Hector Bertrand, S.J., président des hôpitaux catholiques du Canada, dirigera cette retraite.

THE-CAUSERIE

M. Louis St-Laurent, ministre des Affaires extérieures, a accepté la présidence d'honneur du thé-causerie de la Société d'étude et de conférences, qui aura lieu le 3 mars, M. Léon Marfan sera le conférencier.

A L'HOPITAL ST-CHARLES

L'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe organise un cours spécial de 12 années pour les jeunes filles, désirant faire

Le travail des Unités sanitaires

L'hygiène ne se borne pas à conserver la santé, elle s'efforce en outre de la perfectionner en améliorant les instruments de la vie, et en dotant l'organisme d'une plus grande somme de force et d'énergie. De cette définition s'inspirent les directeurs des unités sanitaires de la province de Québec, dont le rapport mensuel vient d'être publié. Au cours du mois de janvier, près de 33,000 enfants d'âge préscolaire, nourrissons compris, ont bénéficié des cliniques de puériculture et des visites à domicile. En effet, le ministère provincial de la santé assure à tous les mêmes mesures d'hygiène pour leur procurer une bonne santé et la vigueur physique, et ce, aux enfants du peuple, plus peut-être qu'aux autres, puisque pour eux, la lutte pour la vie sera plus opiniâtre. C'est par l'hygiène générale, étudiée et appliquée, que l'on assurera l'assainissement et que l'on développera dans le public le souci de la médecine préventive. À cet égard, l'enseignement de l'hygiène à l'école joue un rôle prépondérant. Au cours de janvier dernier, 20,891 écoliers ont eu l'avantage d'assister à 655 conférences; 3,437 ont subi l'examen médical et 14,293 l'examen physique.

Il y a tant de personnes délicates, faibles, valétudinaires, ou malades qui, en fait de santé, semblent n'avoir rien à conserver! Et de même que nous voyons des arbres rabougris, des plantes chétives faute d'air, de bon terrain et d'arrosage, de même nous pouvons contempler des créatures humaines languissantes, des santés ébranlées, des débilites natives ou acquises. C'est pourquoi il faut pousser l'enseignement de l'hygiène partout et toujours. En janvier, 12,624 familles ont bénéficié des conseils des visites d'hygiène. La lutte aux maladies contagieuses s'est poursuivie à un rythme accentué et les cliniques antituberculeuses ont permis l'examen de 4,829 personnes. "Seule l'hygiène, a écrit le grand philosophe Descartes, peut conjurer la dégénération de l'homme, et restituer à l'espèce humaine son type noble et supérieur".

Un moment d'attente... Mlle Du-tueil, la respiration sifflante, se recueillait. Catherine entendait les battements de son propre coeur. Toutes deux avaient l'intuition que ce silence était gros de mystère. Qu'un instant décisif allait suivre, fatal, peut-être. — Très curieuse, cette trouvaille! — Alors, l'oncle a juré, s'il se rencontre un amateur, de faire bénéficier du prix de la toile la pauvre demoiselle Zoé-Constance: en guise d'ex-voto, a-t-il dit! — C'est très bien! Il raconterai cette petite histoire à Georges, pour qu'il aille voir cette peinture! déclara Lucie, réchauffée, comme toujours, par l'idée du bien à faire. Catherine, rapidement, effleura d'un baiser la main pendante et, se levant de sa chaise basse, fit un pas vers le piano. — Que vous jurerai-je, ce soir? "Les Scènes d'enfants", de Schumann? — Plus tard! Revenez ici. — Lucie, appuyée sur un coude, indiquait le siège que la musicienne venait de quitter. La jeune fille, docilement, se rassit près de l'ottomane.

Le chic anglais dans la mode printanière

Vendredi matin, au Salon de l'Ensemble de la maison T. Eaton Co. Ltd, Mme Doreen Day a présenté, spécialement pour la presse, une collection printanière de modes anglaises. Parmi ces créations, quelques-unes étaient signées Norman Hartnell, d'autres Angèle Delanghe, etc.

La féminité et la sobriété des lignes caractérisent particulièrement ces ensembles composés l'un d'un deux-pièces et d'un manteau, l'autre d'une robe et d'une jaquette de même tissu lainé.

Le premier modèle bleu-marine et rose était très joli et surtout printanier. Afin de se conformer à la tendance actuelle qui veut des écarts accentués, la plupart des jaquettes s'évasent quelque peu à la hauteur des hanches et sont étroites à la taille. Les jupes portées à quatorze pouces de terre pour les personnes de taille moyenne et à treize pouces et demi pour les grandes femmes sont en général élastiques, mais quelques-unes plus fantaisistes ont de l'ampleur qu'elles plissent à la hauteur des hanches.

Il est aussi à noter que les épaules ont repris une courbe plus normale et plus ronde. La double rangée de boutons sur le devant du corsage revient sur quelques jaquettes ainsi qu'aux poches et au revers des poignets. Le genre tuxedo pour les manteaux tend de plus en plus à disparaître. Les tissus sont remarquables pour leur richesse et leurs coloris.

Pour le soir, on a présenté des modèles très féminins dont une robe en crêpe blanc et à la jupe entièrement pliée, une autre en celanese de soie rouge et noir de style plutôt ancien.

Ce qui ressort particulièrement de cette présentation, c'est que la mode anglaise a beaucoup gagné du côté féminin et n'en est que plus agréable à porter.

La R. M. Davignon décédée

St-Hyacinthe, 6 (D.N.C.) — Les Soeurs Grises de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe ont le regret d'annoncer la mort d'une de leurs ex-supérieures générales, la R. Mère Mathilde Davignon. Née à St-Mathias de Rouville le 18 février 1857, la défunte était fille de Donat Davignon et d'Anny Wait. Entrée chez les Soeurs Grises à l'âge de 17 ans, elle fut institutrice pendant les premières années de sa vie, rendit ensuite les plus éminents services à sa communauté comme secrétaire, assistance-générale, supérieure générale et supérieure locale des maisons de Lewiston, Me., et West-Scarboro. Femme d'une intelligence supérieure et d'un coeur généreux, la défunte contribua puissamment au développement et au progrès des diverses oeuvres de sa communauté. Celle des orphelins eut cependant ses préférences, et il n'est pas de sacrifices qu'elle n'ait acceptés pour assurer à un plus grand nombre de petits malheureux les bienfaits d'une éducation chrétienne et d'une solide instruction élémentaire. Nombreux sont ceux qu'elle suivit dans la vie et qui la vénéraient comme une mère. Au cours d'une vie consacrée à l'école, au travail et à la prière, Mère Davignon avait connu les joies de son jubilé d'or de vie religieuse, de ses anniversaires de diamant et de grâces. Elle vient de mourir paisiblement à l'âge de 90 ans.

Voici la liste des prochaines retraites fermées prêchées par le R. P. Méthot, O.P., à la Villa Notre-Dame du Rosaire, 12435, rue Sainte-Groix, Cartierville, tél. BY. 1776. Mars: 14-16, employées de bureau (inscriptions closes); 21-23, employées de bureau et jeunes Ladies (inscriptions closes); 27-30, retraite de Vie intérieure pour dames et demoiselles, sujet: "Notre Christ Jésus" (inscriptions closes); avril: 11-13, employées de bureau (inscriptions closes); 25-27, employées de bureau; mai: 1-4, fiancées; 8-11, jeunes filles; 16-18, employées de bureau; 22-25, retraite de Vie intérieure pour dames et demoiselles; sujet: "L'Esprit du Christ". 30 mai au 1er juin, employées de bureau.

Villa Notre-Dame-du-Rosaire

Produits de la ferme: BEURRE, ŒUFS, FROMAGE. H. Dubois & Cie. PROVISIONS EN GROS. HA. 4274-5 Bureau: HA. 4280. 273-277 EST. RUE SAINT-PAUL.

Décès d'une religieuse

St-Hyacinthe, 6 (D.N.C.) — La R. S. Marie du St-Esprit, née Rose-Anna Valcourt, des RR. SS. de la Présentation de Marie, est décédée ces jours derniers à St-Hyacinthe, à la maison-mère de sa communauté, à l'âge de 77 ans. Originnaire de St-Simon de Bagot, elle comptait 46 ans de vie religieuse, passés aux États-Unis dans l'enseignement de la musique. La défunte laisse deux frères, MM. Jean Valcourt, à l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, et Horace, de St-Simon. Plusieurs neveux et nièces lui survivent également.

L'aide aux colons

"L'Aide aux colons", sous le patronage des Chevaliers de Colomb, est un organisme de secours établi pour venir en aide aux familles nécessiteuses établies sur des lots de colonisation dans la province de Québec. Les besoins de ces familles sont grands et elles utilisent absolument toute chose. "L'Aide aux colons" se fait un devoir de faire appel au public en faveur de ces pauvres gens et c'est faire une belle oeuvre que de leur donner tous les objets usagés dont vous ne vous servez plus, tels: lingerie, meubles, poêle, outils, voiture, etc.

Le Service de santé parle à Montréal

La syphilis commence par un chancre, mais ce symptôme passe souvent inaperçu chez la femme. Très fréquemment, en effet, ce sont les lésions de la peau ou des muqueuses (période secondaire) qui conduisent au diagnostic de la syphilis chez la femme. Voilà pourquoi il importe qu'un examen sérologique (analyse du sang) soit pratiqué dès le début de toute grossesse. C'est ainsi que la future maman acquiert la certitude qu'elle n'est pas syphilitique. Malheureusement, si l'épreuve de Bordet-Wassermann est positive, il est essentiel que la femme enceinte se soumette au traitement spécifique qui, seul, lui permettra d'avoir, à terme, un bébé sain, exempt de toute tare syphilitique.

Autrement, la femme enceinte s'expose à des avortements, à des accouchements avant terme; elle peut avoir un bébé mort-né ou non viable, etc. L'épreuve de Bordet-Wassermann est, chez toute femme qui attend un bébé, une obligation à laquelle elle doit se soumettre dans son intérêt et dans l'intérêt de son enfant.

Un appel le jour, à FR. 8540, le soir à FR. 8240, et un camion se rendra à votre domicile pour recueillir tout ce que vous donnerez pour les colons.

Activités Féminines

SOCIÉTÉ D'ÉTUDE ET DE CONFÉRENCES

Mme Claire Roy, B.A., lauréate de plusieurs prix littéraires, dont le premier prix de la section historique du concours dramatique de Radio-Canada, sera la conférencière mardi prochain à la Société d'étude et de conférences. Mme Roy a intitulé sa causerie: "Tabatières et dévidoirs". Sous ce titre fantaisiste, la conférencière présentera son auditoire à travers l'histoire du Canada sous le régime français. La causerie aura lieu à 8 h. 15 dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor. Le public y est admis.

AU PENSIONNAT MARIE-ROSE

La partie de cartes organisée par l'Amicale du pensionnat Marie-Rose aura lieu jeudi, 13 mars. Les anciennes et leurs amis sont invités.

AU CHATEAU DE RAMEZAY

La Société d'Archéologie et de Numismatique, section féminine, tiendra une réunion mercredi, le 12 mars, à 3 h. 30, au Château de Ramezay. Conférencière: Mlle Maye MacSparran, M.A., Sujet: "A Marie Vierge au Mare". Le thé sera servi.

CERCLE D'ÉTUDE STE-MARIE

La réunion du Cercle Ste-Marie aura lieu sous la présidence du R.P. Arthur Dubois, S.J., jeudi, le 13 mars, à 8 h. 15, à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, 833 est, rue Sherbrooke. Cordiale invitation aux membres du Cercle et à leurs amis.

AU SACRÉ-COEUR

Les cercles d'étude de l'Association des anciennes élèves du Sacré-Coeur présenteront Roland Leduc, violoncelliste, dans un récital-causerie, samedi le 29 mars, à 3 h, au couvent du Sacré-Coeur, 3635, rue Atwater.

THE-CAUSERIE

M. Louis St-Laurent, ministre des Affaires extérieures, a accepté la présidence d'honneur du thé-causerie de la Société d'étude et de conférences, qui aura lieu le 3 mars, M. Léon Marfan sera le conférencier.

A L'HOPITAL ST-CHARLES

L'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe organise un cours spécial de 12 années pour les jeunes filles, désirant faire

Le Sommeil Guérit les nerfs fatigués

Si votre énergie nerveuse est épuisée par suite d'ennuis, de surmenage, d'un train de vie à haute tension, vous avez dû perdre le sommeil, souffrir d'indigestion et de fatigue chronique. Le repos et une détente vous sont alors nécessaires ainsi que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs afin de reconstituer votre organisme déprimé; pourquoi ne pas commencer aujourd'hui?

Demandez la nouvelle bouteille de forme économique de

Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs

60 pilules—80 cts
180 pilules—\$1.50

50. (Suite)

Vous avez mouillé, demoiselle Chamblay?

Catherine s'efforça de réagir, bon gré, mal gré.

Ce n'est rien! J'aurais tort de me plaindre pour quelques gouttes, puisque cette pluie était désirée par tant de gens. Une pluie "poussante", m'a déclaré la laitière.

Est-ce seulement cette idée généreuse qui vous donne cet air heureux?

Ai-je vraiment un air heureux? s'étonna Catherine, peinée du ton d'apertume où perçait un reproche.

Mais comprenant la susceptibilité malade qu'engendrait la solitude et l'impuissance, la jeune

fillette se hâta d'expliquer, sans réticence: — C'est vrai pourtant, qu'il y eut hier chez nous grande allégresse! "Sans doute, puisqu'elle l'a revu", pensait Lucie, qui insinua à demi-voix: — Allégresse causée par le retour d'un ami, j'imagine.

Catherine saisit l'allusion et, irritée de se sentir rougir, rougit davantage. — Non! A proprement parler nous éprouvâmes surtout un immense soulagement. Figurez-vous que notre bon oncle se croyait menacé de cécité. Lui, si brave et si gai! Nous le voyions tomber dans des songeries noires. Mon frère nous avait instruits de cette affre-

Feuilleton du "Devoir"

LES FUSEAUX D'OR

par Mathilde ALANIC

hension que Poncle n'avouait pas. Louis, qui a pris l'aplomb d'un personnage depuis qu'il est aux Arts, l'a emmené de force, hier, consulter un spécialiste. Notre cher vieillard ne lui avait rien découvert de grave, seulement une vue fatiguée par le travail et il a promis de se ménager désormais. Et il extravaguait, faisait mille folies, en disant: "Ah! qu'il rutille, mon fuselage d'or! Il me semble que je redeviens marin et que je viens d'obtenir mon certificat d'études!" Nous nous réjouissions avec lui!

Je le conçois! Être privé de la vue... ah! c'est encore pire que... tout! achevait Lucie, s'allongeant dans un soupir.

Catherine la vit près de retomber dans les spectres ténébreux de son marasme et cherchant à l'en écarter, coûte que coûte, continua, comme à l'étourdie: — Une aubaine inattendue s'est ajoutée à cette grande satisfaction. Notre oncle avait acheté à la vente Hermetot un tout petit cadre en fumé. Entre autres talents, il a celui de remettre en état les vieilles

toiles. Il a donc nettoyé celle-ci, toute crasseuse et poussée au noir. Et voilà qu'un connaisseur a prétendu qu'il tenait là une oeuvre de valeur, une marine due à un petit maître hollandais.

— Très curieuse, cette trouvaille!

— Alors, l'oncle a juré, s'il se rencontre un amateur, de faire bénéficier du prix de la toile la pauvre demoiselle Zoé-Constance: en guise d'ex-voto, a-t-il dit! — C'est très bien! Il raconterai cette petite histoire à Georges, pour qu'il aille voir cette peinture! déclara Lucie, réchauffée, comme toujours, par l'idée du bien à faire. Catherine, rapidement, effleura d'un baiser la main pendante et, se levant de sa chaise basse, fit un pas vers le piano. — Que vous jurerai-je, ce soir? "Les Scènes d'enfants", de Schumann? — Plus tard! Revenez ici. — Lucie, appuyée sur un coude, indiquait le siège que la musicienne venait de quitter. La jeune fille, docilement, se rassit près de l'ottomane.

Un moment d'attente... Mlle Du-tueil, la respiration sifflante, se recueillait. Catherine entendait les battements de son propre coeur. Toutes deux avaient l'intuition que ce silence était gros de mystère. Qu'un instant décisif allait suivre, fatal, peut-être. — Très curieuse, cette trouvaille!

— Alors, l'oncle a juré, s'il se rencontre un amateur, de faire bénéficier du prix de la toile la pauvre demoiselle Zoé-Constance: en guise d'ex-voto, a-t-il dit! — C'est très bien! Il raconterai cette petite histoire à Georges, pour qu'il aille voir cette peinture! déclara Lucie, réchauffée, comme toujours, par l'idée du bien à faire. Catherine, rapidement, effleura d'un baiser la main pendante et, se levant de sa chaise basse, fit un pas vers le piano. — Que vous jurerai-je, ce soir? "Les Scènes d'enfants", de Schumann? — Plus tard! Revenez ici. — Lucie, appuyée sur un coude, indiquait le siège que la musicienne venait de quitter. La jeune fille, docilement, se rassit près de l'ottomane.

"Oeuvres célèbres pour la jeunesse"

20 titres

PRIX: l'exemplaire \$1.50 — par la poste \$1.60

LES AVENTURES DE ROBERT ROBERT par L. Desnoyers
LE CAPITAINE FRACASSE par Th. Gautier
ROBINSON CRUSOE par D. Defoe
LE ROMAN DE RENARD par G. Valléry
L'ENFANCE DE DAVID COPPERFIELD par Charles Dickens
DON QUICHOTTE DE LA MANCHE par M. de Cervantes
L'ILE AU TRESOR par R.L. Stevenson
VOYAGES DE GULLIVER par J. Swift
IVANHOE par W. Scott
AVENTURES DE M. PICKWICK par Charles Dickens
CONTES par F. Coppard
LE DERNIER DES MOHICANS par F. Rabelais
LE CAPITAINE PAMPHILE par A. Dumas
GARGANTUA et PANTHURON par R. Lafontaine
ROBINSON SUISSE par Lewis Wallace
BEN-HUR par Lewis Wallace
LA CASE DE L'ONCLE TOM par H. Beecher-Howe
LES MESADVENTURES DE J.-P. CHOPPART par L. Desnoyers
LE COUREUR DES BOIS par G. Ferry
CONTES DES MILLE ET UNE NUITS par A. Galland

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

— Très! et encore plus sa mère qui désirait tant le retenir ici. Subitement, l'aiguillon et le regard s'enfoncèrent jusqu'au coeur palpitant. — Et vous? Cela vous rend-il heureux? Catherine eut le courage de sourire. — Par sympathie, certainement. N'est-on pas toujours heureux de la réussite d'un camarade? Lucie, incertaine, la considéra avec plus d'acuité que jamais. — Sympathie? Camarade? redit-elle, pesant sur les mots. J'avais supposé... davantage... Catherine ne cessa de sourire, d'un sourire contraint, figé. Une frayeur mortelle, incoercible, glissant de la glace dans ses veines. La joie au bord de la défaillance. Aurait-elle assez de sang-froid pour profiter enfin de l'occasion offerte et s'expliquer posément, loyalement? Ah! sortir des ténèbres où elle végétait depuis des semaines! Mais c'était encore un supplice que de dénuder son âme.

— Vous avez supposé trop loin, chère Mademoiselle. Les apparen-

ces prétaient à la méprise, assurément. Mais je veux vous détromper, quoique ceci m'entraîne à des confidences... intimes. Julien fut un élève de mon père. Nous avons grandi l'un près de l'autre. Les études nous réunissaient. Peut-être, quand nous étions deux adolescents — c'est très délicat à définir — y eut-il un semblant de rêve entre nous. On s'abuse facilement dans l'extrême jeunesse. Vous voyez que je vous dis tout. Puis la vie nous a séparés. Les épreuves m'ont instruite, mon esprit a mûri. J'ai vu que j'éprouvais pour Julien seulement une affection fraternelle. Rien de plus... Mais ce n'est pas...

Sa voix faiblissait. Couverte de confusion, elle se détournait, ne se laissant plus voir qu'en profil, perdu, la joue et le cou flamboyants. Lucie se pencha pour l'examiner de plus près.

— Ce n'est pas l'amour, voulez-vous dire? Catherine, sans répondre, abaissa son visage pour le dérober dans la demi-teinte, aux yeux qui la surveillaient.

Lucie, la voix embuée de rêves, disait: (A suivre)

Samedi, 8 mars 1947

Programmes spéciaux
CBP, 8 h. p.m. La Walkyrie que les artistes du Metropolitan joueront samedi...

Sommaire des postes locaux

- CBP-690 kilocycles
1.00 Chansonnets.
1.15 Radio-journal.
1.20 Croix-Rouge.
1.25 La Revue des hebdomadaires.

Dimanche, 9 mars 1947

Sommaire des postes locaux

- CBP-690 kilocycles
8.59 Ouverture.
9.00 Radio-journal.
9.05 Interimé.

Llewellyn, 7 h. La littérature étrangère au théâtre. Faust de Goethe. Tableau VII. VIII. Marguerite et Valentin.

Lundi, 10 mars 1947

Programmes spéciaux
CBP, Radio-Collège, — 4 h. 30 p.m. Les lola de la nature, magnétisme et électricité.

Sommaire des postes locaux

- CBP-690 kilocycles
6.30 Ouverture du poste.
6.55 Musique choisie.
7.00 Opéra de quatre voix.

La délinquance juvénile

Moyens à prendre pour la prévenir
"La jeunesse mérite encore notre confiance, car elle a prouvé qu'elle pouvait faire honneur à ses principes."

Arvida et la prévention des incendies

Arvida. — La cité d'Arvida dans la région du Saguenay célèbre le 21e anniversaire de sa fondation...

M. F. X. Ahern, parlant au nom de M. Roméo Lorrain, ministre des travaux publics, empêché d'assister au diner, rendit hommage aux citoyens d'Arvida et aux employés de l'Aluminium pour leur magnifique record et leur soulaide de continuer leurs succès durant des années à venir.

Une plaque en aluminium fut aussi placée à la Compagnie de chemin de fer Roberval et Saguenay pour son magnifique effort durant la semaine de la prévention des incendies.

Adoration nocturne

Convocation pour 8 h. du soir de demain, à l'église de l'Immaculée-Conception, angle des rues Papineau et Rachel.

Actuellement sous presse
ALBUM HISTORIQUE des TIMBRES DE FRANCE
En souscription: \$8.00
Montréal Philatélique Cie Ltée

QUE SE PASSE-T-IL A QUEBEC?

Ecoutez CKAC
Dimanche: 12 h. 30
JEAN DRAPEAU
présente la chronique d'actualité politique du

BLOC POPULAIRE CANADIEN

TOUTES LES FIXTURES FLOUDESCENTES

NU-DAY
SONT GARANTIES POUR UN AN PAR UN CELEBRE MANUFACTURIER SPECIALISTE EN FIXTURES FLOUDESCENTES.

A VOTRE CHOIX PLUS DE 90 NOUVEAUX MODELES 1947
de fixturs fluorescentes simples ou luxueuses.
Venez visiter nos salles d'échantillons

CHAUFFEZ A L'ELECTRICITE
VOTRE FOYER A L'ELECTRICITE
PLUS DE POUSSIERE • PLUS DE CENDRES
CHALEUR HUMIDIFIEE
CONFORT PARFAIT

Le sacré de S. E. Mgr Cabana

Des autobus quitteront la Procure des Pères Blancs, 1640 rue St-Hubert, à 7 h. 30 précises le matin du sacré. Départ de St-Hyacinthe, le soir, vers 5 h. 30.

Le Syndicat des peintres

Lundi soir prochain, le 10 mars, aura lieu l'assemblée habituelle du Syndicat national des peintres, au local 1231 est, rue Demontigny.

ÉTES-VOUS RESPONSABLE DE VIES HUMAINES?
alors vous êtes intéressé à savoir ce qu'est "thermo DETEK", appareil éprouvé, petit, léger, facile d'installation et économique qui localise le feu en temps, permet de sauver les vies dont vous avez la responsabilité.

Les 95 ans du "Courrier de Saint-Hyacinthe"

St-Hyacinthe, 8 (D.N.C.) — Avec son numéro d'hier, le Courrier de St-Hyacinthe, doyen des journaux canadiens du Canada, est entré dans sa 95e année d'existence. D'autres virent le jour avant lui, qui n'existent plus.

Martyr du Canada

Martyr du Canada 1613-1649 par Alfred Raymond, S.M. "Charmante biographie qui, malgré la pénurie relative de documents, fait bien revivre le martyr et le place adroitement dans les divers milieux où il s'est senti."

Service de Librairie
"Le Devoir"
Volume de 156 pages.
Par le comptoir: \$0.75
Par la poste: \$0.80

Actuellement sous presse
ALBUM HISTORIQUE des TIMBRES DE FRANCE
En souscription: \$8.00
Montréal Philatélique Cie Ltée

Petites Serres à Fenêtre
Cultures vous-même vos plantes-pansées agréables et assurées de succès.
Assortiment complet, 50 cts, port payé.
Nouveaux Catalogues de Serres.
GRATIS avec commande.
WHPERRON & CIE

NU-DAY FIXTURES CO. LTD.
M. BEAUMONT, président
L. NORMANDIN, gérant général
A. LEPINE, assistant-gérant
4148 STE-CATHERINE Est—Tél. CH. 2146*

CHAUFFEZ A L'ELECTRICITE
VOTRE FOYER A L'ELECTRICITE
PLUS DE POUSSIERE • PLUS DE CENDRES
CHALEUR HUMIDIFIEE
CONFORT PARFAIT

RADIATEURS ELECTRIQUES
Mark Hot
un système de chauffage par lui-même
un confort parfait pour éliminer de votre pièce l'écoulement.

L. P. MARCOTTE
OU VOTRE MARCHAND LOCAL
1114 rue Bélanger - Montréal - CA. 4761

Echos du cinéma

(par Jacques de Grandpré)
Le Père Tranquille

France-Film a fait voir aux journaliers, cette semaine, en séance privée, ce beau tableau de la vie française sous l'occupation, réalisé par Noël-Noël, *Le Père Tranquille*, film qui prend l'affiche au cinéma de Paris.

L'oeuvre représente bien, comme on l'a dit, la physionomie d'une famille française moyenne, pendant la guerre, mais elle comporte quelque chose de plus: les exploits du père de cette famille, accomplis non seulement à l'insu des Allemands, mais à l'insu même des siens. Noël-Noël est ce père, qu'on a surnommé "Tranquille" justement parce qu'il mène une vie de vieux bonhomme respectable, vendeur d'assurances et amateur d'orchestrées, soumis à sa bonne épouse qui le gourmande lorsqu'il oublie ses "gouttes", respectueux de la loi et des règlements, même de ceux qui font les *Boches*, qu'il veut qu'on appelle poliment les Allemands. Cette réputation de vieux papa tranquille et plutôt craintif lui permet de diriger, sans éveiller les soupçons, toute l'activité des maquisards de sa région, et même d'exécuter lui-même de formidables sabotages.

Evidemment, tout cela est fort ingénieux, et le Père Tranquille, en plus d'être un homme chanceux, est un héros pas ordinaire. Il ne lui arrive pas souvent de manquer son coup. Il prépare tout, il mène tout avec autant d'astuce et de sang-froid que de bonhomie, et il lui reste encore tout son humour pour faire de l'esprit par surcroît. S'il lui arrive, une bonne fois, de se faire pincer, voilà que les F.F.I. le tirent d'embarras, que la guerre se termine juste à propos, que Berlin est pris.

Mais tout cela est agencé avec tant de tact et de finesse qu'on ne songe pas à reprocher à l'auteur cette très grande ingéniosité. Ce qui frappe le plus, dans le scénario et les dialogues de Noël-Noël, comme dans son interprétation, c'est un bon sens rassuré qui ne se dément jamais, un esprit mesuré, familier, subtil, de bon aloi, une atmosphère de bonne simplicité familiale et une douce ironie sur les faiblesses humaines. Tout cela est bien fait pour plaire à notre mentalité, qui est très française, quoi qu'on en dise.

Voilà un film à recommander sans restriction pour toute la famille. Celle-ci se retrouvera dans *Le Père Tranquille*, dépeinte à la

fois avec réalisme et à son avantage. Parents et enfants y semblent des personnages de la vie courante, et tout ce monde, avec chacun ses petits défauts et sa personnalité, paraît animé d'un excellent esprit.

Tous les acteurs, à l'exception de Noël-Noël, sont des inconnus, mais ce sont d'excellents interprètes, qui ont été dirigés admirablement. Noël-Noël se révèle un grand bonhomme, avec cette production, et il est à souhaiter qu'il nous donne, comme réalisateur, beaucoup d'autres oeuvres conçues et exécutées avec autant de maîtrise. Nous pourrions voir, à l'Orphée, la semaine prochaine, un autre de ses films: *La Cage aux rossignols*.

Ajoutons que cette dernière oeuvre a été très prise en France et que *Le Père Tranquille* a été désigné, par les critiques, au moyen d'un referendum, comme l'un des dix meilleurs films de 1946.

Paul Dupuis

Paul Dupuis, vedette canadienne-française, qui a joué l'un des principaux rôles dans le film de J. Arthur Rank, *Johnny Frenchman*, est arrivé à Londres pour remplir un engagement de sept ans. Paul Dupuis vient de terminer le film *La Forteresse*, tourné dans le Québec, par Québec Production Corporation. Dupuis est un champion skieur, un ancien journaliste et a été un correspondant de guerre pour Radio-Canada pendant trois ans.

Edith Piaf

Edith Piaf, L. vedette du film *Etoile sans lumière*, est née à Paris, en 1919. Son vrai nom est Edith Gassion. Son surnom de Piaf, qui lui est venu parce qu'elle se faisait pincer, est venu à Paris et se termine juste à propos, que Berlin est pris.

Mais tout cela est agencé avec tant de tact et de finesse qu'on ne songe pas à reprocher à l'auteur cette très grande ingéniosité. Ce qui frappe le plus, dans le scénario et les dialogues de Noël-Noël, comme dans son interprétation, c'est un bon sens rassuré qui ne se dément jamais, un esprit mesuré, familier, subtil, de bon aloi, une atmosphère de bonne simplicité familiale et une douce ironie sur les faiblesses humaines. Tout cela est bien fait pour plaire à notre mentalité, qui est très française, quoi qu'on en dise.

Voilà un film à recommander sans restriction pour toute la famille. Celle-ci se retrouvera dans *Le Père Tranquille*, dépeinte à la

La gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: "Dernier atout" avec Raymond Rouleau, Georges Rollin et Mireille Balin, Pierre Renette. "Echec au roi" avec Odette Joyeux, Georges Marchal, Lucien Baroux et Gabrielle Dorziat.

CINEMA DE PARIS: "Le Père Tranquille" avec Noël-Noël.

PALACE: "The Time, The Place, and the Girl" avec Dennis Morgan, Jack Carson, Janis Paige et Martha Vickers.

CAPITOL: "Love Laughs at Andy Hardy" avec Mickey Rooney et Lewis Stone.

PRINCESS: "Gallant Bess" avec Marshall Thompson, George Tobias et Clem Bevans.

IMPERIAL: "Singin' in the Corn" avec Judy Canova.

ORPHEUM: *Quasimodo*, avec Charles Laughton et Maureen O'Hara, en français.

KENT: *The Way to the Stars*, avec Michael Redgrave et Rosamund John.

BEAUBIEN: *Night and Day*, avec Cary Grant et Alexis Smith. Ainsi que *Mr. Wise Guy*, avec les Dead End Kids.

PERRON: *Night Train to Memphis* avec Alan Lane et Adele Mara. Aussi *Danger Woman* avec Brenda Joyce et Don Porter. Ainsi que *Colorado Serenade*, en couleurs, avec Eddie Dean.

REX: *Night and Day*, avec Gary Grant et My Pal Trigger, avec Ray Rogers.

STELLA: *To Each His Own*, avec Olivia de Havilland, ainsi que *Swing Parade of 1946*.

HOLLYWOOD: *Whistle Stop*, avec George Raft, ainsi que *Deadline for Murder*, avec Paul Kelly.

AMHERST: *The Grand Menagerie*, avec Bette Davis, George Brent et Mary Astor. Aussi *Letter for Evie*, avec Martha Hunt et John Carroll.

PASSE-TEMPS: *Adventures* avec Clark Gable et Greer Garson. *Outlaws of the Rockies*, avec Charles Starrett. Ainsi que *Behind City Lights* avec Lynn Roberts et Pete Cookson.

CHATEAU et CARTIER: *Black Angel* avec Dan Duryea, June Vincent et Peter Lorre. Aussi *Love Story* avec Stewart Granger, Patricia Roc et Margaret Lockwood.

DOMINION: *A Scandal in Paris* avec George Sanders, Signe Hasso et Carole Landis. Aussi *G. I. War Brides*, avec Anna Lee et James Ellison. En plus *A Champ at Oxford* avec Laurel et Hardy.

MAISONNEUVE: *State Fair* avec Dana Andrews, Jeanne Crain, Dick Haymes et Vivian Blaine. Aussi *G. I. War Brides* avec Anna Lee, James Ellison. Ainsi que Laurel et Hardy dans *A Champ at Oxford*.

MIDWAY: *Cobra Woman*, en couleurs, avec Maria Montez et John Hall. Aussi *Submarine Base*, avec Alan Baxter et Figi d'Orsay.

VILLERAY: *Inside Job* avec Preston Foster et Anne Rutherford. Aussi *Kid from Brooklyn*, en couleurs, avec Danny Kaye et Virginia Mayo. Ainsi que *Wife of Monte Cristo*, avec John Loder et Lenore Aubert.

VERDUN: *Tour for Talent*, avec Alf Goble, M.C. Aussi *Kid from Brooklyn*, en couleurs, avec Danny Kaye et Virginia Mayo. Ainsi que *Boys Ranch*, avec James Craig et Butch Jenkins.

LAVALL: "The Stranger", avec Loretta Young et Ed. G. Robinson. Aussi "Lover Come Back", avec George Brent et Lucille Ball.

PARK: "Boston Blackie and the Law", avec Chester Morris. Aussi "San Antonio", en couleurs, avec Errol Flynn et Alexis Smith.

5th AVENUE: "Mildred Pierce", avec Joan Crawford et Jack Carson. Aussi "My Sister Eileen", avec Brian Aherne, Rosalind Russell, et Robert Young dans "Claudia and David". Aussi Kent Taylor et Sheila Ryan dans "Deadline for Murder".

NELSON: "Madona of the Seven Moons", avec Phyllis Calvert et Stewart Granger. Aussi Gene Autry dans "Oh! Suzanna".

ORLEANS: "Captain Fury", avec Brian Aherne et Victor McLaglen. Aussi "Something for the Boys", en couleurs, avec Carmen Miranda et Michael O'Shea.

EMPIRE: "Outremont: The Killers" avec Burt Lancaster, et Edmond O'Brien. Aussi *Cuban Pete* avec Desi Arnaz et Ethel Smith.

SAVOY: *They Were Sister* avec James Mason et Phyllis Calvert. Aussi *If I'm Luck* avec Vivian Blaine, Perry Como et Carmen Miranda.

Musique

PLATEAU: Quatuor de Budapest (10 mars).

MONUMENT NATIONAL: Les Variétés Lyriques présentent "Le Comte de Luxembourg", de Franz Lehár. 8, 9, 11, 12, 13, 15, 16 et 18 mars.

PLATEAU: Claire Gagnier, soprano coloratura, en récital. (18 mars)

ERMITAGE: Récital de Pierre Brabant, pianiste (8 avril).

PLATEAU: Ninon Vallin, soprano française, en récital (14 mars).

RITZ-CARLTON: Roland Leduc, violoncelliste, en récital (10 mars).

HIS MAJESTY'S: Récital de Joseph Szigeti, violoniste (13 mars).

ERMITAGE: Les Festivals de Montréal, musique de chambre (14 mars).

PLATEAU: Récital de Jean Danzereau, pianiste (23 mars).

Ecole Supérieure de Musique d'Outremont: Récital conjoint de Miles Simone Rainville et Madeleine Raymond (8 mars, 3 p.m.)

Théâtre

GESU: Les Compagnons présentent une pièce de Félix Leclerc "Maluron" (8, 10, 11, 13, 14, 15 mars; 8, 13, 15 en matinée)

Bruno Walter au Plateau mardi

Les concerts de mardi et de mercredi prochains, les 11 et 12 mars, seront sous la direction du chef d'orchestre Bruno Walter. La soliste invitée sera Desi Halban, soprano viennoise bien connue. Le programme sera composé des oeuvres suivantes: Symphonie no 8 en si mineur (Nachweh), Schubert; Don Juan, Richard Strauss; Symphonie no 4 en sol majeur, Mahler (soliste: Desi Halban).

Horaires des spectacles

SAINT-DENIS:
"Dernier atout" 12 h. 30, 2 h. 32, 6 h. 31, 9 h. 54.
"Echec au roi" 1 h. 35, 4 h. 47, 8 h. 09.

CINEMA DE PARIS:
"Le Père Tranquille" 11 h. 30, 2 h. 4, 4 h. 28, 6 h. 57, 9 h. 28.

LOUVE:
"The Nelson Story" 9 h. 30, 12 h. 10, 2 h. 30, 4 h. 50, 7 h. 10, 9 h. 30.

PALACE:
"The Time, The Place, and the Girl" 10 h. 13 h. 20, 2 h. 40, 5 h. 7, 7 h. 30, 9 h. 40.

CAPITOL:
"Love Laughs at Andy Hardy" 10 h. 10, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

PRINCESS:
"Gallant Bess" 10 h. 08, 4 h. 01, 6 h. 54, 9 h. 47.
"Dick Tracy vs Cueball" 10 h. 47, 2 h. 51, 5 h. 44, 8 h. 37.

OPHEUM:
"Quasimodo" 8 h. 30, 12 h. 18, 2 h. 37, 4 h. 56, 7 h. 15, 9 h. 34.
"SINGIN' IN THE CORN" 12 h. 33, 2 h. 54, 5 h. 25, 7 h. 56, 10 h. 27.
"BLIND SPOT" 11 h. 1, 1 h. 31, 4 h. 02, 6 h. 33, 9 h. 04.

Un artiste-né

Jean Lefebvre a inventé un art

Des artistes étrangers ont vu quelques-uns des bois sculptés de Jean Lefebvre, ingénieur de Radio-Canada et sculpteur, et ont avoué n'avoir jamais rien vu de pareil ailleurs. Et même si ce genre de sculpture en bas-relief a été pratiqué quelque part sur notre planète, il n'en reste pas moins que Jean Lefebvre n'a jamais rien su (nous ne nous en rendons pas compte) inventé un art, ou, si l'on veut, une forme d'art.

En quoi consiste cet art? C'est très simple, bien que très difficile d'exécution. Jean Lefebvre se plait à le nommer "photographie sur bois". C'est en effet une sorte de transposition d'une photographie sur une planchette de bois blanc. L'artiste place une photo devant lui, sur un petit chevalet: c'est son modèle. Il tâche ensuite à rendre le plus exactement possible, en creusant le bois, les traits qu'il a devant les yeux, en se guidant par les ombres et les clairs, qui lui révèlent le véritable relief de la tête photographiée.

Il ne donne son coup de ciseau ou de gouge que lorsqu'il est bien certain de ne pas se tromper. Car un faux mouvement signifie que tout le travail sera gaspillé, et qu'il faudra recommencer avec une autre planchette. Jean Lefebvre fait en sorte de ne jamais recommencer, et il donne à son travail, la réflexion qu'il faut, pour y aller à coup sûr, comme fait un bon joueur d'échec dans une partie de championnat. Il ne se sert jamais de plastique ou d'autres substances plastiques, pour réparer les anicroches, comme on le fait couramment dans la sculpture ordinaire ou dans le modelage. Ce qui est enlevé est enlevé: l'artiste tient à ce que son travail soit net, sans le moindre accommodement, poli, définitif. Il y réussit merveilleusement.

J'ai eu le plaisir de voir quelques-uns de ces bois sculptés: les têtes de Louise Barrios, Jean Belland (tenant son violoncelle), Séverin Moisse, Giuseppe Agostini, etc., et j'y ai découvert un extraordinaire talent pour la reproduction fidèle des physionomies, et un souci du détail qui témoigne d'un rare esprit d'observation et d'une extrême patience. Jean Lefebvre, cet admirateur de Bach, de Péguy et de Claudel, sait atteindre à une beauté artistique simple, vraie, nette, discrète, consciencieuse.

C'est par goût naturel que Lefebvre est devenu artiste. Il a toujours aimé travailler le bois pour y réaliser la forme de sa pensée. Tout jeune garçon, il sculptait des maisons, des paysages, alliant la peinture aux formes du bas-relief. Il réalisait ensuite de fort belles têtes d'animaux. Un jour, enfin, il s'avisa qu'il pouvait reproduire les physionomies humaines à l'aide des indications procurées par la photographie convenablement ombrée. C'est ce qu'il réussit maintenant à merveille, et seulement avec l'aide d'une dizaine de ciseaux et de petites gouges.

Déjà Jean Lefebvre se voit payé de sa recherche et de ses efforts, car il ne peut suffire à remplir les commandes que lui font ceux qui désirent leur "photo sur bois". Pour donner la vie à ses têtes, le sculpteur a recours à la peinture; les prunelles s'animent, les cheveux deviennent comme réels. Cette peinture est incrustée, et toute la surface du bois est par la suite cirée, ce qui rend l'oeuvre à peu près inaltérable.

Les bois photographiés avec un éclairage approprié produisent un effet de relief extrêmement intéressant. Plusieurs préfèrent cette rephotographie à l'original qui a servi de modèle.

Non seulement Jean Lefebvre est un excellent artiste, il est aussi un vendeur. Il se place à côté des autres créateurs qui s'affirment de plus en plus chez nous, et dont nous avons raison d'être fiers chaque jour davantage.

Jacques de Grandpré

Le programme de

Mme Ninon Vallin

A son récital du 14 mars, au Plateau, voici le programme que fera entendre la chanteuse Ninon Vallin:

Sérénade, Schubert (1797-1828);
Là-bas, Schubert; Sérénade Réve crépusculaire, Richard Strauss;
Triste est la Steppe, Gretchaninoff, (1867-1916);
Chanson Indoue, Rachmaninoff; L'Habanera de Carmen de Bizet, (1838-1875); Les Adieux de l'Hôtesse Arabe (Victor Hugo); Bizet; Chant d'Amour (Lamartine); Bizet; La Chanson du Pêcheur (Lamento), Fauré; Au Bord de l'Eau (Sully Prudhomme), Fauré; La Rose (Ode anacréontine), (Leconte de Lisle), Fauré; Les Cigales (Rousselle), Chabrier (1842-1894); L'Heureuse (E. Mikhael), Chabrier; Les Adieux de Mimi de "La Bohème", Puccini; Air de Mme Butterfly, Puccini.

Au piano, M. Jean Beaudet; pianiste, chef d'orchestre, organiste.

A LA SCENE, AU COCERT ET A L'ECRAN

Théâtre His Majesty's, lundi et mardi vifs (seulement)

L'impresario Louis-H. Bourdon a l'honneur de présenter l'unique et inimitable

RUTH DRAPER

Illustre comédienne et diseuse, dans ses sketches

Billets \$2.25 à \$1. (taxes comprises) en vente au théâtre.

J'ai écrit "Maluron"

Chers amis,

Trois Canadiens réfléchissent sur la possibilité d'un théâtre au pays de Québec. Le premier a l'oeil dans l'Orient. "Le théâtre est une chose réservée aux dieux", pense-t-il, "une chose à laquelle on ne peut toucher, qui a eu ses serviteurs et n'en aura jamais plus. L'on s'approche des ruines sacrées, en se découffant, et puis l'on se retire avec respect. Le théâtre est mort".

Le deuxième regarde l'Occident. Il pense ceci: "Le théâtre existe pour s'écouter. A l'heure où je pense, des maîtres jouent des chefs-d'oeuvre en Europe... moi, je voudrais la présence de ces maîtres au pays, je les voudrais installés, ici, tout d'un coup avec leurs tempes grises, leurs tics et leurs qualités. Alors nous aurions du théâtre".

Le troisième observe son peuple dans la rue et pense: "Je veux l'épanouissement, la maturité d'un théâtre enfant du pays, d'un nouveau-né du pays, un bien à nous que nos travers et la couleur de nos yeux. Le théâtre c'est le pain du peuple". Et il regarde le peuple que nous avons et qui attend des spectacles, ses spectacles.

Ce dernier homme existe dans la peau de plusieurs Canadiens, dont le Père Legault. Il vient de prendre la main de Maluron.

"Maluron" est une petite pièce sans prétention. Une première. Un commencement. Un cri que j'ai recommencé une vingtaine de fois, par rage, par amour, par défi, par besoin. Une aventure. J'avais soif de cette aventure: la rencontre du tyran qui s'appelle le théâtre. Le théâtre est un tyran d'une exigence inconcevable. On comprendra qu'il faut un enfant qui vient de paraître aux pieds d'un roi si puissant ne peut que balbutier; mais le roi qui n'est point sot laisse vivre les enfants, afin qu'un jour son royaume compte de grandes personnes.

Un nombre des comédiens canadiens-français de ma génération (y compris ceux qui nous honorent à l'étranger) doivent leur assurance, leur goût, leur aplomb en scène au Père Legault. Il y a un moyen de savoir si vous êtes comédien: c'est de jouer. L'épreuve du dramaturge, c'est d'être joué. Il manquait aux jeunes écrivains la chance de se produire en scène tout comme leurs confrères comédiens. Cette chance, le Père Legault nous l'apporte, sachant bien que son oeuvre de théâtre canadien est impossible, sans l'essai de nos poètes à la scène.

Récital Roland Leduc

Voici le programme du récital que Roland Leduc, violoncelliste, donnera le lundi soir 10 mars au Ritz-Carlton. Au piano: John Newmark.

Sonate en sol, Marcello. — Andante, allegro, grave, allegro.

Sonate en Do mineur, Saint-Saëns. — Allegro, andante tranquille et sostenuto, allegro moderato.

Sonate, Claude Debussy. — Prologue, sérénade, finale.

Adagio et Rondo. — Weber.

Chant russe. — Iliashenko.

Montagnarde. — Joaquin Nin.

Danse de la Frayeur, Manuel de Falla.

Félix LECLERC
Les Chenaux, Vaudreuil, 1947.

MONUMENT NATIONAL

CE SOIR

Le Comte de Luxembourg

Rideau: 8.22 P.M.

Plateau 9161

Aussi les 9-11-12-13-15-18 mars

NOEL-NOEL

LE PERE TRANQUILLE

Cinéma de Paris

ST-DENIS

A L'AFFICHE

LE VENIN

3 ACTES de BERNSTEIN

Antoinette GIROUX

avec ELISA GAREAU PAULE NYRNO ROGER GRACEAU

DERNIER ATOUT

Odette JOYEUX

Echec au Roi

GEORGES MARCHAL

B. D. SIMPSON présente

LOYONNET

le plus grand pianiste que Montréal a connu

Théâtre His Majesty's, 17 mars 1947, à 8 h. 15 p.m.

Billets: 1.67 - 1.99 - 2.65 - 3.32

En vente chez Archambault, Willis

Editions B. D. Simpson, 1459 Dorchester ouest.

Le plus grand violoniste musicien au monde

La Société Classique présente

HIS MAJESTY'S JEUDI, 13 MARS

Szigeti

Billets: 2.50, 3.00, 3.50, 2.00, 1.50. Archambault, MA. 4201 — Lindsey MA. 7701 — Willis, PL. 9336 — Le Société Classique, CIL. 7190, TR. 1101. Quelques billets: Amis de l'Art.

Szigeti, Heifetz, Francescatti sont les trois meilleurs (Time)

En personne
VENDREDI, 14 MARS
au **PLATEAU**

la célèbre cantatrice française

NINON VALLIN

celle qui sait le mieux charmer, éblouir et passionner son auditoire par son art pénétrant et expressif.

Billets: \$2.00, \$2.50, \$2.75, \$3.00 taxes incl. En vente chez Ed. Archambault, 500 Ste-Catherine est et chez Kermoyan, 1180 Ste-Catherine ouest

CE SOIR

PREMIERE CANADIENNE

"MALURON"

de FELIX LECLERC

dont la CREATION suscitera un vif intérêt... chez

Le COMPAGNONS

8-0-11-13-14-15 mars

3 MATINEES

LOCATION: LA. 1186

200, rue Bleury

CHARLES LAUGHTON

dans *Quasimodo*

avec Katharine Alexander

DEUXIEME SEMAINE

ORPHEUM

The JOLSON STORY

LARRY PARKS - EVELYN KEES

4^{ème} semaine

Lebar's

THE TIME THE PLACER THE GIRL

avec DENNIS JACK JANIS PAIGE MORGAN CARSON MARTHA VICKERS

A l'affiche

PALACE

BIG, NEW, LAUGHTERRIFIC HOW!

LOVE LAUGHS

avec **ANDY HARDY**

MICKEY ROONEY

LEWIS STONE

CAPITOL

GALLANT BESS

avec THOMPSON TOBIAS BEVANS

PRINCESS

JUDY CANOVA

Singin' in the Corn

avec ALLEN JENKINS - GUYON "BIG BOY" WILLIAMS

BLIND SPOT

avec Orlin How

IMPERIAL

Au "His Majesty's" le semaine prochaine



RUTH DRAPER, telle qu'elle apparaît dans l'une de ses célèbres compositions de caractères. Mlle Draper donnera deux représentations, lundi et mardi soirs de la semaine prochaine, au "His Majesty's". Elle y offrira des pièces de choix de son répertoire.

DANS "LE PERE TRANQUILLE"



Noël-Noël et Nadine Alari, une nouvelle vedette, dans le film "Le Père Tranquille", présentement à l'affiche du Cinéma de Paris.

AU HIS MAJESTY'S JEUDI



Jeudi prochain (13 mars), au His Majesty's, La Société Classique présentera le violoniste Szigeti. Les oeuvres du programme seront de Bach, Beethoven, Corelli, Debussy, Stravinsky.

La Vie Musicale

La quatrième symphonie de Gustave Mahler — Le troisième programme

Bruno Walter, qui est un admirateur passionné de Mahler et a écrit de lui une biographie célèbre, dirigera aux Concerts Symphoniques la quatrième symphonie de son maître. Comme c'est la première fois que notre Société joue quelque chose de ce compositeur encore si discuté, il m'a semblé pertinent d'en parler.

La Symphonie en sol majeur, l'Ode à la Joie céleste, date de 1900 et fut jouée pour la première fois l'année suivante à Munich, sous la direction du compositeur. Elle est écrite pour grand orchestre, plus la grosse caisse, le triangle, le gong et le carillon; et, comme il arrive souvent chez Mahler, il fait appel à la voix humaine dans le dernier mouvement. Bien qu'opposé à la musique descriptive à la façon de Richard Strauss, Mahler ne dédaignait pas de s'inspirer à l'occasion d'idées poétiques, qu'il traitait, il faut bien l'avouer, avec une lourdeur toute germanique. Cette fois cependant, son sujet, l'hypothèse de l'enfance, la force de se départir de sa pesanteur ordinaire, sinon de sa prolixité. L'œuvre est d'une délicatesse charmante, malgré l'abondance de ressources de son orchestration compliquée, et il faut citer tout particulièrement le premier mouvement d'une souplesse capricieuse et d'une verve très mouvementée, l'exquise berceuse, et la finale basée sur une chanson populaire bavaroise avec son solo de soprano d'une naïveté angélique.

Gustave Mahler, qui toute sa vie dirigea des opéras, n'en écrivit jamais: son bagage musical se résume à neuf immenses symphonies et une dixième inachevée, le Chant de la Terre (cycle de mélodies avec orchestre) et quelques lieder. Mais c'est assez pour qu'il soit considéré comme l'un des plus importants compositeurs que l'Allemagne ait produits. Au fond, Mahler n'était pas allemand mais tchèque, étant né à Kalischt, en Bohême, en 1860. Il avait étudié au Conservatoire de Vienne, où il rencontra Bruckner et Hugo Wolf, puis il avait occupé divers postes de chef d'orchestre en Autriche, en Bohême et en Hongrie, puis à Hambourg, où il composa ses premières symphonies. De retour à Vienne, en 1897, il fut nommé Directeur de l'Opéra, liquida la dette qui en grevait les finances, produisit une quantité énorme d'œuvres lyriques et, grâce à son génie d'interprète et à un labeur incessant, porta la renommée de l'Opéra de Vienne à son point culminant. Il s'occupait de tout, réglait les détails de production, de mise en scène, d'interprétation, en un mot tout ce qui tombait de près ou de loin dans le domaine de ses attributions. Et tout cela par amour de l'art. car

l'Opéra lui payait un salaire infime. Mais son intransigeance en matière musicale et son extravagance lui créèrent des ennemis puissants qui le forcèrent, en 1907, à donner sa démission. Célèbre par toute l'Europe, et sans le sou, il accepta alors la direction de la Philharmonie de New-York, dont il devait être l'un des plus grands chefs, en même temps que du Metropolitan, où il donna des représentations, sans restées mémorables. Mais sa remarquable constitution ne put résister à ce labeur incessant et il mourut d'épuisement le 18 mai 1911.

D'abord violemment critiquée, sa musique a fini par être acceptée, sinon aimée, par le public, grâce à l'apostolat de Bruno Walter et de Willem Mengelberg, ses disciples favoris, et, comme lui, chefs d'orchestre éminents.

Je vous ai déjà parlé de ce Troisième Programme par lequel la BBC entend "culturaliser" ses auditeurs. Eh bien! la crise du charbon l'a tué! C'est un prétexte de plus aux musiciens et aux critiques pour tomber sur le dos du gouvernement et lui reprocher de faire passer le confort matériel avant le progrès artistique. Quant aux quelque deux millions d'auditeurs que le programme avait réussi en peu de temps à se créer, on dit qu'ils vont tous écrire une lettre au Times. Mais lord Inman, le président du bureau de contrôle de la BBC, espère pouvoir écarter cette dangereuse éventualité en prenant les devants. Il a lui-même écrit une lettre au Times, dans laquelle il déplore que les circonstances, etc., et promet qu'à la première occasion le Troisième Programme sera réinstallé.

Romain-Octave PELLETIER

Au Cinéma de Paris

La direction du Cinéma de Paris vient de mettre à l'affiche le film "Le Père Tranquille", René Clément en a assumé la direction technique.

"Le Père Tranquille" retrace l'histoire d'un Français moyen engagé dans la Résistance à l'insu de sa famille, et qui, après maintes aventures, reprend sa vie familière avec simplicité. L'action du film se passe dans une petite ville de la province française, blottie à l'ombre de son clocher et de sa mairie. Les autorités allemandes n'y ont pas fermé les cafés et on y joue encore les mêmes parties de dames. L'un des habitués, à cause de sa bonhomie, de son calme, de son petit train de vie, a été surnommé "Le Père Tranquille". Lorsqu'il rentre chez lui, il est tout amour pour ses orchidées, sa femme et ses

AU SAINT-DENIS



Mireille Balin et Raymond Rouleau, dans une scène de "Dernier atout", présentation à l'affiche du Saint-Denis.



M. Lionel Dunaïsis dans un nouveau rôle de composition aux représentations du Comte de Luxembourg présenté par les Variétés Lyriques.

deux enfants. Mais au café, ses vieux amis, maugréant contre l'envahisseur, lui reprochent parfois son inertie et son désintéressement des questions politiques. Après la Libération, alors que ceux qui n'avaient rien fait, s'approprièrent, pour s'excuser, à le regarder de travers, son rôle éclatera, rôle rempli à l'insu de tous, et qui aidera grandement à la libération de la France.

Noël Noël est la vedette du "Père Tranquille". Auteur du scénario, il a désiré interpréter lui-même le rôle principal. Nadine Alari personnifie sa fille, Claire Olivier et Jean Varas sont aussi de la distribution.

Les Amis de l'Art

Divertissements artistiques: Lundi, le 10, au Ritz-Carlton, concert de Roland Leduc, violoncelliste. Au piano, John Newmark. — Le 10, au Plateau, Dominion Concerts présente le Quatuor à cordes de Budapest. — Le 10, à l'Université de Montréal, débat interuniversitaire. Le 12, concert au profit de la Bibliothèque du Gesù. — Le 14, au Plateau, Canadian Concerts présente Nino Vallin, soprano. — Le 17, au His Majesty's, récital de Paul L'Yonnell, pianiste français. — Le 18, au Plateau, Claire Gagnier, le Rossignol canadien. — Dimanche, le 23, récital de Jean Dansereau, pianiste, au Plateau. Ce concert est organisé par les Amis de l'Art et il y aura des commentaires sur les pièces au programme.

Laissez-passer: Mardi, Société d'étude et de conférence. — Le 18, au Ritz-Carlton, Club musical et littéraire.

Billets gratuits: Nos membres sont invités à se procurer au secrétariat des billets pour les manifestations artistiques suivantes: le 29 mars, au Plateau, récital-causerie de Roland Leduc, violoncelliste, avec John Newmark, au piano. — Le 5 avril, récital conjoint de Roland Leduc, Lionel Renaud, violoniste, Stephen Kondiacs, altiste, et John Newmark.

Expositions: Jusqu'au 15 mars, à la Galerie Watson, tableaux français et hollandais. — Musée de Chine, 762 route, Sherbrooke, à la Procure des Missions canadiennes de Chine des Jésuites.

Au Saint-Denis

Sous le titre de "Dernier atout", Jacques Becker présente de nouveau Raymond Rouleau au Saint-Denis, avec "Echec au roi", un film d'époque.

Deux amis, Raymond Rouleau et Georges Rollin, sont finissant à une école policière, dans une ville de l'Amérique du Sud. Des deux, lequel est le plus clairvoyant? Quel est celui qui par sa perspicacité, mérite le titre de "major de la promotion" de fin d'année? C'est au cours de l'enquête d'un crime, commis à un hôtel voisin, que ces deux jeunes détectives montreront leurs talents. Le hasard semble toutefois être favorable à Georges Rollin, et les conclusions qu'il tire du crime, lui obtiennent de ses confrères, le titre tant convoité. Mais Raymond Rouleau n'a pas accepté le verdict de son ami et poursuit son enquête. Après mille péripéties qui tiendront les cinéphiles en haleine, il démasque les coupables et les livre à la justice.

Mireille Balin, Pierre Renoir et Jean Debucourt sont de la distribution avec Raymond Rouleau et Georges Rollin. L'action du second film "Echec au Roi", se passe au XVIIe siècle, à la cour de Louis XIV. Les décors et les costumes ont été reconstitués pour donner à cette production un climat d'époque. "Echec au Roi" est une histoire d'amour interprétée par Odette Joyeux, Georges Marchal, Lucien Baroux et Gabrielle Dorziat.

'Le comte de Luxembourg'

Au deuxième acte de l'opérette "Le Comte de Luxembourg", le rideau se lève sur un grand salon en l'hôtel du Prince Basil Basilowitch qu'il a prêté à Suzanne Didier donnant une fête en raison de ses adieux au théâtre.

Belle, élégante et distinguée, la jeune femme reçoit ses invités avec grâce, mais accueille plus froidement le prince Basil qui veut l'épouser aussitôt qu'elle aura divorcé d'avec son mari, le comte Fernand de Luxembourg, qu'elle a épousé dans des circonstances étranges et qu'elle ne connaît pas.

Fernand est revenu à Paris après un voyage de trois mois, à travers l'Europe. Il abandonnera son nom d'emprunt à minuit ce soir-là et reprendra son titre de comte de Luxembourg, tel qu'il avait été convenu avec le prince Basil. Fernand a assisté à la dernière représentation de Suzanne Didier et en est devenu subitement amoureux; il se présente, et elle est tout de suite charmée par l'allure et la distinction du beau jeune homme. Mais elle n'oublie pas qu'elle est mariée et de révélation en révélation, ils comprennent tous deux qu'ils sont mariés. Néanmoins, ils se rapprochent l'un à l'autre d'avoir consenti à un marché et le deuxième acte se termine sur une brouille entre ces deux êtres qui ne demandent qu'à s'aimer.

Les radio-concerts canadiens

Les Radio-Concerts Canadiens, mis à l'horaire radiophonique par Molson's, présenteront, le 10 mars prochain, Mlle Anna Malenfant, contralto.

Au même programme, Molson's rendra hommage à une autre de ces femmes qui se consacrent bénévolement à des œuvres d'utilité publique qui sont en même temps des œuvres de charité admirables. Mme Jean Raymond est la présidente de la Clinique B.C.G. où sont hospitalisés les enfants nés de parents tuberculeux. Elle sera interviewée par le reporter Molson, Albert Duchesne, qui constitue avec Jean Deslauriers et son orchestre de 45 musiciens le cadre de ces émissions qui sont, dans l'esprit des commanditaires, un hommage au Canada français.

Les Radio-Concerts Canadiens, dont Roger Baulu est l'animateur, sont diffusés ordinairement de la salle du Plateau, à Montréal, tous les lundis, à 9h. Le concert du 10 mars, par exception, sera diffusé de la scène du Monument National.

La carrière de Ninon Vallin

Voici la carrière de Ninon Vallin, la célèbre cantatrice française qui viendra donner un récital le vendredi 14 mars au Plateau.

A partir de l'année 1916 Ninon Vallin chante de Buenos-Aires à Oslo, d'Athènes à Budapest, de New-York à Bucarest, de Stockholm à Londres, d'Ankara à Vienne, de Zagreb à Paris.

Voici un relevé de quelques-unes des activités de Ninon Vallin de 1917 à 1945. En 1917, elle participe à la création de l'Opéra Marouf à la Scala de Milan; elle chante le Méphistophélès de Boito à Rome, avec cotée de Gigli, la même année elle crée en Espagne les célèbres chansons de Manue de Falla, en 1918, elle est Buenos-Aires, Montevideo, toutes les capitales du monde se l'arrachent. En 1920, elle chante à l'Opéra de Paris, dans Faust, Thais, La Damnation, L'Amérique du Sud la garde de nouveau plusieurs années. En 1922, elle revient à Paris et crée le rôle de Louise de Charpentier. En 1927, elle est à Londres où elle donne une série de récitals au Queen's Theatre. En 1928, elle chante au Danemark, en Turquie, à Athènes. En 1930, elle est en Algérie pour le Centenaire, puis en Egypte et en Tunisie. Puis elle entreprend une tournée aux Etats-Unis. En 1931, elle remporte le grand prix du disque. Elle reviendra aux Etats-Unis en 1935 de même qu'elle visitera le Canada. Elle est l'hôte de Madame Roosevelt à la Maison Blanche. Puis elle donne une série de concerts à Moscou. En 1936, elle chante pour le roi et la reine d'Angleterre aux côtés de Reynaldo Hahn.

Ruth Draper au His Majesty's

M. Louis-H. Bourdon, impresario montréalais, présentera lundi et mardi soir prochains, les 10 et 11 mars, la célèbre artiste de la scène Ruth Draper.

Une automobile frappe un tramway

Une automobile a donné contre un tramway stationnaire et blessé gravement deux personnes, Mlle Cécile Sampson, 21 ans, 1967 rue Leber, ainsi que le chauffeur, Hervé Vincelle, du même âge, demeurant à 6855 rue Huretau. Les constables Allard et Daly, du poste de police n° 9, rapportent que le tramway a dû s'arrêter dans le viaduc de la rue Wellington, entre les rues Richmond et Congrégation, vers quatre heures et demie ce matin, lorsque sonrolley s'est détaché du fil électrique. Au moment où le percepteur de billets allait ouvrir la porte à l'arrière du véhicule, l'automobile heurtait au même endroit. Par suite de cet accident, M. Vincelle souffre d'une fracture du crâne à l'hôpital Western, tandis que Mlle Sampson, après être entrée à cet hôpital, a été conduite à l'hôpital général, où, en plus du crâne fracturé, elle s'est brisé les deux jambes.

Nouvelle éruption du mont Etna

Catania, Sicile, 8 (A.P.) — Des explosions internes ont été entendues la nuit dernière, au mont Etna, et, ce matin, un nouveau flot de lave coulait le long du volcan, vers Randazzo.

La lave avance aujourd'hui de 100 verges à l'heure, mais cette avance est considérablement réduite par l'égalité du terrain, et Randazzo dont la population se chiffre à 14,000 personnes environ, ne semble pas en danger immédiat.

Manquez bien. — Les hygiénistes conseillent aux parents de s'assurer que tous les membres de la famille font des repas substantiels. Ils disent que les repas bâclés, qui ne sont guère que des goûters, sont la cause de nombreuses lacunes dans la santé, et particulièrement dans la santé des enfants. Des enquêtes poursuivies dans deux provinces révèlent qu'un enfant sur dix est maigre et ne pèse pas le poids voulu.

Le logement populaire problème capital

Sous ce titre, le R.P. Archambault, S.J., publie à l'Ecole Sociale Populaire un vigoureux plaidoyer en faveur de l'habitation à bon marché. Il indique d'abord quelle importance l'Eglise a toujours attachée, et en particulier de nos jours, à ce problème. Les déclarations de Papes et des évêques, les initiatives de nombreux groupements démontrent que bien avant les communistes cette question a intéressé les catholiques.

Mais il est évident que ceux qui auraient pu le mieux aider à la solution de ce problème vital: l'Etat et les associations professionnelles, y sont restés trop indifférents. C'est pourquoi des mesures radicales s'imposent immédiatement. L'auteur donne le résultat des enquêtes récentes menées au Canada par la J.O.C. et la L.O.C., ainsi que leurs conclusions. Il recommande avec ces mouvements un crédit ouvrier provincial. Quelques documents importants comme la lettre des évêques d'Ecosse sur le logement et le mémoire de nos Chambres de Commerce des jeunes sont reproduits en appendice.

Brochure de 31 pages. Au comptoir: \$0.15. Par la poste: \$0.18. Service de librairie du "Devoir".

La foi chrétienne est le lien des peuples

Paroles de l'ambassadeur du Brésil

Lorsque récemment, Son Exc. le Dr Acyr Paes, ambassadeur du Brésil au Canada, a reçu de l'Université Laval un doctorat en droit honoris causa, il a prononcé un discours dont nous extrayons les passages suivants: "La France a, de tout temps, exercé une influence décisive dans la culture brésilienne. Cette influence, qui s'est fait sentir avant même la proclamation de notre indépendance, s'est étendue à tous les domaines de notre vie intellectuelle. Les tentatives d'établissement de la "France Antarctique", à Rio de Janeiro, et de la "France équinoxiale", au nord du pays, au XVIIe siècle, ont échoué, mais l'esprit français, sans chercher à s'imposer, ni vouloir étouffer notre culture originale, y a eu une influence très profonde.

Voire latinité et votre culture d'origine française ont ainsi une place spéciale dans les affinités du Brésil avec le Canada.

Mais cette raison, qui aurait été d'ailleurs suffisante, n'est pas la seule à rendre l'Université Laval particulièrement qualifiée pour réussir à contribuer à l'intensification de l'échange d'idées entre nos deux pays.

Il y en a encore une autre, de la plus haute importance, qui lui donne une autorité de premier ordre dans nos échanges spirituels: c'est la religion catholique, qui est à la base de toutes ses activités.

Le Brésil est un des plus grands sinon le plus grand pays catholique au monde. Il a plus de 39 millions de fidèles de la religion universelle, et cette institution a, par conséquent, des conditions spéciales, au Canada, pour parler au cœur des Brésiliens.

La foi chrétienne, qui est celle de toutes nos classes sociales, depuis les plus modestes jusqu'aux plus hautes, est une des grandes forces morales de mon pays et un des facteurs de sa cohésion. Et ce lien, qui unit le Brésil au Canada, est d'autant plus important qu'il est aussi la grande réserve du monde à ce moment d'inquiétude universelle. Les traités internationaux sont indispensables au maintien de la paix, mais ils n'y sauraient suffire. Ils n'ont pas réussi à empêcher qu'une même génération fût entraînée à deux grandes guerres mondiales.

Les engagements internationaux ne valent que dans la mesure où on est disposé à les exécuter. La solidarité et la coopération entre les peuples sont à la base de toute organisation de paix.

Les egoïsmes nationalistes sont incompatibles avec la paix et pour qu'ils ne se fassent sentir au détriment de l'ordre mondial, il faut un intense travail d'éducation des masses en vue de créer en elles l'esprit international, en somme, il faut une vraie rééducation de l'humanité.

Le monde a besoin d'être rechristianisé. La maxime du Christ: "aimons-nous les uns les autres" — est le grand principe de coexistence humaine.

Départ missionnaire

Saint-Hyacinthe, 8 (D.N.C.) — Le R. P. Jean-Louis Benoit, O.M.I., missionnaire au Basutoland, Afrique du Sud, qui était depuis un an dans sa famille, à Saint-Hyacinthe, est parti cette semaine pour ses missions lointaines. Il s'est embarqué hier à New-York à bord du S. S. Africa, navire de guerre transformé en argo, à destination de l'Afrique. Trois autres missionnaires oblati font le voyage avec lui: les RR. PP. Paquette, d'Amqui, prisonnier de guerre en Allemagne, à la suite du r pillage du Zam-Zam; Saint-Jean, de Lowell, Mass., et DuLude, de Montréal. Les voyageurs arriveront au Basutoland à la fin du mois.

Courrier du Saguenay

Chicoutimi, 8 (D.N.C.) — Le conseil municipal de Chicoutimi a homologué le rôle d'évaluation à sa réunion de mardi soir, qui était un ajournement de la séance régulière de lundi. 104 plaintes avaient été portées contre le nouveau rôle, 78 ont été rejetées et des ajustements d'évaluation ont été faits dans 25 cas. Le nouveau rôle municipal comporte une augmentation d'environ \$1,600,000 dans l'évaluation des propriétés. Au taux actuel de la taxe, soit \$1.80 du cent, cela signifie un accroissement de revenus supérieur à \$28,000. Il est possible que le conseil abaisse le taux de la taxe de manière à maintenir ses revenus à peu près au même niveau qui l'an dernier.

La vie au grand air

Etude de la nature et Sports d'extérieur. Sommaire de NOV. et DEC. 1946. Impressions d'outre-mer. Jules Larivière. Destin. Paul Dubois. Sa Majesté l'Original. Georges Mahaux. Histoire d'un Gougeon. Sylvain Gagnon. La Loure. L.-Ph. Gagnon. Grand concours pour les Jeunes Naturalistes. Les miellées et leur production. Dr J.-Emile Jacques. Boîte aux Questions — L'éclaircissement des légumes dans le petit potager. Stephen Vincent.

Au comptoir: \$0.15. Par la poste: \$0.18. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR".

Tricentenaire de la famille Couture

Le 10 mars prochain, à 8 heures du soir, aura lieu à Montréal, en la salle Saint-Stanislas, située au no 1371 est, rue Laurier, le premier rassemblement préparatoire aux fêtes qui auront lieu à Lévis au mois de juin prochain.

Tous les Couture et leurs descendants, demeurant sur l'île de Montréal et dans les environs, sont invités à assister à cette réunion.

La vie au grand air

Etude de la nature et Sports d'extérieur. Sommaire de NOV. et DEC. 1946. Impressions d'outre-mer. Jules Larivière. Destin. Paul Dubois. Sa Majesté l'Original. Georges Mahaux. Histoire d'un Gougeon. Sylvain Gagnon. La Loure. L.-Ph. Gagnon. Grand concours pour les Jeunes Naturalistes. Les miellées et leur production. Dr J.-Emile Jacques. Boîte aux Questions — L'éclaircissement des légumes dans le petit potager. Stephen Vincent.

Au comptoir: \$0.15. Par la poste: \$0.18. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR".

Amateurs accompagnateurs virtuoses de concert TOUS PRÉFÈRENT LE PIANO LANGELIER

LE CHOIX DES CONNAISSEURS DEPUIS QUATRE GENERATIONS

Deux nouveaux modèles à prix différents

D'une facture impeccable, le piano Langelier assure à tout exécutant une richesse de son et un débit équilibré à la perfection. Fabriqué dans notre propre manufacture, vous économisez le profit de l'intermédiaire en l'achetant directement de la fabrique.

CONDITIONS FACILES. 10% COMPTANT

CHARGE DE SEULEMENT 1/2 de 1% SUR LA BALANCE

J. Donat Langelier LIMITEE

510 STE-CATHERINE entre St-Hubert et St-Denis

LES CADEAUX DE PREMIÈRE COMMUNION

- Seront plus tard, pour votre enfant, ses plus chers souvenirs
- Venez choisir dans un magasin qui se spécialise dans les articles religieux
- Grand assortiment d'articles de piété

DESMARAIS & ROBITAILLE

Limitée

70, NOTRE-DAME (ouest) — Tél. HA. 3194

À travers les livres et les revues

Les livres et leurs auteurs

Esquisse américaine

"Le texte de ces études a servi aux émissions de Radio-College", et le public connaît déjà le sens général de ces vingt-trois causeries sur l'âme américaine.

Jusqu'ici l'auteur était connu et justement apprécié par ses études de géographie humaine et économique. Il semble aujourd'hui abandonner sur le terrain de la politique internationale. Adres *Opinions et le Canada dans l'ordre international*, (problèmes d'après-guerre) M. Tanghe voudrait, "en présentant cette synthèse de la vie américaine, tenter de définir l'américanisme, et montrer comment ce peuple a pu acquérir le degré d'homogénéité d'où il tire sa force". Pour cela, il trace une première esquisse des origines des États américains et du caractère des pionniers venus des îles britanniques. Toujours à base d'histoire et de caractère ethnique il tente, et avec succès, de peindre l'âme américaine dans ses diverses manifestations de la vie politique, économique et religieuse. Ici le professeur de sciences politiques fait preuve d'une habileté particulière à extraire des connaissances acquises et des faits historiques des formules d'appréciation personnelle; mais un spécialiste en la matière pourrait se demander si la logique des déductions et la justesse des jugements de l'auteur.

M. Tanghe nous met justement en garde contre les généralisations en histoire ou en économie politique. Nous ne savons si lui-même réussit toujours à les éviter. C'est parfois si tentant de conclure du particulier au général, avant que d'établir, par une démonstration plus forte et des données plus universelles, que les conclusions découlent vraiment de prémisses inattaquables.

"L'Amérique américaine est sans précédent et sans égale dans l'histoire du monde", déclare-t-on dans la préface de ce livre, et qu'il faut tenir compte du développement historique des États-Unis pour la comprendre. L'auteur a parfaitement compris cette loi de l'histoire "que séparé du passé, le présent reste

muet sur l'avenir" (Lamennais). En autant que le lui permettait le cadre rigide des causeries radiophoniques d'égale longueur, il s'est appliqué à expliquer le présent par les préoccupations et les efforts des pionniers américains. Et nous sommes tentés de conclure, comme le fait implicitement entendre l'auteur, que l'américanisme est beaucoup plus que le fruit d'une idéologie occasionnelle, c'est la conséquence d'un humanisme de sang nouveau, que le climat, le territoire et le sol ont produit à la façon d'un précipité du vieux sang anglo-saxon, mêlé aux éléments basiques du nouveau monde. Le type américain ne serait pas simplement la résultante d'un amalgame accidentel des éléments venus de l'Europe occidentale; ce serait plutôt un produit ethnique nouveau, presque une race nouvelle qui rappelle en quelque sorte l'aventure romaine des compagnons du vieux Enée. Telle est au moins notre première impression d'une lecture hâtive de *l'Esquisse américaine*.

M. Tanghe voudrait aussi "évoquer la vie intellectuelle, les mouvements littéraires, artistiques ou scientifiques, les universités et collèges américains qui préparent les élites et influencent si profondément la vie de la nation". Cette évocation est à peine ébauchée au chapitre "Le recrutement des élites". C'est dommage, car c'est un point assez controversé que celui de l'effort américain dans le domaine des forces spirituelles. Peut-être l'écrivain réserverait-il ce sujet pour étude ultérieure? Souhaitons-le vivement.

Nous avons eu à lire et à lire de nouveau ce livre et ce livre. On dirait par l'originalité du style et la clarté franche de l'auteur à dire ce qu'il pense des hommes et des choses.

En somme *Esquisse américaine* est une étude fort intéressante sur le caractère américain, son milieu d'évolution, ses possibilités, ses responsabilités d'avenir.

Camille BERTRAND

Jésus en son temps

La Révélation chrétienne et l'histoire ont ceci de commun que toutes deux tendent à provoquer chez l'homme une réaction d'aboi. Foi qui est l'aboutissant de la grâce dans le premier cas, foi tout humaine dans le second. C'est de celle-ci à celle-là que veut nous porter le livre de Daniel-Rops: "La vérité la plus profonde sur le Christ nous le déclare-t-il, n'est pas de l'ordre de l'histoire. Le vrai Jésus est ce Dieu à l'affût" en chacun de nous" (p. 69).

Tout le long de son ouvrage, l'auteur fait figure de croyant ambivalent de foi éclairée; et en plaçant la personne de Jésus sous le faisceau lumineux de la méthode historique la plus rigoureuse, il dessine devant nous la personne du Sauveur dans une lumière crue en même temps qu'il exécute les multiples légendes auxquelles la sentimentalité des adorateurs a donné origine. Les pages (126-129) consacrées par l'auteur au mystère de l'Épiphanie sont typiques à ce point de vue.

La méthode qui permet à monsieur Rops de parler ainsi de Jésus sans donner dans le conventionnel, le chiqué et l'artificiel, il s'en exprime en quelques mots dans l'annexe de son volume: "la méthode dite historique dont se réclame quiconque aujourd'hui prétend écrire sur Jésus consiste essentiellement en une analyse minutieuse des documents confrontés à tout ce que l'archéologie et l'histoire peuvent découvrir, passés au crible de la critique textuelle, interprétés aussi loyalement que possible, sans idée préconçue, sans nulle sollicitation" (page 607).

Nul doute, quant à nous, que le courageuse application de cette méthode a permis à monsieur Rops de ne se point dérober aux problèmes ardu: celui des miracles, pp. 401-407; celui, aussi, de la victoire sur la mort, p. 566, etc. La même attitude a aussi valu à son auteur de conserver à son travail ce cachet d'objectivité auquel plus d'un incroyant ne saurait demeurer insensible.

L'historien n'a pas pour seule fonction de colliger faits et dates, pas plus que son rôle ne peut se borner à relever sèchement les relations de causes à effet qui font trame entre les innombrables initiatives des hommes au cours des siècles. La résurrection du passé compte aussi parmi les attributions de l'homme d'histoire.

Or dans la reconstitution vivante de cette chose à jamais évanouie, l'historien doit disposer d'une puissance d'évocation qui paraît n'être autre chose, en fin de compte, que le sens artistique. C'est par l'intuition, sous contrôle, de ce sens du beau, que l'historien parvient à vivifier, à éclairer tout ce qu'il touche, comme c'est faute de posséder cette disposition de nature qu'il tombe dans la désespérante sécheresse de l'érudit et de l'encyclopédiste.

Monsieur Rops juge que cette qualité est nécessaire à l'historien: "il s'agit expressément, dit-il, pour un historien qui n'oublie pas qu'il est romancier, de revendiquer le droit d'éclairer tout ce qui, dans l'Évangile, ressortit à l'éternel conflit de l'homme aux prises avec sa condition de pécheur et de mortel, par le peu de lumière qu'il a pu conquérir, en s'y brûlant les doigts" (p. 69).

Il n'est que de lire l'une ou l'autre des pages de "Jésus en son temps" (par exemple: présages de douleur et de gloire, p. 124; la contradiction permanente, p. 399; la nuit de Judas, p. 471) pour comprendre que monsieur Rops en se faisant historien de Jésus, n'est pas demeuré insensible à la grandiose beauté des choses qu'il raconte. Il est manifeste qu'il conduit son sujet comme un artiste chrétien épris de la personne du Sauveur.

Enfin un tour de phrase sensiblement moins tourmenté que dans d'autres ouvrages de l'auteur permet au lecteur d'appartenir plus entièrement à l'idée que ne vient plus affaiblir le flirt du style.

Et ceci nous amène à la remarque finale. Le trait qui marque cette publication d'une façon décisive est probablement la rencontre, à un degré éminent, de deux qualités qui s'opposent et se complètent: l'austérité de la méthode historique qui soumet à une rigoureuse critique tout le problème de Jésus et puis le scintillement d'une authentique œuvre d'art.

Lucidité en l'esprit et chaleur par la volonté sont les plus clairs résultats pour le lecteur.
Yvon CHARRON, p.s.s.
(1) Par Daniel-Rops, dans la collection des Grandes Études Historiques publiées par la Librairie Arthème Fayard, Paris, 1944, réédité aux Éditions Variétés, Montréal, 1946. Au Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame (est). Prix: \$3.00; par la poste: \$3.15.

Leurs figures

Marcel Dugas

Par Victor Barbeau, de l'Académie canadienne-française

Grâce à la bienveillante courtoisie de Liaison, bulletin du syndicat coopératif Savoir, nous avons le plaisir de pouvoir donner à nos lecteurs cet hommage à la mémoire de Marcel Dugas. Constant et entier dans ses goûts; fidèle dans ses enthousiasmes et ses dédains; étonnant en ses propos, fussent-ils légers ou graves; canadien dans sa chair et dans son âme, quoiqu'on en ait parfois pensé et dit; français dans sa richesse verbale et le brillant de sa culture, tel était Marcel Dugas, en 1914, lorsque la guerre le rapatria pour la première fois; tel il était, en 1946, avant que la maladie le terrassât. À quelque moment et où qu'on l'ait connu, de l'université aux archives, de Montréal à Paris, il est resté partout et toujours lui-même.

Tout au plus, suprême condescendance à ses amis bourgeois, avait-il sacrifié quelques atours extérieurs, qu'on ne saurait qualifier de "coquetteries qu'il tenait, avec son émotivité, d'une nature par bien des aspects féminine. Pour le reste, ni les années, ni les vicissitudes, celles d'un quotidien besogneux et terne jusqu'en sa vieillesse et celles, autrement pénibles, de fausses amitiés, ne l'avaient touché en profondeur. Son esprit ne s'est guère évadé du monde familier où, au moindre choc, il cherchait et trouvait refuge. Vraiment à hanté ses derniers jours ainsi qu'il avait hanté son exubérante jeunesse.

La poésie habitait en Dugas. Qu'elle lui vint de la musique, des mots, des humains ou des paysages, jamais son art ne décevait son inspiration. Habile à en capter les sources, à en prolonger la fraîcheur et la limpidité, du poète encore il avait la tendresse et l'imagination. Que de chimères l'ont ému et troublé! Que de fantômes il a logés dans sa tête! D'écrivain aussi réceptif, aussi impressionnable, d'une argile aussi poreuse, je doute qu'il s'en soit trouvé parmi les nôtres. Sa sensibilité a frissonné à tous les vents. J'oserais presque dire, tellement il se les était incorporés, à tous les livres. Beaucoup plus que la réelle don de l'intempérie le laissait sans défense, la littérature lui était une atmosphère propice.

À la respirer pleinement, délectablement, il avait acquis, très tôt, un sens et un amour des belles-lettres qu'aucun des professeurs que nous importions à l'époque pour nous "former" ne posséda jamais. Il différait aux distinctions d'école, aux variations de la mode, il avait exploré toutes les zones de l'art, des plus hermétiques aux plus libres. Mais, autant il était libéral dans son choix, autant il restait attaché aux ouvrages qu'il avait lus. Une fois qu'il s'était donné, don essentiellement gratuit, il ne savait pas ou ne voulait pas se reprendre. Lui, si mobile physiquement, a gardé envers ses amis et ses lectures une fixité que rien n'ébranlait. Pour rendre les livres aimables, il avait, outre leur science, le don de l'expression. Que ceux qui l'ont entendu se rappellent ses conférences sur Verlaine, Mademoiselle Reed, la comtesse de Noailles. Il arrivait que son exaltation parût à quelques-uns de l'artifice. Qu'il y en eût une part, que ses effets fussent savamment étudiés, ses intimes n'y contrediraient pas. En fait, Dugas n'improvisait que dans l'intimité. Mais là encore, il se livrait avec la même fougue, la même ferveur. Chaque causerie était pour lui une rituelle devant l'arche. Et il l'exécutait rituellement, plastiquement, sans se soucier des sourires des profanes.

Si on eût voulu plus de rigueur dans le dessin, plus de netteté dans l'ordonnance et plus de précision dans le détail, on n'eût pu, en revanche, souhaiter de rythmes plus mélodieux. Sur un fond de soirées et de brocards, son lyrisme jaillissait irisé ou flamboyant. Cette passion de la cadence, des images, des couleurs, de la sonorité éclatée à travers son œuvre entière. Jeux d'eau et de lumières, pièces pyrotechniques! Bien que la substance en soit presque toujours légère, ils ont le poids des étoffes rares. Ils sont lourds, substantifs, somptueux, d'élégantes chatoyances, d'une langue aux mille replis moirés. Ses élans répétés vers l'azur, ses figurations symboliques, ses fantaisies, ses piroquettes verbales expliquent que.

pareil à ceux des écrivains français à qui allaient ses prédilections: il ait vécu en marge du succès, de la popularité, quasi emmuré dans l'isolement. C'est la solitude d'un artiste, d'un magicien du verbe, du seul poète en prose du Canada français.

Sept cadeaux précieux

Par Odette Vincent-Fumet
Ce sont les sept dons du Saint-Esprit, les sept dons trop souvent ignorés que nous dispensent le plus méconnu peut-être des sacrements, celui de la Confirmation. Mme Odette Vincent-Fumet s'est efforcée de faire saisir aux petits — aux petits et peut-être encore plus aux grands dont l'ignorance sur ce sujet est souvent aussi profonde que celle des enfants — elle s'est évertuée à faire saisir le sens et du sacrement et des fruits qui en proviennent.

La Sagesse, l'Intelligence, la Science, la Piété, la Crainte de

Dieu, le Conseil et la Force ne sont pas de vains mots et Mme Odette Vincent-Fumet montre bien et avec une simplicité charmante, tant par les illustrations de son style clair et limpide que par d'ingénieux dessins que les présents du Saint-Esprit ne sont pas des cadeaux abstraits, ils sont la réalité même pour qui sait les accueillir et les recevoir.

Mme Odette Vincent-Fumet a su trouver la bonne méthode qui consiste à enseigner sans ennuyer. Chez elle, le sens se confond presque et fort harmonieusement avec l'exemple et l'illustration dans les deux sens du terme, dessin pour l'esprit, métaphore, si nous pouvons dire, pour les yeux.

L'écrivain a fait œuvre d'apostolat — du plus aimable des apostolats. On parle souvent de science amusante, comme si toute science n'était pas plus amusante que n'importe quel jeu pour les esprits sérieux: pourquoi ne parlerions-nous pas des *jeux du catéchisme*, nous souvenant des *jeux de l'enfer et du ciel* que nous a donné l'aimable Ghéon et des œuvres du moyen âge.

Cet excellent prosateur qu'est Mme Odette Vincent-Fumet est donc tellement *traditionnelle* que paraît nouveau que ces très aimables albums qui feront la joie des grands et des petits et dont tous tireront profit.

Marguerite BRUNET

LES EDITIONS MEDITERRANEENNES présentent

ARC DE TRIOMPHE

par Erich Maria REMARQUE

LE PLUS GRAND SUCCES

de l'auteur de "A l'Ouest rien de Nouveau". Un roman de 493 pages. Prix \$2.75

UN MILLION

d'exemplaires vendus aux États-Unis en six mois.

Chez votre libraire, ou Case postale 755, Place d'Armes, Montréal, P.Q.

Sur votre demande, le catalogue des Editions vous sera envoyé gratuitement.

Cette semaine LA LIBRAIRIE DOMINICAINE conseille :

Jésus passait, par Ernest Pallascio-Morin	1.25
La Chaise-Dieu. Grand album d'Art	7.00
Le Centre. Messian, Picasso, del Vasto. Figures d'aujourd'hui	4.75
Le vrai chrétien en face du monde réel, par M. Pillegrin	1.50
Liturgie et vie. Trémoignages. Cahier XI	1.00
Le Code de l'honnête homme. Ainsil parait Boyard	1.25
Dans la brousse congolaise, par R. P. Léon Dieu	1.50
Anthologie de la renaissance catholique, par L. Chaigne, 3 vol.	3.50
Notre Christ-Jésus, par R. Père Rambaud, O.P.	1.50

5375, av. N.D. de Grâce, Montréal Tél.: WA-9785
85, av. Empress, Ottawa Tél.: 2-7963

UNE BIOGRAPHIE REMARQUABLE

WOLFRED NELSON et son TEMPS

PAR WOLFRED NELSON

L'ARRIERE-PETIT-FILS FAIT REVIVRE L'AIEUL

Un volume de 224 pages: \$1.50

EDITIONS DU FLAMBEAU

823 ave Viger — Montréal

POUR LES JEUNES

La collection HEURES JOYEUSES

Dardell (Geneviève)	SUR LES TRACES DU POURQUOI-PAS. 208 pages ill.
Treadgold (Mary)	*VACANCES DE GUERRE. 260 pages ill.
Noël (André)	*L'OR DES DELPHES. 192 pages ill.
	*LA ROUTE DE CESAR. 194 pages ill.
	*AUX BOIS PEUREUX. 220 pages ill.
	*AU PAYS DU ROI CAPTIF. 284 pages ill.
	*LES COMPAGNONS DE LA FEUILLE BLANCHE. 236 pages ill.
	*PATROUILLES DANS LA NUIT. 242 pages ill.
Boleslao (M.)	*L'OMBRE DU MIRABELLIER. 144 pages ill.
Ransome (Arthur)	*HIRONDELLES ET AMAZONES. 312 pages ill.
	*LE VALLON DES HIRONDELLES. 352 pages ill.
Lachapelle d'Archie (A. de)	*LES SOIRS DE LA MONTAGNERE. 230 pages ill.
	*NOUVEAUX SOIRS DE LA MONTAGNERE. 228 pages ill.
Steuber (F.)	*PIEDS AGILES ET FILLE-A-L'ARC. 204 pages ill.
	*FLECHE VOLANTE. 208 pages ill.
	*L'OURAGAN ROUGE. 200 pages ill.
	*TECUMSEH LE PUMA. 216 pages ill.
	*L'ETOILE RAYONNANTE. 268 pages ill. \$1.25 (trébi seulement)
Mezger (M.)	*MONIQUE A MADAGASCAR. 296 pages ill.
Evjenth (H.)	*LE DARO. 214 pages ill.
Sandre (T.)	*ROBERT LE DIABLE. 178 pages ill.
Schutzenger (H.)	*ANDICE ET GUILLOT. 202 pages ill.
Badan (H.)	*LE CHATEAU DES DOUZE PEUPLIERS. 204 pages ill.
Ihering (G.-A. de)	*LE TRIO DE SAINT-FLORIAN. 180 pages ill.

Chaque volume illustré et broché: \$1.00

Les titres précédés d'un astérisque peuvent être obtenus reliés au prix de \$1.25 chacun.

Ajoutez 10% pour frais de port

FIDES

25 est. rue Saint-Jacques MONTREAL-1, PL. 8335*

Attendez-vous l'occasion pour vous abonner aux

REVUES FRANÇAISES

telles que :

Mercur de France	REVUES DE MODES
Revue de Paris	La Femme Chic
Hommes et Mondes (revue similaire à l'ancienne revue des Deux-Mondes)	POUR LES ENFANTS
L'Illustration de Paris	La semaine de Suzette
Le Monde Illustré	Titi, gamin de Paris
Cavalcade	POUR LES ADOLESCENTS
Marie-France	Journal des voyages
	Sciences et voyages

Toutes revues médicales, chirurgicales et professionnelles...

A messieurs les membres du clergé, nous offrons "ETUDES" Adressez-vous aux :

Messageries France Canada

5466, avenue du Parc — Tél.: TA. 3620 — Montréal, P.Q.

LECTURES DU CARME

L'HOMME par Ernest Hello
Une oeuvre profonde qui aidera le lecteur à se mieux connaître. \$1.25

PROPOS SUR LE BONHEUR par Alain
Une méthode pour apprivoiser le bonheur. \$1.25

FRANÇOIS par Auguste Valentin
Français, un simple prénom, mais une destinée étonnante et séduisante. \$1.50

LE LIVRE DE CONSOLATION par Louis Bertrand de l'Académie Française
Un regard d'espoir sur le drame de chaque destinée humaine. \$1.50

LE VIEILLARD par Monseigneur Bourard
Le livre-clé sur l'art de vieillir. \$2.25

NOTRE AMI PSICHARI par Henri Mossis
La marche d'une belle âme vers la vérité. \$1.25

La dernière nouveauté de Ringuet

L'HÉRITAGE
Des histoires d'ici et d'ailleurs où se poursuivent des aventures bizarres et des destins étranges. \$1.25

UN GRAND ROMAN CANADIEN

30 ARPENTS
par Ringuet
L'une des oeuvres les plus marquantes de la littérature canadienne. \$1.25

RAPPEL:

LITTÉRATURES... A LA MANIÈRE DE...
par Louis Francoeur et Philippe Panneton
Le livre le plus drôle et le plus amusant de notre littérature. \$0.50

Sur demande nous vous adresserons notre catalogue et périodiquement, nos dépliant sur nos nouveautés.

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS

Dussault et Péladeau

1410, rue Stanley — Montréal — Tél. MA. 3773

"Catéchisme et catéchiste"

Ce livre récent de M. l'abbé Georges-A. Levasseur est une puissante synthèse du problème si complexe de l'éducation religieuse.

Son Excellence Mgr Georges Courchesne, archevêque de Rimouski, dont la science pédagogique est connue de tous, a jugé opportun d'accorder à ce livre une lettre-préface très significative.

En voici un extrait:

"Je vous félicite tout ce que cet exposé vous aura demandé d'étude et de réflexion au cours même de votre enseignement. Vos remarques sur nos insuffisances réveilleront de nouveau l'attention. La synthèse que vous proposez aux maîtres comme le fil conducteur au travail de formation religieuse des enfants me paraît tout à fait évangélique et devrait être un sujet de méditation pour tous les instituteurs. Votre travail fera discuter ça et là. Et ce sera très heureux.

"Votre ouvrage est propre à faire se poser bien des questions chez notre monde enseignant. L'idée maîtresse en est profondément sur-naturelle et apostolique. Je souhaite pour ma part que le monde enseignant du diocèse de Rimouski se procure votre volume et qu'on l'étudie en réunions pédagogiques."

Ce magistral témoignage, venant de si haut, serait suffisant pour alerter notre public enseignant: la possession de ce volume s'impose; c'est une clé qui ouvre la porte au succès réel dans l'enseignement du catéchisme.

L'auteur s'adresse plus spécialement à tous les catéchistes de cinquante années en montant. M. l'abbé Levasseur n'a aucunement la prétention d'offrir du nouveau à la doctrine exposée dans les ouvrages déjà existants.

"J'ai l'ambition tout simplement, dit-il lui-même dans son avant-propos, de fournir un «fil conducteur, un rayon de technique, un usage plus fructueux encore des volumes et procédés déjà connus et dont le mérite est indiscutable.

M. l'abbé Levasseur n'est donc pas un partisan des réformes tapageuses. Dans un style naturel et dynamique, il nous fait part en toute franchise de ses réflexions et de ses expériences au cours de son enseignement et de son ministère très varié. Dans les milieux où, depuis douze ans, il exerce son sacerdoce, il s'est fait une réputation de maître dans l'art difficile de l'enseignement catéchistique. Nous savons de bonne source que sa méthode a le don d'enthousiasmer, ses élèves tout en produisant des résultats enviables.

A l'école, au collège, à l'université, les étudiants des cours de religion sont avides d'un enseignement bien vivant: *Catéchisme et Catéchiste* le leur donne.

Cette brochure contient un exposé très appréciable.

Dans une première partie, plutôt courte, il présente le problème de l'éducation et de la formation chrétienne à la lumière des exigences pratiques de la vie moderne. Il cite au besoin plusieurs paroles lumineuses du regretté Mgr F.-X. Ross. Puis, il signale neuf pierres d'achoppement considérées comme les principales causes de nos échecs

dans la vraie formation de nos jeunes.

Dans quelques pages bien vivantes, il fait ensuite la philosophie de la pédagogie autour d'une idée centrale très féconde, bien facile à saisir et très surprenante.

En dernier lieu, il offre dix suggestions pratiques pour faciliter la tâche aux éducateurs. Entre autres, le Centre d'intérêt continué proposé et autour duquel il synthétise toute la doctrine chrétienne, mérite une attention spéciale et pourrait revigorer tout notre enseignement religieux, si l'on se donnait la peine de faire l'expérience. Les trois tableaux indicateurs sont faciles d'accès et parlent éloquentement à l'intelligence de l'enfant. Ils devraient être agrandis et placés dans toutes les classes pour être continuellement sous les yeux des élèves.

Cette brochure peut encore servir très avantageusement dans les Cercles d'action catholique. Ses lumineuses pages feraient facilement le sujet de belles et fructueuses discussions.

En un mot *Catéchisme et Catéchiste* peut rendre de grands services à tous les chrétiens éveillés et désireux de posséder une religion vivante, en profondeur et attrayante. Tous les éducateurs soucieux de donner aux jeunes une formation personnelle et durable y trouveront un véritable secours. De plus, *Catéchisme et Catéchiste* offre un moyen pratique et facile de réaliser l'école devenue si nécessaire au succès de notre enseignement religieux et profane.

J.-Wilfrid GARON, I.E.

On peut se procurer *Catéchisme et Catéchiste* au service de librairie du Devoir au prix de \$1.00 plus \$0.05 pour frais de poste.

TOUS CEUX QUI ONT DECOUVERT

AUJOURD'HUI

Le DIGESTE FRANÇAIS

EN SONT ENCHANTES

le numéro: 25c dans tous les kiosques
abonnement annuel: \$3.00

1961 est, rue Rachel — Montréal 34 — Canada

VIENT DE PARAÎTRE

aux

EDITIONS B. D. SIMPSON

1459 ouest, rue DORCHESTER BE. 2595

DICTIONNAIRE TECHNIQUE

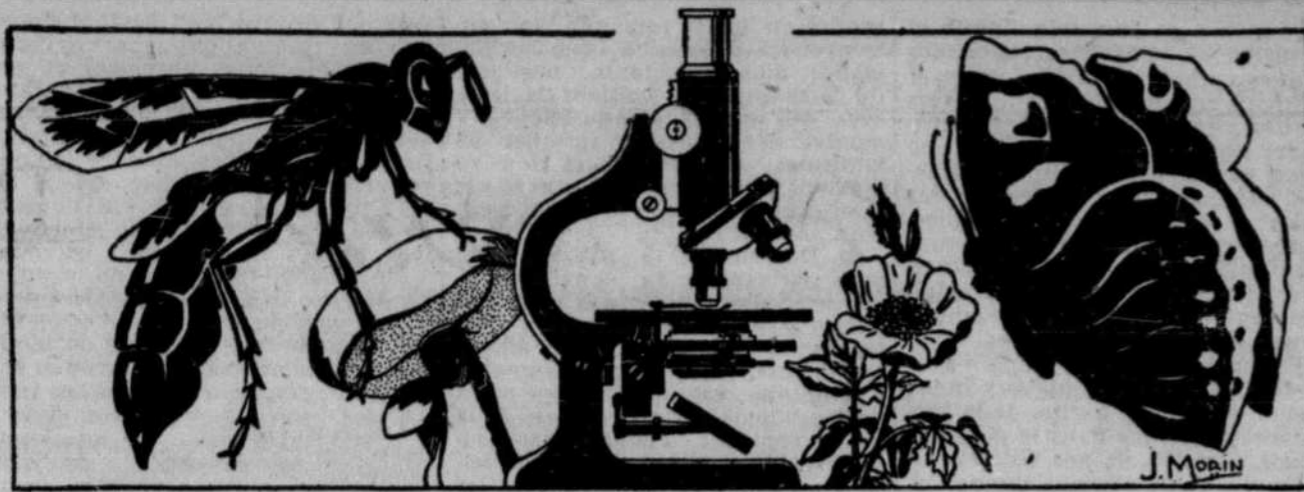
ANGLAIS — FRANÇAIS

pour MECANIQUE, ELECTRICITE, AUTOMOBILE

par MARCEL THUILLETTE, ingénieur conseil de Paris

Tous les mécaniciens, les commis, les géomètres, les publicistes, les garagistes, les marchands de pièces, etc., tendent à franciser leur langage technique, en consultant ce petit dictionnaire de poche.

Prix: .75 l'unité En vente dans toutes les librairies



LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec. Adresse : 4101, est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique No 818

Samedi, 8 mars 1947

Pour vous, mes enfants

L'enfance de Linné

Par Marcelle Gauvreau

Il était une fois un petit garçon qui s'appelait Charles Linné. Il naquit le 24 mai 1707, à Roeskild, en Suède, où le climat rigoureux donne généralement une santé robuste, alors que les esprits, toujours obliés de se replier sur eux-mêmes, ont des tendances stériles et une mélancolie calme. Il était fils du pasteur de ce village, qui voulait en faire un ministre. Il eut deux sœurs plus jeunes que lui.

Durant les sœurs du triste mois de novembre, le père lisait et commentait la Bible, et la mère tricottait des bas de laine, pendant que les fillettes se prenaient d'émulation pour imiter son humble besogne. Quant au garçonnet de douze ans, dont les cheveux blonds obstruaient le front et les yeux, toute son attention se concentrait sur un cahier de papier blanc où, silencieusement, il fixait des herbes et des fleurs. Mais le rigoureux pasteur se fâchait, disant que ces plantes étaient inutiles, et que l'enfant devait plutôt écrire ses devoirs latins. Alors, sous l'oeil courroucé de son mari, la bonne maman se hâta de mettre à l'abri le pauvre herbier menacé, et l'on n'entendait plus dans la salle enfumée que le bruit nerveux de la plume de Charles, expédiant vite, mais bien, les thèmes et les versions si antipathiques.

Le jeune naturaliste couchait dans une pièce sombre, ayant pour tout ameublement un lit, une chaise et une étagère en bois de sapin sur laquelle étaient rangés quelques livres et ses cahiers.

Le soir, il pleurait et rêvait aux moyens de suivre sa vocation sans désobéir à son père. La mère de Charles, aussi excellent ménagère qu'ignorante en botanique, avait cependant deviné et compris l'âme de son premier-né. Elle survint une nuit dans sa chambre et promit à Charles de lui servir son déjeuner une heure plus tôt chaque matin; il pourrait ainsi, pendant que son père dormirait encore, courir à ses chères découvertes. Mais tu ne passerai pas le temps permis, murmura-t-elle doucement; tu reviendras bien vite pour étudier ton latin. Va, mon enfant, puisque c'est là ton amour et la vie!

Le petit garçon était fou de bonheur. Pour la première fois, il s'endormait radieux, et fit un merveilleux songe! Il se trouva tout à coup assis au-dessus d'une source claire, dans une vallée immense entourée de montagnes, au-dessus desquelles couraient de beaux nuages blancs et dorés. Il se leva et se mit à marcher délicieusement à travers les sentiers fleuris. Il allait, il allait toujours! Puis, soudain, il se sentit d'une sorte de désespoir: "Jamais, jamais, s'écria-t-il, je ne pourrai fixer dans ma mémoire ces innombrables espèces, les classer et leur donner un nom!" Et, découragé, l'enfant pria Dieu ainsi: "Mon Dieu, mon Dieu, la nature est trop grande pour la faible vue de l'homme. Mon père a raison; je dois vous adorer comme un ministre obscur et non prétendre à expliquer vos ouvrages."

Mais tout à coup, des caillots épaucés et des boules encore fermées, montèrent des voix infiniment douces qui disaient: "Viens à nous, nous sommes à toi; nous l'aimons de nous aimer et surtout de vouloir nous comprendre. Nous avons en effet comme toi et les liens des organes et des membres, des repulsions et des sympathies; nous avons nos aptitudes, nos moeurs, nos destinées. Ne crains pas de nous cueillir, car nous renaissions sans douleur". Ce n'était pas seulement les larges et magnifiques fleurs des tropiques, les cactus, les nénuphars, les magnolias; ce n'étaient pas seulement les fleurs reines des jardins, la rose, la tulipe, l'oeillet, qui parlaient ainsi à l'enfant endormi; c'étaient encore toutes les fleurettes des champs; les marguerites, les boutons d'or, les violettes, toutes les mousses et tous les lichens poussant sur les rochers, et tous les champignons se dressant sur le tronc des arbres; chaque plante, chaque tige, chaque corolle avait comme une voix distincte, et tous ces accents réunis formaient un concert charmant qui plongeait le petit Charles dans l'extase.

"Oh! oui, répondait-il ardemment, j'étudierai et je révélerai au monde la grâce et la magnificence de vos secrets". Mais voilà que s'opéra un prodige: toutes les fleurs se mirent en marche, vinrent doucement enlacer l'enfant et se placèrent au-dessus de sa tête en une immense couronne, prodrome d'un avenir glorieux. Tout à coup, un baiser fleuretté et lui causa un indicible bonheur. Sa chère maman était là qui venait l'éveiller!

Durant quelques jours, le jeune naturaliste put herbosier en paix, mais un matin, le pasteur, levé plus tôt que d'habitude, découvrit son absence. Il entra dans une violente colère, et aussitôt amena Charles à l'Ecole latine de Vixio, en le recommandant durement à la sévérité du directeur.

Mourtri dans son être intime, le pauvre enfant avait résolu, pour satisfaire son père, de s'appliquer avec ferveur aux études latines et théologiques. Mais quand parut le printemps, il sentit, à l'appel de la verte montante et descendant dans les arbres, un véritable combat se livrer au-dessus de lui-même. Et un jour que toute l'école sortit pour faire une promenade dans la campagne, ne pouvant plus résister, il s'éloigna de ses camarades et se perdit dans une gorge tapissée de plantes grimpantes et de fleurs. La nuit le surprit au milieu de ces rochers. Le lendemain, découvert par un domestique de l'école, il fut ramené comme un vagabond.

Le père, ayant appris par une lettre du directeur l'équipée de son fils, le mit alors en apprentissage chez un cordonnier, pour le nourrir et l'humilier. Nature douce et faible, Charles trouva une certaine satisfaction dans la demi-liberté que lui laissait son étrange profession. Il soignait et arrangeait la nuit, il classait les plantes et les fleurs récoltées le dimanche et avait sa besogne quotidienne, il écrivait des dissertations sur chacune d'elles. Mais ce double et incessant travail, ainsi que les brusqueries de ses compagnons ignorants et grossiers, altèrent sa santé, et il tomba bien malade. Le maître-cordonnier, qui l'aimait beaucoup, manda le plus habile médecin de la contrée, Rothman, qui se mit à étudier en silence les symptômes de la maladie. Il découvrit une grande surexcitation du cerveau, diagnostic confirmé bientôt par la vue des herbiers et des manuscrits encore ouverts sur la table. Le savant homme examina ce patient labour du petit Linné, et entra dans une longue rêverie.

Charles continuait à dormir d'un sommeil délirant. Il faisait pourtant un beau rêve, plus glorieux peut-être que celui qui l'avait consolé une nuit sous le toit de son père. Ce songe paraissait une dérision de sa destinée présente, et le cher malade se débattait dans sa souffrance: il se voyait, entouré de quatre hommes tout-puissants qui tenaient des sceptres. Il reconnut à leurs couronnes, à leurs armes, le roi de Suède, le roi de France, le

roi d'Angleterre et le roi d'Espagne, qui lui souriaient et posaient sur sa tête la couronne de la noblesse. Plus tard, en effet, ces quatre souverains comblèrent Linné d'honneurs.

Le bon médecin, plein d'anxiété, suivait toutes les phases de ce sommeil tourmenté. Pourtant, Charles, grâce à ses excellents soins, entra dans la suite en convalescence. Alors, Rothman lui prêta des ouvrages de Tournefort, le célèbre botaniste français, et comme Charles se récriait d'admiration, il lui dit: "Vous surpasserez sa renommée; vous serez un jour le premier naturaliste du monde".

Linné le regarda d'un air douteux, plein de tristesse. Mais aussitôt, le brave docteur reprit: "Je vous emmène avec moi, vous allez finir librement vos études à l'Université de Lund, et avant peu, j'en suis sûr, vous serez professeur vous-même".

La prédiction de Rothman s'accomplit. De l'Université de Lund, Linné passa à l'Université d'Upsal où un de ses maîtres lui donna le pain et le couvert. Plus tard, il lui fit obtenir la direction du jardin botanique d'Upsal. Dès lors, n'ayant plus à lutter, le génie de Linné put prendre l'essor. Linné voyagea beaucoup. Il étudia et professa trois ans en Hollande. De là, il passa à Paris où il se lia pour la vie d'une tendre amitié avec Bernard de Jussieu. Il se fixa enfin en Suède où le roi le nomma son médecin particulier, puis son botaniste. Il écrivit de grands ouvrages dont les principaux sont: le *Système de la Nature*; la *Philosophie de la botanique*; la *Flora de la Laponie*; le *Fondement de la botanique*; les *Noces des plantes*, etc., et surtout, *Sur les Species plantarum* (1753) décrivant toutes les espèces connues à ce moment, et le *Genera plantarum* (5e éd. 1754), qui sont les grands classiques de la taxonomie végétale et qui ont immortalisé le nom de l'auteur.

Linné avait épousé, en 1740, une jeune Suédoise, Mademoiselle More. Il eut un fils, qui lui succéda dans sa chaire, et quatre filles dont l'une se distingua par des travaux de botanique.

Il mourut en 1778, âgé de 71 ans. Gustave III proclama les regrets de la Suède et composa lui-même l'oraison funèbre de Linné, qu'il fit lire publiquement. Deux médailles furent frappées en son honneur. On lui a élevé, dans le jardin de l'Université d'Upsal, un temple qui renferme les productions de la nature. Enfants qui me lisez, dites, l'histoire de Linné n'est-elle pas captivante comme un beau conte? Et moi, je vous dis: Devenez comme lui de jeunes naturalistes! La botanique est une science très accessible où vous trouverez non seulement une occupation pour l'esprit, mais de véritables consolations pour le coeur! Les fleurs n'existent pas seulement pour répandre leurs parfums pénétrants et être admirées. Elles sont de merveilleux sujets d'étude. Oh! si vous saviez quel plaisir, quand on aperçoit une plante, d'aller au fond des choses, de récolter les racines qui vivent dans la nuit de la terre, de distinguer les formes infiniment variées des feuilles, de compter les sépales, les pétales, les étamines, de scruter les harmonies du nombre! Les fleurs écloses découvriront à vos yeux ravis tout un monde! Elles vous parleront et vous les entendrez. Venez, petits enfants!!!

Marcelle GAUVREAU

La Jeunesse Laurentienne

La vie active du mouvement — Des directives concrètes — Des actes libérateurs — Pour une élite nationale

Les Jeunesses Laurentiennes couvrent le Canada français tout entier. Les jeunes multiplient leurs sections paroissiales aux quatre coins du pays. Ils apprennent à se former sur des principes, sur un idéal de vie.

A Drummondville
Leurs activités redoublent. Récemment, la région de Drummondville tenait son congrès régional annuel. A cette occasion, M. Ferdinand Smith, président régional, relata la vie de l'association dans la région. Le 5 juin 1944, Drummondville s'organisa, puis St-Joseph, Nicolet, St-Hyacinthe suivirent l'exemple. Beaucoup de besoins ont été accomplis. Au cours de la dernière année par exemple, il a été organisé un sou, causerie avec M. Philippe Cantave, consul général d'Haïti au Canada; une journée d'étude intensive; une conférence par M. Louis-Philippe Fortin, président de l'association des professeurs des Ecoles d'arts et métiers; une conférence de M. l'abbé Desrochers; une retraite fervente à la Villa de l'Arche; la célébration de la St-Jean-Baptiste; un pèlerinage au cimetière; des cours sur la coopération; des débats sur des questions d'actualité. En plus de tout cela, M. Smith mentionnait certains résultats obtenus et certaines campagnes d'éducation: bonne presse, amnistie, ambassade au Vatican, drapeau canadien, etc.

A Sudbury
Le 16 février, à Sudbury, se tenait la journée d'étude de la région. M. Arthur Quesnel, directeur général, fit un résumé du travail accompli: diffusion des calendriers de la Survivance française, concerts populaires, conférences sur les Caisse populaires, débats publics. Il insista en particulier sur l'importance du cercle d'études. Grâce à cette formule, dit-il, le jeune acquiert un amour raisonné et assis de la Patrie. L'action individuelle prend bientôt la direction que lui aura donnée la pensée.

A Eastview
Le 23 courant, à Eastview, dîner de bien-être.

Retour des vétérans à la terre

Le travail accompli dans la province de Québec

Au congrès annuel de l'Office de l'établissement agricole des vétérans de la province de Québec, tenu récemment à Québec, M. Stéphane Boily, surintendant, a fait le résumé du travail accompli au cours de l'année 1946. Il signale que la province de Québec, quoiqu'en retard sur les autres au point de vue rétablissement, a déjà fait un travail considérable. Après avoir signalé les difficultés de recrutement du personnel des bureaux locaux et régionaux, il cite des faits. Partout les objectifs ont été dépassés.

A date, 6,540 vétérans ont envoyé leur demande en vue de bénéficier de la loi agraire, alors qu'il n'y en avait que 2,039 au 31 décembre 1945. En d'autres termes, les bureaux ont reçu, durant l'année écoulée, deux fois plus de demandes de vétérans que l'année précédente. De ce nombre, 5,120 vétérans se sont présentés devant les comités consultatifs régionaux, la plus grande majorité accompagnés de leurs femmes, puis, après avoir examiné consciencieusement leurs dossiers et discuté personnellement de leurs cas, 3,750 vétérans ont reçu leur certificat de compétence, c'est-à-dire que 75% se sont qualifiés dans les entreprises suivantes:

- 1) entreprises agricoles . . . 905
- 2) entreprises semi-agricoles 2776
- 3) pêche commerciale . . . 76

Total 3757
ou 75% qualifiés

531 vétérans sur des fermes

Au 1er février, sur un nombre de 3,757 vétérans qualifiés, le département a approuvé des prêts pour l'établissement de 1,465 vétérans. Ces 1,465 établissements représentent une mise de fonds dépréciée d'environ \$8,250,000 pour l'achat de ces fermes ou de ces propriétés semi-agricoles.

Dans le domaine purement agricole, les surveillants locaux ont fait l'évaluation de plus de 2,000 fermes. Au 1er février, 531 vétérans ont réalisé leur ambition de voir leurs prêts d'établissement approuvés par le département, alors que l'objectif fixé pour l'année 1946 n'était que de 400.

M. Boily signale ensuite les difficultés: absence de terres convenables, à un prix raisonnable, obtention des titres de propriété, descriptions légales incomplètes. Pour 1947, un plus grand nombre d'établissements agricoles qu'en 1946 est prévu. Il y a dans la province environ 500 vétérans qualifiés comme cultivateurs professionnels, mais qui ne sont pas encore établis.

Sur les terres provinciales
Ce congrès inaugure officiellement nos opérations dans "le domaine de l'établissement de vétérans-colons sur les terres provinciales". En effet, ce n'est qu'au début de ce mois, après de longues négociations entre les gouvernements fédéral et provincial, que l'office en est venu à une entente lui permettant d'accorder aux vétérans désireux de s'établir dans les régions de colonisation, l'octroi que leur offre la loi agraire. Un immense champ d'action est des lors ouvert aux vétérans s'efforçant de l'habiter, le Témiscamingue, le Lac-Saint-Jean, le Saguenay, Témiscouata et Gaspé, et même dans les Cantons de l'Est, vers lesquelles seront dirigés les efforts.

Etablissements semi-agricoles
Au sujet des réalisations dans le domaine semi-agricole, il faudrait mentionner que ces établissements, dû aux conditions d'après-guerre, ont donné beaucoup de soucis et de difficultés. Aux fins de ces éta-

Nouvelles de la Mauricie

Les Trois-Rivières, 7 (D.N.C.) — La mortalité infantile, qui est en régression depuis plusieurs années aux Trois-Rivières, a atteint son plus bas niveau dans l'histoire de notre ville l'an dernier avec un total de seulement 53.9 par mille naissances.

Le total des décès dans la 1,297 première année fut de 70 pour 1,297 naissances.

M. Clovis Viviers a été élu président de l'Association des vétérans au Cap de la Madeleine. Les autres officiers sont MM. Harry Roberts, vice-président; Florent Rousseau, trésorier; Roland Auger, assistant-trésorier; Jean-Paul Lévesque, secrétaire; Roland Lanier, assistant-secrétaire; Lucien Bergeron, publiciste; Armand Larouche, contrôleur des finances; Walter Collins, et Gérard Lacombe, vérificateurs.

Représentant une valeur globale de \$44,175 ont été accordés au cours du mois de février. Les constructions nouvelles représentent \$28,000 et les réparations \$16,175. On compte deux logements nouveaux.

La ville du Cap de la Madeleine a accordé en février des permis de construction pour une valeur globale de \$28,150. Ce montant comprend l'érection de quatre nouvelles maisons et d'un entrepôt dont le coût sera de \$7,000.

Le juge Ferdinand Roy a maintenu sur le banc une réclamation des garagistes Anatole Gélinas et Adélard Richard, du Cap de la Madeleine, contre MM. Maurice Mercier et Léon Fréchette, faisant affaires sous le nom de Royal Nettoyages. Les demandeurs réclamaient \$190.43 pour diverses réparations d'automobiles, mais les défendeurs prétendaient ne devoir que \$152.73. Le tribunal a confirmé la somme de \$190.43.

Le 13 mars, une soirée de folklore sera organisée pour permettre aux membres de Montréal de se réjouir sagement et de vivre la joie commune de se regaler par des chants et des danses de chez-nous. (Communiqué)

Enfin, le jeudi 13 mars, une soirée de folklore sera organisée pour permettre aux membres de Montréal de se réjouir sagement et de vivre la joie commune de se regaler par des chants et des danses de chez-nous. (Communiqué)

Enfin, le jeudi 13 mars, une soirée de folklore sera organisée pour permettre aux membres de Montréal de se réjouir sagement et de vivre la joie commune de se regaler par des chants et des danses de chez-nous. (Communiqué)

Enfin, le jeudi 13 mars, une soirée de folklore sera organisée pour permettre aux membres de Montréal de se réjouir sagement et de vivre la joie commune de se regaler par des chants et des danses de chez-nous. (Communiqué)

Enfin, le jeudi 13 mars, une soirée de folklore sera organisée pour permettre aux membres de Montréal de se réjouir sagement et de vivre la joie commune de se regaler par des chants et des danses de chez-nous. (Communiqué)

Enfin, le jeudi 13 mars, une soirée de folklore sera organisée pour permettre aux membres de Montréal de se réjouir sagement et de vivre la joie commune de se regaler par des chants et des danses de chez-nous. (Communiqué)

Enfin, le jeudi 13 mars, une soirée de folklore sera organisée pour permettre aux membres de Montréal de se réjouir sagement et de vivre la joie commune de se regaler par des chants et des danses de chez-nous. (Communiqué)

Enfin, le jeudi 13 mars, une soirée de folklore sera organisée pour permettre aux membres de Montréal de se réjouir sagement et de vivre la joie commune de se regaler par des chants et des danses de chez-nous. (Communiqué)

Enfin, le jeudi 13 mars, une soirée de folklore sera organisée pour permettre aux membres de Montréal de se réjouir sagement et de vivre la joie commune de se regaler par des chants et des danses de chez-nous. (Communiqué)

En Palestine

Jérusalem, 8. (A.P.) — Les troupes anglaises ont isolé hier les fiers de la ville côtière de Nathanya, au nord de Tel Aviv, et ont confiné à leurs demeures quelque 3000 Juifs en leur intimant des ordres sévères.

Les troupes anglaises, dit-on, poursuivent leurs recherches dans la région pour trouver des membres de la résistance juive.

Plusieurs installations militaires près de Nathanya ont été l'objectif des récentes attaques. Deux Anglais ont été blessés lorsqu'une automobile de l'état-major anglais a été détruite par une mine sur la route de Haifa-Tel Aviv. L'une des victimes est un officier.

Vingt et une personnes ont été appréhendées sous l'accusation de s'être portées à des actes de terrorisme. Certains de ces suspects seraient des membres des deux sociétés secrètes juives, l'Irgon Zvai Lotni et le groupe Stern. Ceci porte à 46 le nombre des arrestations de Juifs que la loi martiale a été établie dimanche dernier sur une grande partie de la population.

Pour élargir la rue Dorchester

On vient de faire un pas de plus vers la réalisation de ce projet d'élargir la rue Dorchester. Le comité exécutif vient de donner instruction de préparer tous les plans nécessaires à l'expropriation des maisons que la ville devra démolir pour mettre son projet à exécution, depuis la rue Beaver Hill, jusqu'à la rue Delorimier. Le comité exécutif a autorisé une appropriation de \$3,100 pour faire le travail préliminaire.

Cartes professionnelles

ASSURANCE
Maurice-H. Brault et fils,
COURTIERS EN ASSURANCE-VIE et GÉNÉRAL
Maurice-H. Brault, C.C.S.
Membre A.A.C.A. A.P.C.V. du Can.
Roser-B Brault — Guy-B Brault
vous iront à les consulter
5493 avenue Durocher. CR. 2222
MONTREAL. MA. 8901

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les communautés religieuses à se servir de nos services particuliers.
441 St-François-Xavier. Montréal
Tél. MARquette 2383-2384

BREVETS D'INVENTION
Manuel de l'Inventeur
Formule de preuve
100% réussite
Écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 St-CATHERINE EST MONTREAL

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond A Robic J.-Alfred Bastien
761 ouest, rue St-Catherine
MONTREAL

COMPTABLES
Bélanger, Verner & Viger
Comptables Publics — Vérificateurs
266 ouest, rue Saint-Jacques
PL. 6843; Monr

CARON & CARON
Comptables agréés
Edmond Caron, R.A., L.S.C., C.A.
Henri Caron, R.A., L.L.L., L.S.C., C.A.
Barthélemy Masse, L.S.C., C.A.
39, rue St-Jacques
MONTREAL

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables agréés — Chartrés — Accountants
Maurice Chartré, C.A. Maurice Samson, C.A.
A.-E. Beauvais, C.A. J.-P. Gauthier, C.A.
Léon Oza, C.A. Gérard Marceau, C.A.
Lucien-P. Réal, C.A. Lionel Roussin, C.A.
Jacques Anquet, C.A. Dollard Huot, C.A.
Albert Gagnon, C.A. Remy Fortier, C.A.
Jean Lacroix, C.A. Guy Bernard, C.A.
Percy Roy, C.A. H. Bourquin, C.A.
Roser Roy, C.A.
Montréal Québec Monr

de Varennes & Vézina
Comptables agréés
10 ouest, St-Jacques, Montréal
J. de Varennes, C.A.
A. Vézina, L.L.L., C.A.
Tél. MA. 8587

LA. 0138 Dom.: FR. 4792
Georges LAFONTAINE
R.A., L.S.C., C.A.
Comptable Agréé
486, rue St-Jean Montréal

P.-A. GAGNON & CIE
P.-A. Gagnon, C.A., René Gagnon, C.A.
Comptables agréés
Chartrés Accountants
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HARbour 5990

Hurtubise & Richard
comptables agréés
Léon-A. HURTUBISE, C.A.
Gérard HURTUBISE, C.A.
Géorges-R. MARTIN, C.A.
60 St-Jacques, Montréal 1
Téléphones: HA. 9562 - HA 8739

Bur.: MA. 1039 Dom.: DO. 1004
Lucien VIAU, C.A.
Comptable agréé
159, Craig ouest - Montréal

LUCIEN D. VIAU, C.A.
COMPTABLE AGPÉE
4926, avenue Verdun. VERDUN
Yok 0542

ASSURANCES
Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, Président

Vient de paraître
"La vie tourmentée de Michèle Rébel"
par Adrienne MAILLET
Histoire d'une vie vécue plus invraisemblable que nombre de romans. Il s'agit d'une jeune fille qui aime l'amour, le doute et le désespoir.
Volume de 240 pages. Prix: \$1.25.

Un patriote inconnu de 1837
C'est par la diffusion de personnages de la petite histoire, que nous parvenons un jour à connaître la vraie face de l'histoire du Canada.
"Patriote inconnu" est une de nos belles figures de l'époque troublée de 1837-38. Vous le connaîtrez mieux en vous procurant cette plaquette. — 32 pages. Vente chez l'auteur — \$0.25 maille en plus.

Emile Falardeau, généalogiste
2456 boul. Rosemont — Montréal

BEAULIEU MOBILIER D'ART
L.-JACQUES BEAULIEU, direction artistique ENRG.
GERARD PARENT, direction technique (diplômé de l'École du Meuble)
BERTRAND PLAMONDON, administration.
6228, RUE HENRI-JULIEN TA. 4752

AYEZ CHEZ VOUS DES MEUBLES DE GOÛT!
Ensembles créés et exécutés dans nos ateliers pour convenir à votre foyer.
Un service de décoration intérieure est à votre disposition.
REMBOURNAGE — TISSUS D'AMEUBLEMENT

Ainsi va le monde...

Qu'en est-il de la flotte de guerre russe?

Lorsque Lénine, en février 1918, décréta que la flotte de guerre russe se trouvant à Cronstadt, constituerait le noyau de la future flotte soviétique, cette force ne comprenait que 200 vaisseaux de tous types, pour la plupart démodés. Peu après, le gouvernement révolutionnaire fit circuler des flottilles arctiques dans les mers Caspienne et l'Azov, puis sur quelques fleuves et lacs intérieurs. Ce ne fut qu'en 1920 que les flottes de la Baltique et de la mer Noire furent reconstituées. Il fallut ensuite attendre jusqu'en 1927, environ, pour constater que les flottes de guerre de l'U.R.S.S. commençaient à avoir une autre tournure qu'au début de la révolution. En 1937, à l'issue du deuxième plan quinquennal, environ 500 nouveaux bâtiments de guerre avaient été lancés par les chantiers russes; entre temps la flotte du Pacifique avait vu le jour en 1932, et celle du nord en 1933.

Aujourd'hui, la flotte se divise donc en quatre groupes principaux: ceux de la mer Noire, de la Baltique, du nord et du Pacifique. Ces groupes ne sont toutefois pas entièrement séparés les uns des autres. C'est ainsi que celui du nord maintient le contact avec celui du Pacifique, grâce aux communications maritimes établies le long des côtes arctiques. Des canaux, d'autre part, relient la Baltique à la mer Noire, la mer Blanche à la mer Arctique, mais ils ne permettent pas le passage de bâtiments de petit tonnage. Parmi ceux-ci figurent des sous-marins, des bâtiments torpilleurs, et même des destroyers.

La flotte de la Baltique ne disposait jadis que des ports et des installations de Leningrad et de Cronstadt; désormais elle possède également des chantiers et des ports à Tallin, Paldiski, Parnu, Riga, Ventspils, Memel, Königsberg, etc. Ses vaisseaux se trouvent aussi en eaux amies à Dantzig, Gdynia et Stettin. Quant aux forces navales de la mer Noire, elles disposent de belles bases et installations de Sébastopol et de Nikolaïev, cette dernière base possédant notamment six chantiers de lancement. Nikolaïev contrôle les rives méridionales et septentrionales de la mer Noire.

La flotte du nord possède des bases à Mourmansk et à Petsamo, en Occident, puis à Petropavlovsk (Kamchatka) à l'est. Plus d'un million de tonnes de marchandises furent convoyées durant la guerre grâce à l'existence du fameux passage arctique du nord-est, et ceci bien que la navigation n'y soit praticable que durant trois mois d'été. La navigation, dans ces parages dangereux, a été améliorée par les reconnaissances aériennes, les rapports de nombreuses stations météorologiques installées tout au long des côtes arctiques de l'U.R.S.S., l'installation de nombreux ports nouveaux et par l'emploi d'une puissante escadre de brise-glaces. Tiksi Bay est le port le plus important de la route maritime arctique. Ce fut en 1939 que Petropavlovsk fut munie d'un dock flottant de 5000

tunnages; les installations de ce port ont été grandement améliorées, et il est probable que c'est désormais l'installation soviétique navale la plus importante. Elle sert autant aux bâtiments de la flotte du nord qu'à ceux des forces du Pacifique.

Les diverses bases arctiques sont reliées entre elles, et cela durant presque toute l'année, par un réseau aérien de premier ordre. Un chemin de fer relie d'autre part Mourmansk à Arkhangelsk. Une autre voie, commencée pendant la guerre, et qui relie déjà Kotlas à Vorkuta, sera poussée jusqu'à la côte arctique. La ligne qui rejoint le lac Baïkal à l'Amour, et qui est probablement achevée aujourd'hui, ne peut être utile qu'à la flotte du Pacifique, étant donné que son tracé est trop méridional pour être utile aux forces navales du nord. Le nouveau plan quinquennal prévoit la construction d'une nouvelle ligne sibérienne, mais on ne sait rien de son tracé futur. L'ouest-tour de la ligne Taïshet-Magnitogorsk a été officiellement annoncée il y a quelques mois. Bien qu'il n'y ait pas encore de ligne qui relie le Transsibérien aux côtes septentrionales de l'U.R.S.S., la flotte du nord, grâce aux nouvelles installations dont elle dispose, constitue une force avec laquelle il faut compter.

Il est probable que la flotte du Pacifique soit la plus puissante de l'Union soviétique. Grâce à la défaite japonaise, les Soviétiques ont pu s'installer dans les îles Kouriles et au sud de Sakhaline. La base principale de cette flotte reste à Vladivostok, mais elle peut aussi faire mouiller ses navires à Petropavlovsk et à Ust-Bolsherotsk, port situé à l'est de Sakhaline, et qui n'est jamais bloqué par les glaces. Dairen, Port-Arthur et Okha fournissent aussi des bases convenables, alors que d'autres se trouvent dans le détroit de Tatarsk et dans la mer d'Okhotsk. Des lignes aériennes relient ces bases, ainsi que des routes et certains tronçons secondaires du Transsibérien. Il y a de bons chantiers navals à Komsomolsk, Nikolaïevsk et Vladivostok. On en trouve de moins importants à Bukhta-Nakhoda, à Blagoveshchensk et à Khabarovsk. Les matières premières dont ces chantiers ont besoin proviennent des fonderies de Komsomolsk, Vladivostok, Petrowsk-Zabalaïkalsk et Irkoutsk. Indépendante, la flotte du Pacifique est,

d'autre part, renforcée par une puissante flottille circulant sur le fleuve Amour.

Quelle est, avec toutes ces belles installations, la puissance actuelle de la flotte de l'U.R.S.S.? Il est hasardeux de vouloir citer des chiffres précis, d'autant plus que les pertes subies durant la guerre n'ont pas été révélées. L'U.R.S.S., tant que durèrent les hostilités, parut faire un gros effort pour construire des sous-marins. On sait que le tonnage de ces bâtiments avait triple de 1939 à 1940. On n'ignore pas, d'autre part, que ces sous-marins furent traités orphelins par voie ferrée en Asie, pendant la guerre, et qu'un certain nombre sortit des chantiers de Sverdlovsk. En 1942, les Soviétiques auraient disposé de 3 vieux navires de ligne de 23,000 tonnes chacun, de 2 vieux croiseurs de 7 à 8,000 tonnes, de 6 nouveaux croiseurs de la classe Kirov, de 8 à 10,000 tonnes, de 23 bateaux-torpilleurs de 50 destroyers, plus de 100 bateaux-torpilleurs à moteurs; poseurs et dragueurs de mines; bâtiments de rivières, et, enfin, 250 sous-marins. Il n'y a pas longtemps qu'un communiqué officiel annonçait que l'U.R.S.S. possédait seulement 82 sous-marins et 72 destroyers. On sait qu'elle possède un bâtiment de ligne moderne, de 22,000 tonnes, le *Tretyï Intentional*, armé de 9 canons de 16 pouces, un porte-avions de 9,000 tonnes, le *Staline*. La débâcle allemande donna aux Soviétiques l'occasion de prendre le croiseur allemand de 10,000 tonnes *Lützow*, qui est devenu le *Petrovavlovsk*.

M. Staline, au cours de l'été, déclara que l'Union soviétique devait entreprendre la construction d'une puissante flotte. C'est d'ailleurs ce que confirme le programme du nouveau plan quinquennal soviétique, qui parle aussi de l'aménagement de nouvelles bases. D'après ce plan, la marine marchande russe doit s'accroître de 3,600,000 tonnes, mais on peut présumer qu'un tonnage considérable est également prévu pour la marine de guerre. De quoi se composera-t-elle? Techniquement, il semble impossible que l'U.R.S.S. puisse construire une puissante flotte de gros bâtiments en cinq ans. On estime donc qu'elle tendra à augmenter les effectifs de ses unités plus petites, notamment celui de ses sous-marins. Certains indices font d'ailleurs supposer que l'U.R.S.S., dans les guerres futures, comptera beaucoup sur ses flottilles sous-marines. Ces engins peuvent facilement se porter d'un endroit à l'autre et ne perdent rien de leur valeur combattive, même lorsqu'ils sont contraints à combattre isolément.

Jacques AUBERT
(Gazette de Lausanne, 2-11-46).

L'Inde en marche

La situation de l'Eglise catholique — Perspectives — Progrès récents — Conversation avec Mgr l'Evêque de Bangalore

De la Liberté, de Fribourg, Suisse, numéro du 3 février:

De passage à Rome, Son Exc. Mgr Thomas Pothakamouri, évêque de Bangalore (Indes), a aimablement rendu visite à l'Agence Fides qui a été heureuse de saluer en lui son ancien correspondant de Madras. Mgr Thomas a bien voulu donner, sur la situation politique de son pays et sur les conséquences religieuses qui peuvent en découler, quelques intéressantes précisions que nos lecteurs ne manqueraient pas d'apprécier.

— Excellence, quelle est actuellement la situation politique de votre pays?

— Les Indes vivent aujourd'hui des heures très graves et peut-être décisives. Le gouvernement britannique, ayant compris la puissance du mouvement nationaliste, a décidé de quitter le pays. La voie de l'indépendance est donc ouverte devant nous, mais elle est semée d'obstacles formidables, dus surtout à l'antagonisme irréductible qui oppose le parti du Congrès, représentant la masse des Hindous, et le parti de la Ligue, représentant la presque totalité des 95 millions de Musulmans du pays. Tous les essais de réconciliation tentés jusqu'ici ont abouti à des échecs.

— A l'heure présente, l'administration centrale sous les mains des Indiens. Il y a quelques jours, le gouvernement indien a chargé M. K.-P.-S. Menon de se rendre à Moscou pour discuter avec l'Union des Républiques soviétiques le problème d'une réciprocité représentation diplomatique. Un autre envoyé a été chargé de visiter plusieurs pays d'Europe en vue d'étudier la possibilité de représentations diplomatiques entre ces pays et le nôtre.

— Quelles seront à votre avis, Excellence, sur le plan religieux et plus spécialement sur le plan catholique, les répercussions des changements politiques actuels?

— C'est là une grave question qui m'a été posée bien des fois déjà. Sous le régime anglais, l'Eglise catholique a fait aux Indes des progrès considérables. Ce n'est pas que le gouvernement britannique ait jamais encouragé officiellement la propagande chrétienne, mais, il faut lui rendre cette justice, par sa politique de tolérance et de protection à l'égard de toutes les religions, il nous a permis de poursuivre notre action sans rencontrer d'obstacles. Qu'en sera-t-il demain, avec un gouvernement composé de chefs non chrétiens? On peut se le demander avec un peu d'anxiété.

— L'opposition manifestée par certains politiciens hindous à l'égard des activités missionnaires et plus spécialement à l'égard du prosélytisme religieux et des écoles confessionnelles, n'est pas sans nous causer une réelle inquiétude. L'Hindou instruit, même quand il a perdu la foi ancestrale, considère l'hindouisme comme sa caractéristique nationale, et l'identifie avec le patriotisme. Il le regarde le christianisme comme une religion étrangère à son héritage culturel, étranger aussi à ses institutions, à ses traditions et à ses coutumes. Son opposition à nos activités missionnaires semble fondée surtout sur la crainte que les missionnaires n'aient partie liée avec l'impérialisme occidental. Cette suspicion non fondée est en voie de disparaître avec le transfert du pouvoir civil des mains des Anglais aux mains des Indiens. De plus, les chrétiens indiens, catholiques ou protestants, en se déclarant eux-mêmes partisans de la complète indépendance de leur pays, ont dissipé les préjugés que certains politiciens pouvaient nourrir à l'endroit de leur patriotisme.

— Nous rencontrerons sans doute bien des difficultés, durant cette période de transition, mais je demeure persuadé que notre pays comprendra mieux le caractère supranational du christianisme et l'influence incomparable qu'il peut exercer pour élever le niveau intellectuel et moral des masses indiennes.

— De cet optimisme, Excellence, quelles sont les raisons profondes?

— Ces raisons sont nombreuses. Permettez-moi d'en indiquer les principales.

1. L'hindouisme est une religion de tolérance. Bien que la majorité des leaders nationalistes hindous par tradition et par sentiment, leur désir est de fonder un Etat durable et stable dans lequel toutes les religions seront protégées.

2. Tout sera mis en oeuvre pour que la liberté de religion et la liberté d'enseignement soient inscrites, à titre de droits essentiels, dans la future législation. Une des principales tâches de l'Assemblée constituante est la formation d'un Comité consultatif pour la protection des minorités. Ce Comité, au sein duquel les catholiques seront représentés, veillera à ce que les revendications des minorités religieuses, au nombre desquelles la minorité catholique, soient prises en considération.

3. Bien qu'opposés aux conversions au christianisme, beaucoup de chefs hindous sont attirés par la personnalité du Christ et par son enseignement. Ghandi lui-même cite fréquemment les Evangiles dans ses écrits.

4. Aucun gouvernement ne peut ignorer l'immense contribution que l'Eglise catholique apporte, grâce à ses diverses institutions, au progrès moral, social et intellectuel du pays. Songez, en effet, que nous avons 5000 écoles élémentaires, 450 écoles moyennes, 325 écoles supérieures et 30 collèges universitaires. Quelques-uns des leaders indiens

promouvoir en leur sein l'unité et la solidarité. Une Association des évêques catholiques a été fondée, il y a deux ans, qui comprend divers comités chargés d'étudier et de résoudre les problèmes religieux. Une Union catholique indienne a également été créée pour la défense des droits et des libertés de l'Eglise. Composée de laïcs, elle a pour président M. Ruthnaswamy, vice-chancelier de l'Université d'Annamalai, et toutes les associations catholiques de l'Inde y sont affiliées.

— En bref, on peut dire que l'avenir de l'Eglise catholique aux Indes dépend, en grande partie, de la force du catholicisme dans le pays, de l'esprit chrétien de nos fidèles, de l'exemple qu'ils sauront donner et de leur générosité à accepter les sacrifices que leur foi pourrait un jour exiger d'eux. Il est donc indispensable de donner aux jeunes une solide formation religieuse.

— Pensez-vous, Excellence, que des relations diplomatiques puissent s'établir un jour entre le Saint-Siège et les Indes?

— Oui, je le crois, pour le jour, du moins, où un gouvernement définitif sera établi dans notre pays. Le gouvernement indien est en voie de reconnaître l'influence du Saint-Siège dans les affaires internationales, pour le plus grand bien spirituel et moral de tous les peuples. Et je crois aussi que de telles relations apporteront une nouvelle garantie à la minorité que nous sommes.

— Poussent les espérances de l'Evêque de Bangalore devant bientôt une vivante réalité, au bénéfice même du nouvel Etat libre indien.

Choses de Suisse

Y a-t-il un malaise romand?

On nous écrit de Berne:

C'est la question que se posent de nombreux citoyens des deux côtés de la Sarine. Ils se demandent avec inquiétude si un nouveau fossé ne se creuse pas entre les deux parties du pays. Ils constatent en tout cas que les marques de mécontentement se multiplient en Suisse romande. Dans nos cantons, l'opinion publique est alertée par divers événements, qui lui indiquent que la Suisse romande est réduite, dans le pays, à la portion congrue, et que la Suisse allemande prend de plus en plus une position dominante. Plusieurs articles ont paru, ces derniers temps, dans des journaux romands pour signaler la germanisation de diverses régions qui parlent français. Aux Chambres fédérales, les représentants de la Suisse française se retrouvent, plus souvent qu'autrefois pour faire bloc et s'opposer, la plupart du temps sans succès — c'est ce qui ajoute à leur mauvaise humeur —, à des projets allemands.

Il faut croire que l'atmosphère est assez tendue, puisque, à Berne, le même soir, deux réunions différentes avaient été organisées pour examiner la situation. Voyons de quoi se plaignent exactement les Romands?

Ils se plaignent, d'abord, de la politique fédérale: La Confédération continue à pousser à la centralisation. La guerre a obligé l'Etat central à prendre en mains presque toute l'organisation du pays. Mais, maintenant que la guerre est finie, il a peine à lâcher prise. Un redoutable arsenal de lois fédérales a été construit pour la période de guerre, qui s'effraie sans doute les Romands de détruire totalement. Des habitudes ont été prises. L'administration fédérale régit tout. Les conseillers d'Etat de nos cantons, titulaires de certains départements, doivent fréquemment venir à Berne recevoir des instructions et des directions, qu'ils ont ensuite à appliquer dans leur canton. Ils sont, certes, restés dans une certaine mesure des hommes de gouvernement, des hommes d'Etat, mais, dans certains autres secteurs, ils sont devenus des sortes de préfets de la Confédération, dont le rôle consiste à veiller à l'exécution de lois fédérales, qu'ils n'ont pas faites, mais qu'ils subissent. Les grands fonctionnaires des administrations, devenus tout-puissants, donnent des ordres. C'est le monde renversé, puisque l'ordre naturel veut que ce soient les hommes politiques qui commandent et les fonctionnaires qui obéissent.

La politique financière et fiscale de la Confédération inquiète aussi considérablement la Suisse française, d'abord parce qu'elle a le sentiment que l'Etat central dépense presque sans compter, à la mode américaine, et, ensuite, parce qu'elle voit que le plus clair des subventions part pour la Suisse allemande. Chacun se souvient des quelque cent millions que les Chambres ont votés dans la même session, et qui tous étaient destinés au canton de Zurich, le plus riche de tous. Il y avait déjà une sucrerie en Suisse allemande; la seconde y va aussi. L'Ecole polytechnique fédérale de Zurich est l'enfant gâtée de la Confédération, qui ne lui refuse rien et lui accorde d'un coup 27 millions, uniquement pour parfaire ses installations. Il y a un aéroport international à Genève. Aussitôt, il en fait un à Zurich aussi, construit, pour le principal, avec l'argent fédéral, c'est-à-dire avec le nôtre. Aussi sont-ce presque uniquement des députés romands qui ont refusé de voter le budget, pour protester contre l'endettement continu de la Confédération et le "sens unique" donné aux subventions.

Sur le plan économique, de même, la Suisse romande voit avec regret toutes les grandes affaires passer en Suisse allemande, et celles qui restent en Suisse française être souvent entre les mains de chevaliers d'industrie d'outre-Sarine. Le déséquilibre s'accroît. Il paraît que dans certaines fabriques installées dans les cantons de Vaud et de Genève, qui sont dirigées par des Suisses allemands, un Romand a de la peine à se faire engager. Les employés et ouvriers venus de Suisse allemande y sont préférés, notamment du fait qu'une bonne partie des affaires se traitent en allemand.

Sur un autre plan, le Jura bernois a lancé ces derniers temps un cri d'alarme parce que le gouvernement bernois sollicite le gouvernement des écoles allemandes dans des régions traditionnellement fran-

rendre en Suisse romande pour entreprendre là-bas ce que les Romands, plus insouciant, négligent de faire. Il va y cultiver la terre avec des méthodes industrielles, y monter des usines, y installer de multiples entreprises; et il y va d'autant plus volontiers que la vie y est plus agréable et le climat meilleur.

M. Dürrenmatt a affirmé — et nous partageons sa conviction — que les Suisses allemands aiment la Suisse française, comme ils aiment le Tessin, mais c'est d'un amour sentimental. Le ménage romand-allemand est un ménage où la Suisse allemande est le mari et la Suisse romande l'épouse, une épouse agréable et aimée, mais à laquelle il est superflu de discuter les grandes affaires. Le Suisse allemand est heureux que le pays comprenne une Suisse française. C'est un fleur qu'il a à la boutonnière. Devant l'univers, l'effet est excellent. M. Dürrenmatt a déploré ce complexe de supériorité qui anime trop de nos Confédérés, et qui blesse les Romands, car il leur donne l'impression qu'ils ne sont pas assez pris au sérieux et qu'ils sont injustement mis à l'écart de la vie nationale. Quel remède y a-t-il pour appliquer pour disperser ce malaise? C'est ce que nous verrons prochainement.

(De la Liberté, de Fribourg, Suisse).

rendre en Suisse romande pour entreprendre là-bas ce que les Romands, plus insouciant, négligent de faire. Il va y cultiver la terre avec des méthodes industrielles, y monter des usines, y installer de multiples entreprises; et il y va d'autant plus volontiers que la vie y est plus agréable et le climat meilleur.

M. Dürrenmatt a affirmé — et nous partageons sa conviction — que les Suisses allemands aiment la Suisse française, comme ils aiment le Tessin, mais c'est d'un amour sentimental. Le ménage romand-allemand est un ménage où la Suisse allemande est le mari et la Suisse romande l'épouse, une épouse agréable et aimée, mais à laquelle il est superflu de discuter les grandes affaires. Le Suisse allemand est heureux que le pays comprenne une Suisse française. C'est un fleur qu'il a à la boutonnière. Devant l'univers, l'effet est excellent. M. Dürrenmatt a déploré ce complexe de supériorité qui anime trop de nos Confédérés, et qui blesse les Romands, car il leur donne l'impression qu'ils ne sont pas assez pris au sérieux et qu'ils sont injustement mis à l'écart de la vie nationale. Quel remède y a-t-il pour appliquer pour disperser ce malaise? C'est ce que nous verrons prochainement.

(De la Liberté, de Fribourg, Suisse).

La confession de Plouffe n'est pas admise

Le juge René Théberge qui préside au procès des présumés dynamitardeurs, aurait causé des dommages à la propriété de la National Breweries, lors de la grève des brasseries, a rejeté hier les déclarations faites par Arthur Plouffe et Benoit Vincent.

L'on se rappelle que Plouffe avait déclaré devant le tribunal avoir été l'objet de mauvais traitements alors qu'il était entre les mains de la police. Ce matin, le juge Théberge a dit que selon lui, la Couronne n'a

vait pas prouvé hors de tout doute que les déclarations des accusés avaient été faites librement et volontairement.

A la suite de ce jugement, les avocats de la poursuite, Me Oscar Gagnon, c.r., avocat-chef de la Couronne et Me Paul Dalmé, avocat de la National Breweries, ont demandé que Vincent et Plouffe subissent leur procès séparément.

Me Lucien Gendron, qui occupe en défense avec Me René Gauthier, c.r., a prié le tribunal de prendre cette demande en délibéré en ajoutant qu'il étudierait lui-même la question.

Les autres accusés, Me Joseph Germain, Me Laurent Landry, Etienne Bienvenu, Me Germain Daoust,

L'America légèrement endommagé

Cherbourg, France, 8. (A.P.) — Le paquebot américain *America*, est entré au port hier, avec 600 passagers à bord, après un retard de 48 heures, causé par la tempête en haute mer. Le navire est légèrement endommagé.

ANTIKOR-LAURENCE

Enlève
CORRUS VERRUES
DURILLONS — FRANCO PAR LA POSTE
PHARMACIE LAURENCE 25
MONTREAL
2001, rue St-Denis - HA. 7907

Où l'on s'habille bien

Coupe spéciale à chacua — Peaux soignées

Aussi "Val's Service" à votre disposition.

ERNEST MEUNIER
MARCHAND-TAILLEUR
994 Rachel est - FR. 9348

TULIPE NOIRE

PARFUM
TULIPE NOIRE
C'est la création de
Chénard est un triomphe d'élegance et de raffinement. Ce parfum discret est le complément indispensable de toute toilette féminine.

LA CIE CANADA DRUG
Montreal

LESAGE

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.

Où acheter?

LA LIQUEUR DE L'ACHATRIE NOUS

parce qu'ils font leur part

CAFES

Thés, Cafés, Epices

Achetez avec sécurité d'importateurs de confiance

J.-E. Piette & Frères
IMPORTATEURS
HA. 6718
4355, rue DROLET — Montréal

Le CHOIX du consommateur

EL Pietto

Suprême Douceur

11c

Manufacturé ainsi que le cigare PULLMAN par Havana à 18c par J.-E. PIETTE et frère, Montréal.

BEURRE-OEUF-PROVISIONS

LOUIGNANT

FRÈRES

BEURRE 43c

Première qualité

3425 rue ONTARIO EST
2329 rue MARSON
1127 rue ST-HUBERT
3185 rue ST-LAURENT
2034 av. MONT-ROYAL EST
1127 av. MONT-ROYAL EST
1374 rue ONTARIO EST
2309 rue ONTARIO EST
1584 rue STE-CATHERINE EST
4835 rue Wellington

FERMES LE SOIR A 8 HRS, vendredi à 7 hrs — Prix sujets à changement.

JOLY

le marque de l'homme bien vêtu

CONSTIPATION

CE SOIR AU COUCHER

Une à deux tablettes

ROBOL

Résultat demain matin

35c la boîte, 3 boîtes \$1.00

Cie Chimique FRANCO
Américaine Ltée
1506 rue Saint-Denis
Montréal

Veillez m'envoyer un échantillon de ROBOL

Nom

Adresse

(D)

Retraites fermées

L'Immaculée-Conception..... Jeudi 13 mars — dim. 18 mars
Policiers — Pompiers..... Jeudi 17 mars — Jeudi 20 mars
Instituteurs..... vend. 21 mars — dim. 23 mars
Ecole Technique..... dim. 23 mars — merc. 26 mars
Association professionnelle des Industriels..... dim. 30 mars — merc. 2 avril

VILLA SAINT-MARTIN
sous la direction des Pères Jésuites
Pour retenir une chambre, tél.: BY. 2866

S. E. Mgr Desranleau dénonce le communisme international

Le communisme lutte toujours contre Dieu, déclare l'évêque de Sherbrooke

Sherbrooke, 8 (D.N.C.) — S. E. Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke, vient d'adresser à son clergé une lettre circulaire dans laquelle il dénonce énergiquement le communisme et ses tentatives. Voici quelques extraits de cette lettre: "Mes très chers frères, vous avez appris avec étonnement et avec douleur que le Saint-Père avait été insulté, en ces derniers mois, jusque dans la ville de Rome. Hélas! Ce n'est que trop la triste vérité. J'ai vu de mes yeux ces misérables journaux et j'ai entendu de mes oreilles ces indignes propos! On s'en est pris à la très grande charité de Pie XII, à son inlassable bonté; le "Prince" de ce monde déteste tout bien, il a accusé Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même, il ne traitera pas mieux son Vicaire sur la terre.

Il est certain que ceux qui souillent ainsi le visage sacré de Rome sont des égarés, conduits par la main d'impies négateurs de Dieu; l'argent qui paie ces ignominies et les chefs qui entraînent ces faibles vient d'ailleurs, c'est plus évident; le foyer de tout ce mal, c'est le communisme international, toujours "intrinsèquement pervers". Il suffit d'avoir vécu quelques mois en Europe occidentale pour se rendre compte, avec preuve à l'appui, que tous ces mouvements communistes et communistes sont inspirés, soutenus, lancés et dirigés par des hommes aux ordres du pire des régimes totalitaires.

Le communisme toujours le même

Je vous prie de ne jamais l'oublier, mes très chers frères, quelles que soient ses modifications et ses négations, le communisme demeure, comme l'a déclaré Pie XI, antichrétien, antieucharistique, anti-Dieu. La preuve en est faite; il est partout le même: à Rome, il est contre le Pape; à Zagreb, il est contre l'archevêque, Mgr Stjepan, ailleurs et partout, il est contre les évêques, les prêtres et les religieux; il est contre l'Eglise catholique. Le maire communiste d'une grande ville osait dire au Cardinal-Archevêque, il y a à peine quelques mois: "Si le communisme arrive au pouvoir, votre Eminence sera la première victime". Voilà la vérité sur le communisme.

Les grands chefs du mouvement savent bien qu'il en est ainsi; c'est pourquoi l'idéologie antiscientifique et antiscientifique est inspirée par le franc-maçonnerie internationale et par quelques hommes pervers d'un peuple malheureux, elle travailla toujours contre la Sainte Eglise de Notre-Seigneur; sa tactique ne varie pas; comme au jour du Vendredi Saint, elle vise la tête, elle frappe le pasteur pour disperser les brebis et perdre le troupeau.

Le remède: salaire familial, juste et vital

Si nous voulons préserver notre beau et cher Canada des malheurs du communisme, travaillons par tous les moyens honnêtes à faire donner aux ouvriers de l'usine et de la terre, à ceux qui vivent de leur travail, un salaire familial, juste et vital, qui leur permette à tous, s'ils sont simplement honnêtes, de nourrir leur femme et leurs enfants, de les loger, de les vêtir, de les élever selon leur rang et de leur assurer le développement normal dans le milieu naturel où ils doivent se maintenir à se sanctifier. Tous nos efforts doivent porter sur ce point, là est la vie, là est la mort.

Aussi longtemps que l'ordre économique-social ne sera pas rétabli selon les droits de la justice et de la charité, aussi longtemps que les lois civiles ne tiendront pas compte des directives pontificales sur le travail et le capital, l'argent continuera à se centrer injustement, même sous le couvert de la légalité, par les monopoles et les cartels, dans les mains de quelques très grands riches, tandis que le peuple qui est fait des petits et des faibles souffrira et ne pourra pas honnêtement vivre, parce qu'il ne recevra pas sa juste part des biens qu'il aide à produire et restera frustré des fruits de son travail.

Responsabilité de la dictature économique

Cette dictature économique-social extrêmement dure et cruelle, du capitalisme, tient le peuple dans un état de misère méritée; elle engendre chez les ouvriers de la terre et de l'usine le mécontentement, le désir de changement et, comme les lois n'ont pas empêché cette dictature économique-social et ont plutôt entravé la mise en oeuvre des directives pontificales, le peuple s'exerce contre les monopoles et leurs protecteurs politiques, se tourne vers la dictature économique-politique et s'abandonne, en désespoir de cause, au communisme. Le remède est pire que le mal, mais quel est le profiter capitaliste qui oserait logiquement reprocher à ces malheureux ce mauvais choix? Seule l'Eglise catholique, aidée

A travers les nouvelles scientifiques

Une clôture de 1,905 milles de longueur

C'est ce que les Etats-Unis veulent ériger le long du Mexique pour protéger leurs troupeaux — Edison et la musique — Le goitre

C'est celle que le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis veut élever sur la frontière du Mexique pour empêcher les bestiaux mexicains d'infecter le bétail américain d'une maladie contagieuse qui affecte la bouche et les pieds des animaux.

Cette maladie est causée par un virus présent surtout chez les animaux à pieds fourchus. Elles forment des brûlures sur les muqueuses de la bouche et sur la peau entre les doigts des pattes. Les porcs, moutons, chèvres, et les animaux sauvages y sont sensibles, mais les chevaux ne paraissent pas en être affectés. On peut injecter la maladie aux chiens, chats et lapins, mais non naturellement. L'homme y est également résistant. Dans les épidémies peu violentes 3% des malades meurent; sous forme virulente, la maladie peut en tuer 50%. Les animaux malades dépérissent rapidement en poids et en rendement laitier. En 1920 et 21, l'Allemagne avait perdu pour 820,000,000 et la Suisse pour 870,000,000 d'animaux par cette maladie.

La chimie du sang humain

A l'Université Harvard, deux médecins, MM. Bernard Koehlin et W. P. Hughes, ont isolé deux nouveaux éléments chimiques du sang, soit le sel de mercure, tiré de l'alumine, et la globuline bêta-1.

Nouvel appareil photographique

Lors de la récente réunion de l'Optical Society of America, M. Edwin Land a présenté un nouvel appareil de son invention. Il s'agit d'un appareil à photographie qui comprend une section où le photo est développée et fixée aussitôt, et qu'on peut retirer une minute plus tard, sous forme de photo. L'appareil comprend un film et un support de papier sensibilisé. La photo prise on tourne vers un autre film. Or ce déplacement pousse la plaque photographique contre le papier, en dehors de la boîte noire. L'appareil comprend les éléments de développement et de fixation qui agissent l'une après l'autre. En pesant sur un bouton, on relâche le liquide de fixation, et le tour est joué.

La production du titane

Le titane est un métal léger, très peu oxydable, et qui réunit plusieurs des propriétés de l'acier inoxydable et celles des forts alliages d'aluminium. Malheureusement il est difficile à isoler à l'état pur et le coût en est fort élevé.

Le goitre

On s'accorde généralement à reconnaître que le goitre est causé par le manque d'iode dans l'eau et les aliments. Le Dr Isidor Greenwald, du Collège des médecins de l'université de New-York, déclare dans le *Journal of Clinical Endocrinology*, dit que la somme d'iode dans les goitres et les glandes thyroïdes distendues est aussi grande dans les glandes normales qu'il en est dans les glandes normales. Il en conclut que le goitre n'est pas dû au manque d'iode, et que l'alimentation iodée n'a pas diminué les goitres de façon générale dans les régions affectées.

Le bilan des accidents

L'Office national des statistiques vitales des Etats-Unis note qu'en 1945, dans ce pays, sur un total de 95,918 morts accidentelles, 28,076 ont été causées par les accidents d'automobiles, 23,333 par des chutes, 5,876 par les noyades, 5,105 par les brûlures.

Le pénicilline

Les docteurs Frank Goyan, Jean

Dernier hommage à M. J.-M. Légaré

Les funérailles de M. Jean-Maurice Légaré, étudiant à l'Ecole supérieure Saint-Stanislas, décédé à la suite d'un accident de la route, près de Saint-Jérôme, le 2 mars dernier, à l'âge de 16 ans, ont eu lieu ce jour derniers. Le défunt laisse dans le deuil son père, le Dr Maurice Légaré, de l'hôpital Hôtel-Dieu; sa mère, née Manning (Agathe); un frère, M. André Légaré, et plusieurs autres parents.

Le cortège, précédé des cadets de Saint-Stanislas, est parti des salons funéraires de la maison Bonnier, Ducloux et Bonnier, 5505, rue Papineau, pour se rendre à l'Eglise de l'Immaculée-Conception où le service fut célébré à 9 heures. La levée du corps a été faite par le R. P. Wilfrid Gariepy, S.J., curé. Le service fut célébré par le R. P. O. Langlois, S.J., assisté des RR. PP. N. Robitaille, comme diacre, et E. Papillon, S.J., comme sous-diacre.

Dans le sanctuaire on remarquaient les RR. PP. curé Wilfrid Gariepy, S.J., le RR. PP. L. Héroux, Edouard Dumais, Lucien Campeau, Charles Pesner, Roland Fortin, Gérard Goulet, Lucien Mesnard, tous Jésuites; J.-M. Légaré, O.P., curé de Notre-Dame-de-Grâce, cousin du défunt; MM. les abbés Paul Lacroix, Jean Frédéric, C.-H. Robitaille, Charles-A. Labelle, curé du Saint-Enfant-Jésus, et son vicaire Antonio Mondor, Antoine Saint-Pierre, Percival Caza, J.-A. Lemay, Antonin Campeau, les RR. PP. Paul Benoit, C.S.C.; Albert Burns, Marcel Marcotte, A. Parent, R. Bourgeault, tous Jésuites.

La chorale, sous la direction du R. P. Emile Fontaine, S.J., exécuta la messe de Perosi; M. G.-E. Tanguay touchait l'orgue.

Les porteurs d'honneur étaient sous la direction du lieutenant-colonel-cadet Jean Paquette, le cadet-major Roger Decarie, cadet-major Richard Lusignan, le cadet-major Robert Arcand, cadet-capitaine Roger Méroune, le cadet-capitaine Octave Rousseau, le cadet-lieutenant André Lagadec, tous des cadets de l'Ecole supérieure Saint-Stanislas.

Le deuil était conduit par son père, le docteur Maurice Légaré; son frère, M. André Légaré; son grand-père, Michel Légaré, et un autre grand-père, Walter Manning; ses oncles, MM. Bernard, Lucien,

L'Oeuvre pontificale de la propagation de la foi

Le R. P. V. Pouliot, O.P., demeurera au Japon

SCNM — Si l'on tient compte de la désorganisation quasi complète du Japon et du travail à refaire dans les postes missionnaires, forcément abandonnés durant la guerre, l'on conviendra que la tâche qui attend les missionnaires, au Japon, est énorme. Plus particulièrement, devront-ils se livrer aux oeuvres d'éducation, pour répondre à un grand besoin de l'heure. Un de nos compatriotes, le R. Père Vincent Pouliot, O.P., fait preuve, devant cette situation, d'un courage vraiment remarquable.

Après sa libération du camp d'internement de Kobo où il fut interné durant toute la guerre, il reçut de ses supérieurs l'invitation de revenir au Canada refaire ses forces physiques. A cette offre, il répondit en ces termes: "J'y retournerai si l'on me le demande au nom de l'obéissance. Mais en me demandant de laisser le Japon en ce moment, l'on impose le plus grand sacrifice de ma vie."

Depuis qu'il a reçu, de ses supérieurs, la permission de rester, le missionnaire dominicain travaille ardemment à l'extension de la foi au Japon. Il a contribué à la fondation d'une chaire de philosophie catholique, à la célèbre Université impériale de Kyoto, où durant de longues années l'atmosphère fut entièrement bouddhiste. De plus, il reçut d'un Japonais non-catholique, un don important qu'il affecta aussitôt à la traduction des oeuvres de saint Thomas, dans la langue japonaise.

Un prêtre indigène conseiller du gouvernement

SCNM — Libreville (Congo belge). — Pour la première fois dans l'histoire du Congo belge, un prêtre indigène a été nommé conseiller du Gouvernement de la colonie. Comme tel il pourra prendre part aux décisions gouvernementales. Il s'agit de l'abbé Etienne Kazeo qui est membre de la commission pour la protection des indigènes. (Fides)

Inauguration de l'Institut St-Thomas à Pékin

SCNM — Pékin. — Sous les auspices de Son Eminence le Cardinal Tien vient d'être inauguré à Pékin l'Institut Saint-Thomas. Cet organisme est destiné à soutenir la presse catholique chinoise et à donner au public chinois des ouvrages variés d'une haute tenue morale, scientifique et littéraire. L'Institut Saint-Thomas publiera à la fois des traductions d'oeuvres étrangères de valeur et des oeuvres proprement chinoises. Il fournira en même temps une aide pratique et des conseils éclairés aux missionnaires dans les difficultés de presse qu'ils pourront rencontrer.

Le nouvel Institut qui compte des à présent 5 sections: théologie, philosophie, beaux-arts, histoire et lexicographie, est dirigé par le R. P. Maur Fang, prêtre séculier du diocèse de Nanking, qui fut successivement professeur de droit à la Faculté d'Histoire de l'Université de Fudan, professeur à l'Université Nationale du Chikiang, rédacteur en chef des "Nouvelles Centrales de Nanking", journal officiel du Gouvernement national, et professeur à l'Université Fudan de Pékin. L'Institut St-Thomas aura comme organe propre une revue mensuelle dont M. Barthélemy Feng, ancien éditeur de l'Agence Lumen et secrétaire général de l'Action catholique de Chine, sera le rédacteur en chef. (Fides)

La persécution continue au Tibet

SCNM — Kanding (Tatsienlou, Chine). — La persécution déclenchée, il y a plusieurs mois, contre la Mission Yarkalo (voir informations Fides du 15 juin 1946, page 32) n'a fait que s'aggraver, en dépit de diverses interventions tentées par les autorités civiles, chinoises et étrangères. Les biens de la mission ont été pillés par les lamas, après le départ forcé du R.P. Cornay, chanoine du Grand St-Bernard, titulaire du poste de Yerkalo. Les chrétiens, privés de leur prêtre, sont dans l'impossibilité de remplir leurs devoirs religieux; bien plus ils sont farouchement poussés à embrasser le lamaïsme. Ceux qui s'y refusent s'exposent aux peines les plus graves: confiscation de leurs biens, emprisonnement et même mort violente. Quant au missionnaire qui avait dû chercher refuge dans le district chinois de Pame, pour éviter le sort de ses prédécesseurs à Yerkalo, massacrés les uns après les autres, il est à nouveau menacé d'expulsion. (Fides)

Ecole pour fiancés et conversion de bonzes au Japon

SCNM — Tokio. — Quand les missionnaires étrangers furent contraints d'évacuer la capitale japonaise, en octobre 1944, les dames du Sacré-Coeur se retirèrent dans la préfecture de Nagano, où elles furent d'ailleurs durement souffrir. Après la capitulation du Japon, une partie des religieuses demeurèrent à Nagano même, chef-lieu de la préfecture, et, avec l'approchement des autorités civiles, y fondèrent une école pour les jeunes filles en voie de mariage. Cette institution originale a connu un réel succès et a provoqué déjà un certain nombre de conversions, spécialement

NEW-YORK PARADE de PAQUES

PARADE de PAQUES sous la direction d'un guide bilingue d'expérience ATLANTIC CITY (léger supplément) "Organisation soignée" TRAIN et AUTOBUS \$34.70 - \$36.25 - \$38.70 etc. Départ 9 avril, 10 hrs pm. Gare Windsor, retour 8 avril, 8.20 am. Transport wagons spéciaux. sièges réservés. L'Ass. VOYAGES HISTORIQUES "Dev. : "Instituteurs en voyageant" 5302, av. du Parc B. MONTREAL Tél. CA. 0795

EXTERMINEUR

LE NOUVEAU MEURTIER Détruit les vermins de toutes sortes Spécialité: poison extra. Le tue, le fait sécher, se laisse aucune odeur OUVREUR FAIT PAR EXPERT Produits avec D.D.T. vendus à notre laboratoire GROS ou DETAIL 4166 ST-DENIS MA. 2597

ces adéquats en fait d'aqueduc, de drainage, d'égouts. L'établissement d'un aqueduc rendra également possible l'organisation efficace d'un système de protection contre le feu. Il s'agit d'une situation pénible, qui dure depuis trop longtemps, et laquelle il est urgent de porter remède. Le redressement de cette défective comporte un aspect social et humanitaire qui n'échappera à personne.

Il est nécessaire de procurer aux ruraux le confort auquel ils sont en droit de s'attendre, si l'on veut empêcher l'exode rural.

(Nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet).

Les libéraux acceptent le principe de la mesure Lorrain, mais estiment que cette loi est inutile et qu'elle ne constitue qu'un nouveau moyen de fournir des places et des patronages aux amis du pouvoir.

M. André Laurendeau dit que c'est une loi d'enquête et qu'il faut la considérer comme telle. Il lui paraît légitime que le gouvernement commence par enquêter. Il va sans dire que cette loi n'aura son utilité que si on donne suite aux recommandations du comité en apportant des résultats précis. Finalement, on adopte le bill Lorrain, sans dissidence.

7e session de conférences missionnaires aux Facultés catholiques

S.C.N.M. — La 7e session de conférences missionnaires a commencé le 17 janvier, aux Facultés Catholiques de Lyon, et durera jusqu'au 21 mars. Sur le thème général "Adaptations", d'éminents professeurs prendront la parole. Les principaux sujets traités sont les suivants: "Le problème théologique de l'adaptation missionnaire" par le R.P. Ganne, S.J., professeur à la Faculté de théologie de Lyon.

"L'adaptation missionnaire à l'Islam" par le R.P. Jannot, S.J., directeur de la revue "En terre d'Islam".

"Le christianisme en face des aspirations nationales indigènes" par M. Joseph Follet, directeur de la Chronique Sociale de France.

"La question des rites chinois au 18e et au 20e siècles" par M. Paul Lesourd, professeur d'histoire des missions à l'Institut Catholique de Paris.

"Le problème des castes aux Indes, hier et aujourd'hui" par le R.P. Sevellec, S.J.

"Possibilités d'art chrétien indigène" par le R.P. O'Reilly, S.M.

"Possibilités d'art chrétien indigène" par Dom Ghesquier, O.S.B., sous-prieur de l'abbaye de St-André-les-Bruges.

"L'adaptation missionnaire: ce qu'elle n'est pas" par le R.P. Mé-nasce, O.P., professeur de missiologie à l'Université de Fribourg.

"L'action catholique en pays de mission" par le Dr Anjoulat, député du Cameroun et président d'Ad Lucen.

CARTES D'AFFAIRES

Accordeur de pianos L'entretien complet de votre piano par: Ray Marcoux Accordeur agréé, musicien. 2286 Panet, Montréal AM. 3888

CINEMATOGRAPHIE

FILMS et projecteurs à vendre ou à louer. 8-16-35 mm. sonores et silencieux. AMATEURS DE CINEMA A LOUER La plus grande librairie de films 8-16 mm. silencieux avec un choix des plus complets. Agence des projecteurs KOLMERS 16-35 mm. sonores. ACCESSOIRES DE CINEMA "LYRIC" 681 Christie-Colomb CR. 5129

DACTYLOGRAPHES

Réparations, location, ventes de dactylographes. Machines à écrire, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau. Canada Dactylographe Enrg. 44 av. St-Jacques, Montréal Tél. Harkness 8998 R.T. Armand

N. MARTINEAU & FILS

1019, rue St-Hubert, Montréal (entre Vibe et LaSalle) TEL. 2919

ENCADREURS

WISINTAINER & FILS 806 BOULEVARD ST-LAURENT LES ENCADREURS MANUFACTURIERS

IMMEUBLE

Domicile: HA. 9990 1270, rue Bont HENRY-L. AUGER & FILS Immeuble - Assurances générales 1370, RUE BONT - TEL. HA. 0690

LAITERIE

CEL. 6688 - 3099 Holt ROSEMONT LAITERIE

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER LIMITEE Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimes gratuites sur demande 3886 Henri-Julien PL. 1113

REPARATIONS ELECTRIQUES

Réparations électriques sur automobiles Service vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs. 4350 PAVILLON 4M. 2143 Geo. DAIGNEAULT, Ltée

SALLE A MANGER

HOTEL PLAZA Cuisine recherchée Vin et Bière Alex. JULIEN propriétaire 446 Place Jacques-Cartier MA. 9331

NEW-YORK VOYAGE SPECIAL DE PAQUES
DIRECTION PERSONNELLE DE F.D. SARIL
DEPART: JEUDI 3 AVRIL, Gare Centrale, à 9.10 p.m.
Quatre jours à New-York, avec programmes comprenant visite de la ville en autocar, studios N.B.C. et télévision, l'observatoire de Rockefeller Center, le spectacle féérique de Radio-City Music Hall et par arrangement spécial le programme radiophonique Hollywood Jack Pot.
RETOUR: MARDI 8 AVRIL, Gare Centrale, à 8.35 a.m.
Le prix comprend: transport par chemin de fer en voitures climatisées; logement (chambre avec bain), dans un bon hôtel du district de Times Square; le programme complet de divertissements.
761 ouest, rue STE-CATHERINE HA. 3283

COMMERCE ET FINANCE

La Conférence internationale du commerce et de l'emploi

Le commerce extérieur est, pour l'économie canadienne, une question d'importance vitale. Aussi ne saurions-nous nous désintéresser du projet des Nations Unies en vue de préparer les voies à la reprise et au développement des échanges internationaux, lit-on dans le bulletin mensuel de février de la Banque Canadienne Nationale. La destruction et les bouleversements économiques et financiers qui résultent de la guerre ont mis de nombreux pays hors d'état de renouer, par leurs propres moyens, leurs relations commerciales. C'est pourquoi, devant un monde en désarroi, le Conseil économique et social des Nations Unies a pris l'initiative de convoquer une conférence internationale du commerce et de l'emploi.

Un projet d'entente a été soumis récemment par les représentants des Etats-Unis et au mois d'avril, les délégués de dix-huit nations siègeront à Genève, pour discuter diverses questions, notamment celle des tarifs douaniers. Les Etats intéressés seront ensuite appelés à établir les règlements qui régiront l'Organisation internationale du commerce. Ce projet prévoit la création d'un comité directeur, d'un conseil exécutif, de diverses commissions d'études, ainsi que d'un secrétariat permanent. Le comité directeur tiendra une assemblée annuelle, et c'est à lui qu'il incombera d'orienter et de formuler la politique générale de l'Organisation, d'approuver son budget et d'en répartir les dépenses entre les membres. Tous les délégués sont éligibles à l'Organisation internationale du commerce pourvu que ceux-ci s'engagent à se conformer à ses règlements. Les plus importants articles inscrits au programme sont la réduction des droits de douane et le maintien du plein emploi dans tous les pays.

Il est probable que cette organisation aura des obstacles difficiles à surmonter. Vers la mi-janvier, Ottawa signifiait aux gouvernements des Nations Unies son intention de remettre en vigueur, dans quelque six mois, le tarif préférentiel qui régissait avant 1939 les importations anglaises et qui avait été aboli. La préférence impériale servira au Canada de monnaie d'échange à Genève, en avril prochain, lorsque les membres de l'Organisation débattront la question des concessions mutuelles en matière de droits de douane. Le retour à la situation ante-bellum fortifiera la position prise depuis longtemps par la Grande-Bretagne qui semble vouloir subordonner le relâchement de la préférence impériale, que réclament instamment les Etats-Unis, à l'acquiescement des Dominions adhérents et à une réduction compensatrice du tarif américain. Aux Etats-Unis, la nouvelle politique commerciale préconisée a provoqué une véritable scission au sein du parti républicain, protectionniste par tradition. Une partie de ses membres se sont insurgés contre le principe même de toute concession douanière, les dissidents vont jusqu'à proposer une résolution réclamant l'ajournement sine die de la réunion de Genève. D'autres se demandent s'il serait pratique de négocier des conventions de réciprocité commerciale et de consentir des réductions de tarif dans un monde où tant de pays ont nationalisé leur commerce extérieur. Mais il est probable que le président Truman mettra son veto à toute résolution ayant pour objet de saboter le projet de coopération internationale des Etats-Unis.

La question des tarifs douaniers fera sûrement l'objet d'un long débat entre les délégués du Commonwealth britannique et les représentants des Etats-Unis. Des intérêts considérables sont en jeu. En ce qui nous concerne nous faisons avec ces pays une si grande partie de nos échanges, qu'une modification apportée à la préférence britannique au tarif américain serait susceptible d'avoir de profondes répercussions sur notre commerce extérieur. Il est aussi d'autres pays, appauvris par la guerre, qui ne pourront pas renoncer à leur politique protectionniste avant d'avoir reconstitué leur capacité de production de manière à remettre en équilibre la balance de leurs comptes.

Si la réalisation complète de ses projets les plus ambitieux ne paraît guère possible, il n'en faudrait pas conclure, cependant, que l'Organisation internationale du commerce ne sera pas en mesure de rendre d'importants services. On a fondé de grands organismes tels que la Banque Internationale et le Fonds Monétaire International, dont les buts essentiels sont d'assurer aux nations les plus atteintes par la guerre le concours des nations qui sont en état de les aider à reprendre leurs relations commerciales normales. La solidarité qui résultera de cette collaboration exigera l'établissement, entre les pays intéressés, de rapports plus étroits que ceux qu'ils entretenaient jusqu'ici par l'entremise de leurs services diplomatiques et consulaires. Elle reprendra, en l'élargissant, le rôle que tenait avant la guerre la Chambre de commerce internationale. Elle sera d'ailleurs en position de s'en acquitter avec d'autant plus d'efficacité, qu'elle aura plus de prestige et qu'elle disposera d'un mécanisme plus puissant et mieux coordonné, ainsi que de moyens d'action plus étendus. Elle recueillera, analysera et publiera des informations sur l'évolution des échanges internationaux, sur la politique commerciale et les usages courants dans les pays importants, de même que sur leurs progrès dans les domaines industriel et économique et mettra à la disposition des services de renseignements qui donneront aux pays adhérents des consultations sur divers sujets concernant le commerce international, entre autres: l'application de la clause de la nation la plus favorisée, la liberté de transit, les formalités douanières, les dispositions contre le dumping, les lois régissant les marques d'origine, le boycott, les pratiques commerciales ayant un effet restrictif. Elle s'emploiera en outre à assurer un traitement plus équitable aux entreprises, aux techniciens et aux capitaux venant d'un pays à un autre; elle collaborera, à ces fins, à la conclusion d'ententes entre gouvernements quant au statut des étrangers et des représentants de commerce à l'arbitrage et à la double imposition. L'organisation internationale du commerce n'aura aucune autorité sur les gouvernements des pays adhérents mais elle n'en trouvera pas moins de fréquentes occasions d'intervenir utilement à titre officieux. Ses moyens d'information, son personnel spécialisé et le concours de délégués venus de toutes les régions du monde, lui permettront d'envisager la situation d'ensemble, de comparer diverses législations, d'étudier des questions d'ordre international, de faciliter, entre les pays, des rapprochements et des échanges de vues et de suggérer des solutions aux gouvernements ayant des problèmes d'intérêt commun.

Marcel OUMET

Une émission de St-Léonard d'Aston

Ce village du comté de Nicolet a été autorisé à vendre de gré à gré \$10,000 d'obligations à 3%, séries 20 ans

Le village de Saint-Léonard d'Aston, comté de Nicolet, a reçu dernièrement l'autorisation du Ministère des Affaires municipales de vendre au comptant de gré à gré au pair, une petite émission de \$10,000 d'obligations. Les titres portent intérêt à 3% et ils sont remboursables en série durant une période de vingt ans.

C'est la première finance faite par Saint-Léonard d'Aston sur le marché des obligations.

Les titres portent la date du 1er décembre et ils peuvent être rachetés par anticipation. L'emprunt (règlement N° 53) a été contracté pour des travaux de voirie et d'égoûts, pour l'achat d'une pompe à incendie et pour le remboursement de billets. Il avait été approuvé le 25 septembre 1946 par une forte majorité, en nombre et en valeur, des électeurs propriétaires, lors d'un referendum.

L'évaluation impossible se chiffre par \$137,000 à Saint-Léonard d'Aston. La municipalité n'a pas d'autre dette à long terme que le présent emprunt. La population du village était de 560 âmes en 1945.

Commerce des animaux vivants

Il y avait en vente sur les deux marchés du bétail de Montréal du début de la semaine à mardi: 666 bêtes à cornes, 200 moutons et agneaux, 1,455 porcs et 829 veaux. En plus, 91 bêtes à cornes, 928 moutons et agneaux, 133 porcs furent consignés aux maisons de salaison et 25 bêtes à cornes, 162 moutons furent manés dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

Dû à la mauvaise température de la semaine dernière les arrivages sur la plupart des catégories étaient moins nombreux et les transactions très actives. Les prix des bêtes à cornes haussèrent de 50 sous dans certains cas, ceux des veaux baissèrent de 50 sous à \$1.00 et les autres classes étaient stables.

Les bons bouvillons se vendaient de \$14.00 à \$14.50 en plus d'une douzaine et un peu plus de choix à \$15.00 et \$15.50; les moyens \$13.00 à \$14.00 et les communs \$11.50 et plus. Les bonnes taurées de boucherie étaient de \$12.50 à \$13.50, quelques-unes de choix à \$14.25 et celles de qualité commune à moyenne variaient entre \$8.50 et \$12.00. Les bonnes vaches de boucherie rapportaient la plupart \$11.00 à \$11.50, quelques-unes \$12.00; les moyennes \$9.50 à \$10.50 et les communes de boucherie \$8.75 à \$9.50. Les animaux pour la mise en conserve donnaient de \$8.00 à \$8.50. Les bons tauraux se vendaient de \$11.50 à \$12.50 en plus d'un pesant 1,095 livres à \$13.50 et les communs \$9.00 à \$10.50.

Lundi, les veaux se vendirent lentement à des prix variant de \$14.00 pour les veaux communs légers à \$17.50 pour les smelleurs sujets. La majorité des veaux étaient de qualité commune à moyenne et se vendaient en lots mélangés entre \$15.00 et \$16.00. Les veaux d'herbe donnaient de \$11.00 à \$11.25, la plupart entre \$10.50 et \$12.00.

Les quelques agneaux offerts étaient des béliers et se vendaient entre \$14.50 et \$15.00. La majorité des arrivages étaient des moutons vendus entre \$5.00 et \$9.00 selon la qualité.

En général les porcs de la catégorie A se vendaient à \$22.25 et les truies \$20.00 à \$20.50, abattues.

La consommation des aliments dans le monde

L'Organisation de l'alimentation et de l'Agriculture des Nations Unies (O.A.A.) dans sa 3e prévision trimestrielle sur les aliments mondiaux pour 1946-47, commente les effets cumulatifs de la sous-alimentation, de l'alimentation et de la santé, dit le rapport, sont un peu meilleurs qu'en 1945-46; dans quelques pays la situation a empiré. Des milliers de personnes ont été sous-alimentées pendant 5 à 6 ans et les effets cumulatifs se font maintenant sentir: multiplication des cas d'œdèmes (œdèmes de guerre) et d'anémie, et des maladies de déficience en vitamines. (Niveaux mondiaux de la consommation des aliments.)

L'évaluation des aliments comprend un tableau montrant les niveaux de consommation estimative de calories par pays cette année par comparaison aux niveaux d'avant la guerre. Dans certaines parties de l'Inde, de la Chine, de Mandchourie, en Roumanie, en Autriche et en Allemagne les niveaux de consommation sont évalués à moins de 80 p. 100 de la diète d'avant la guerre.

La Corée, les Philippines, parties de l'Inde, Java, parties de la Chine, l'Algérie, la Tunisie, le Portugal, le Maroc français, la Grèce, parties de la Mandchourie, l'Italie, l'Espagne, la Hongrie, l'U.R.S.S., la Bulgarie, la Yougoslavie, la Belgique, l'Uruguay, Cuba, la Finlande, la Hollande, le Royaume-Uni, la France, la Suisse et la Norvège ont évalué la consommation de 1946-47 à des niveaux variant de 80 à 95 p. 100 du régime d'avant la guerre.

Le Mexique, la Colombie, l'Iraq, l'Iran, l'Amérique centrale, le Pérou, l'Indonésie, le Siam, la région des Caraïbes, l'Égypte, l'Afrique tropicale, la Birmanie, l'Afrique du Sud, la Syrie, le Liban, le Chili, le Brésil, la Palestine, la Turquie, la Tchécoslovaquie, la Paraguay, la Suède, le Canada, l'Australie, l'Irlande, le Danemark, les Etats-Unis d'Amérique, l'Argentine et la Nouvelle-Zélande ont des niveaux de consommation pour 1946-47 de plus de 95 p. 100 de leur régime d'avant la guerre.

Plans et devis de maisons de ferme

Au cours de l'année budgétaire terminée le 31 mars 1946, le bureau de l'architecte de la ferme expérimentale centrale, Ottawa, a adressé directement aux 4,000 personnes qui en firent la demande, 5,000 bleus et environ 30,000 offsets (impressions rotocolorographiques). La demande est forte et croissante pour les plans et devis de maisons de ferme ainsi que de bâtiments à bestiaux, à volailles ou de service. Les plans et devis et les feuilles de renseignements sont spécialement conçus pour les petites fermes et ils sont disponibles pour distribution générale. Au cours de l'année, le bureau de l'architecte a préparé des plans, des devis et des dessins pour plusieurs gros immeubles agricoles et techniques.

Union Carbide

Union Carbide a eu un profit net de \$57,206,351 en 1946, soit l'équivalent de \$6.10 par action, à comparer à \$57,889,625 ou \$4.08 l'année précédente. Le total des ventes s'est élevé à \$414,988,315 en regard de \$419,048,826 en 1945, soit une hausse de près de 30 pour cent sur 1941, dernière année d'opérations complètes avant la guerre.

Ralentissement industriel en France à cause du peu de houille importée

Il faut des importations pour subvenir à tous les besoins — 5,100,000 tonnes seulement importées en 1945, au lieu de la moyenne d'avant-guerre de 24,500,000 tonnes — La reconstruction et le rétablissement industriel sont retardés par l'insuffisance — Le retardement de la subvention provoque une hausse des prix

Paris. — La France est assez pauvre en ressources houillères. Les gisements sont médiocres, clairs, de faible épaisseur, irréguliers et souvent en pente. L'extraction du charbon est difficile et l'on ne peut souvent employer des machines semblables à celles qui servent aux Etats-Unis. Avec les machines en usage actuellement le rendement quotidien par mineur au fond des puits français représente le quart environ de celui du mineur aux Etats-Unis. La guerre n'a pas manqué de nuire aux houillères en France, le rendement ayant beaucoup diminué comme résultat de l'usage du matériel, qu'il faudra moderniser.

Depuis la libération du pays l'on a fait de grands efforts pour augmenter le rendement et, grâce à l'emploi de prisonniers de guerre allemands, au début de 1946 a production dépassait celle de 1936. A la fin de novembre 1946 le rendement quotidien était de 2,138 livres par mineur au fond des puits, au lieu de 2,466 livres en 1936. Le nombre des ouvriers dans les puits était de 219,160 à la fin de novembre dernier, vis-à-vis de 196,500 en novembre 1945 et de 162,000 en 1936. Près de 43,800 prisonniers de guerre travaillaient à la fin de 1946. Il est tout probable que la France rapatriera la plupart des prisonniers de guerre à la fin de 1947, et leur remplacement sera difficile.

De grosses importations sont nécessaires

La production au pays restera toujours bien inférieure à la consommation, vu que la France importait 30 à 40 pour cent de sa consommation totale de houille avant la guerre, les principaux fournisseurs étant la Grande-Bretagne, la Belgique et le Luxembourg, la Hollande et la Pologne. Durant la guerre, l'arrêt des importations a entraîné une réduction sensible de la production industrielle française. En 1946, les importations de Grande-Bretagne ont tombé graduellement de 124,661 tonnes au janvier à 3,597 tonnes en novembre. Ceci se compare avec une moyenne mensuelle de 539,000 tonnes en 1936. Heureusement, les Etats-Unis ont fourni des secours de la France depuis sa libération. Les importations de houille américaine, après avoir monté à une cime de 679,992 tonnes en août, ont baissé à 400,000 tonnes à peine par mois durant le dernier trimestre de l'année. Avant la guerre, les Etats-Unis ne faisaient aucune expédition de houille à la France. Ce dernier pays doit compter dans une grande mesure sur l'Allemagne pour ses approvisionnements à l'heure actuelle.

En 1929, la production française avait atteint un total de 55 millions de tonnes. Les importations montèrent à 36.3 millions de tonnes et les exportations furent de 4.2 millions de tonnes. De 1935 à 1938, la moyenne du rendement local fut de 46.5 millions, celle des importations, de 24.5 millions, et celle des exportations, de 1.2 million de tonnes. En 1944 la production totale a donné 26.6 millions de tonnes, et les importations, 3.6 millions de tonnes seulement. En 1945, les chiffres respectifs ont été de 35.1 millions de tonnes. Pour 1946 le rendement local a dépassé 49 millions de tonnes, soit une augmentation de 4 pour cent sur 1938.

La consommation française de houille en 1938 et 1945 s'est répartie de la façon suivante en millions de tonnes (1945 entre parenthèses): industrie, 29.1 (9.9); chauffage domestique, 137 (3.4); chemins de fer, 9.3 (7.7); centrales d'électricité comprenant centrales minières, 4.7 (3.3); usines de gaz, 3.7 (3); consommation aux mines, comprenant la consommation pour l'usage des mineurs, 5.9 (5.9); navigation, 0.9 (0.3).

La consommation française de houille en 1938 et 1945 s'est répartie de la façon suivante en millions de tonnes (1945 entre parenthèses): industrie, 29.1 (9.9); chauffage domestique, 137 (3.4); chemins de fer, 9.3 (7.7); centrales d'électricité comprenant centrales minières, 4.7 (3.3); usines de gaz, 3.7 (3); consommation aux mines, comprenant la consommation pour l'usage des mineurs, 5.9 (5.9); navigation, 0.9 (0.3).

La consommation française de houille en 1938 et 1945 s'est répartie de la façon suivante en millions de tonnes (1945 entre parenthèses): industrie, 29.1 (9.9); chauffage domestique, 137 (3.4); chemins de fer, 9.3 (7.7); centrales d'électricité comprenant centrales minières, 4.7 (3.3); usines de gaz, 3.7 (3); consommation aux mines, comprenant la consommation pour l'usage des mineurs, 5.9 (5.9); navigation, 0.9 (0.3).

La consommation française de houille en 1938 et 1945 s'est répartie de la façon suivante en millions de tonnes (1945 entre parenthèses): industrie, 29.1 (9.9); chauffage domestique, 137 (3.4); chemins de fer, 9.3 (7.7); centrales d'électricité comprenant centrales minières, 4.7 (3.3); usines de gaz, 3.7 (3); consommation aux mines, comprenant la consommation pour l'usage des mineurs, 5.9 (5.9); navigation, 0.9 (0.3).

Baisse des répartitions en décembre

La répartition de 5,561,000 tonnes, projetée pour le mois de décembre 1946, qui a été de 110,000 tonnes inférieure à novembre, a été basée sur le calcul suivant de l'approvisionnement: production locale de houille marchande (en milliers de tonnes), 4,176; des stocks, 50; coke de gaz, 160; importations, 1,175. Déduction faite des ventes aux producteurs de coke et de l'utilisation des variétés inférieures (208) et de la consommation aux mines (655), ceci laissait 4,698 tonnes à répartir, comme suit: production d'énergie (électricité 720, gaz 370, combustibles 12); production de matières premières (sidérurgie 750, divers 342, matériaux de construction 228, mines de fer 3); transport (chemins de fer nationaux 207, armements 16, cuir 12); consommation (chauffage 465, divers 500); exportations 50.

La consommation de houille dans l'industrie s'est répartie à peu près de la façon suivante en 1938 et 1945, en millions de tonnes (1945 entre parenthèses): total, 29.1 (9.9); sidérurgie et métallurgie, 10.8 (2.7); fabrication de machines, 1.1 (0.9); produits chimiques, 2.6 (1.3); de tissage, 3.7 (0.8); cuir, 0.5 (0.1); et de photographie, 2.3 (0.3); matériaux de construction, 3 (1.1); industries des denrées alimentaires, 3.1 (1.4); industries diverses, 2 (1.3).

La rareté de la houille entrave l'industrie

Un certain nombre d'industries sont encore alimentées en houille d'une façon très parcimonieuse. En 1945 la sidérurgie, une industrie clé, a reçu moins du quart des répartitions de 1938. La rareté de houille est vivement ressentie dans l'industrie française et c'est ce qui retarde la reconstruction et le ré-

Les coopératives ne devraient pas prêter leur permis d'abattage

Procédé qui n'est pas conforme aux ordonnances émises par Ottawa — Les porcs abattus ne bénéficient pas des primes fédérales de \$2.00 à moins d'être classifiés officiellement

Plusieurs coopératives agricoles locales ont déjà été pressenties et même se sont laissé influencer par des bouchers en gros qui exploitent de petits abattoirs à la campagne, dans le but d'obtenir un permis d'abattage additionnel que les sociétés coopératives demanderaient pour elles mais qui serait ensuite utilisé par ces abattoirs.

Plusieurs cas de ce genre nous ayant été rapportés, nous voulons mettre les directeurs des sociétés en garde contre une anomalie qui nuirait générale et qui pourrait bien leur créer des ennuis assez graves.

Il s'agit d'un procédé par lequel les coopératives locales aideraient certains bouchers en gros à manipuler plus de porcs tout en respectant, en apparence, les règlements de la Commission des Prix et du Commerce. Ce procédé ne favorise pas le producteur et ce, en dépit de l'apparence, et nous ne le recommandons pas, parce que nous ne croyons pas qu'il soit conforme aux ordonnances émises par Ottawa. Tout au plus cette accommodation donnée à ces individus ne peut que causer des embarras sérieux au cas où ces derniers n'observeraient pas la qualité qui leur est allouée ou encore le plafond des prix.

Or, nous savons que l'un de ces bouchers qui a sollicité un permis d'abattage, a déjà eu des difficultés avec la Commission des Prix et du Commerce à propos des ordonnances. Voici comment l'on s'y prend pour intéresser une société coopérative dans cette affaire. L'on aborde d'abord quelques membres parmi les plus influents ou, encore mieux, les directeurs et parfois le gérant. On fait miroiter à leurs yeux certains avantages qui ne sont pas toujours réels au sujet de l'abattage et de la vente des porcs à la campagne, et si cela ne réussit pas, l'on fait ensuite un peu d'intimidation pour décider les dissidents. Nous ne savons pas dans combien de cas le procédé a réussi, mais nous savons qu'il se pratique dans certains endroits, et qu'une propagande dans ce sens se poursuit encore.

Autre augmentation de prix attendue

L'exploitation des houillères s'est soldée par une perte et la production a été subventionnée. Comme résultat de la hausse des salaires accordée en 1946, le prix de la houille aux mines a été augmenté de 50 à 130 francs par tonne en août. La liste des prix de différentes variétés de houille crées varie de 1,440 à 1,650 francs la tonne (\$11 à \$12.50 la tonne courte), les prix de détail à Paris, livrés au consommateur, étant d'environ 100 pour cent plus élevés. Au mois de novembre dernier, les prix de détail à Paris pour les meilleures qualités variaient entre 2,709 et 3,445 francs la tonne pour la houille en moins de lots de deux tonnes (\$21.60 à \$26.10 la tonne courte); le prix du coke, entre 2,544 et 2,874 francs; tandis que celui des briquettes était de 2,917 francs, et celui des qualités non classées, de 2,438 francs. Les subventions sur la houille locale et importée représentèrent un total de 15.5 milliards de francs en 1945. On calculait, en septembre dernier, que les subventions en 1946 seraient à peu près les mêmes, dont 5.7 milliards de francs (\$47,500,000) pour la houille domestique.

Le gouvernement intérimaire a décidé, durant la seconde moitié de décembre dernier, d'enlever la subvention sur la houille française vendue de la garde sur la houille importée. On était d'avis que ceci ferait monter de 20 à 25 pour cent le prix de la houille aux mines.

Bulletin sur la récolte

Rapport hebdomadaire de la récolte et du commerce des fruits et légumes, publié par le ministère fédéral de l'Agriculture

Dans l'Est, le commencement de la semaine a été généralement instable et très doux; au Nouveau-Brunswick et dans l'Ontario, la fin de semaine a été marquée par de grands vents, provoquant encore du poudrillement et bloquant momentanément beaucoup de chemins secondaires. En Alberta, une forte tempête de neige le 23 a de nouveau bloqué les grandes routes et les chemins secondaires, tandis qu'en Colombie canadienne, le temps a été printanier toute la semaine.

En Nouvelle-Ecosse, le mouvement de pommes est maintenant terminé, et les établissements ont terminé la mise en conserve. La taille et le nettoyage des vergers se poursuivent lorsque le temps le permet. En Ontario, la demande de semences de variétés à dessert a régulièrement absorbé les stocks locaux; les stocks d'entreposés diminuent rapidement. Dans presque toute la province, on continue la taille. En Colombie canadienne, les travaux d'emballage sont presque terminés pour la saison. Pendant la semaine dernière, le mouvement a été assez abondant; pendant le mois, les stocks entreposés au froid ont sensiblement diminué. Les vergers s'égouttent et la taille est générale et bien avancée.

En Nouvelle-Ecosse, le mouvement de pommes est maintenant terminé, et les établissements ont terminé la mise en conserve. La taille et le nettoyage des vergers se poursuivent lorsque le temps le permet. En Ontario, la demande de semences de variétés à dessert a régulièrement absorbé les stocks locaux; les stocks d'entreposés diminuent rapidement. Dans presque toute la province, on continue la taille. En Colombie canadienne, les travaux d'emballage sont presque terminés pour la saison. Pendant la semaine dernière, le mouvement a été assez abondant; pendant le mois, les stocks entreposés au froid ont sensiblement diminué. Les vergers s'égouttent et la taille est générale et bien avancée.

Au Nouveau-Brunswick, la demande de pommes de terre n'était que modérée et les prix inchangés. Dans le Bas-Québec, la demande était plus coulante; le mouvement par rail était très faible. Dans l'Ontario, la demande était généralement favorable; les expéditions par camion ont été effectuées régulièrement de la plupart des districts. En Alberta, le mouvement était un peu plus restreint par l'insuffisance de wagons et le mauvais état des chemins, mais la demande est toujours bonne. Dans l'intérieur de la Colombie canadienne, les expéditions se sont relâchées à cause de l'insuffisance des approvisionnements et des chemins moux, entravant le transport des stocks en fosse.

Cette semaine, les expéditions canadiennes étaient un peu moins abondantes, et seulement quelques wagons ont été dirigés à l'exportation en provenance de l'Ontario. La demande de navets de table de l'Ontario pour l'exportation était exceptionnelle, mais le mouvement de cette denrée était quelque peu entravé par le mauvais état des chemins et l'insuffisance fréquente de wagons frigorifiques. Cependant, malgré ces inconvénients, le mouvement était assez soutenu pendant la semaine. Les expéditions en provenance de l'île du Prince-Edouard étaient faibles, mais le marché un peu plus actif.

Les quelques premiers cartons de concomres de serre d'Ontario ont été expédiés le 17 février, et l'on en prévoit des stocks plus abondants sous peu.

La demande de rhubarbe forcée d'Ontario n'était que passable, mais un peu plus vive en Colombie, avec provisions légèrement plus abondantes.

La situation mondiale des aliments

La situation mondiale s'est légèrement améliorée, déclare l'Organisation de l'alimentation et de l'A-

griculture des Nations Unies (O.A.A.) dans sa 3e prévision trimestrielle sur les aliments mondiaux. Dans toute cette prévision, la période à l'étude est l'année de consommation, juillet 1946 à juin 1947. La situation mondiale des aliments, déclare le rapport, est un peu meilleure en 1946-47 qu'elle ne l'était en 1945-46, quoique le rapport signale un examen attentif des chiffres porte très peu à l'optimisme. La production alimentaire commence lentement à s'améliorer dans les régions d'Europe déchirées par la guerre, l'Union russe des Républiques socialistes et l'Orient. Le fait que les exportations ne sont pas au niveau de la production est attribuable aux difficultés de transport, aux stocks déclinés, aux augmentations de prix, au relâchement des contrôles et à la disparition de l'UNRRA.

Lorsque l'on compare les prix du "marché noir" avec ceux établis aux cours de bestiaux, il ne faut pas oublier non plus de tenir compte de la diminution de poids due au refroidissement, laquelle équivaut souvent à plus d'un dollar par porc. Si l'on considérait toujours ces facteurs et d'autres que nous ne voulons pas rappeler ici, l'on se rendrait vite compte que la plus-value que l'on croyait obtenir d'abord est fortement réduite quand elle n'est pas plus factice que réelle.

En tout cas, ces remarques ne s'adressent pas aux coopératives agricoles qui font l'abattage des porcs ou qui ont l'intention de le faire, mais plutôt à celles qui ne sont pas installées pour en tirer localement leur usage personnel.

D'ailleurs ceux qui prêtent leur étampe de la façon que cela se pratique depuis un certain temps ne font que favoriser le "marché noir" qui ne profite pas toujours à ceux qui croient en bénéficier.

Quoi qu'il en soit, la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre semble croire que les coopératives locales ont contribué de cette façon au "marché noir".

J.-E. BISSON, agronome. Gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

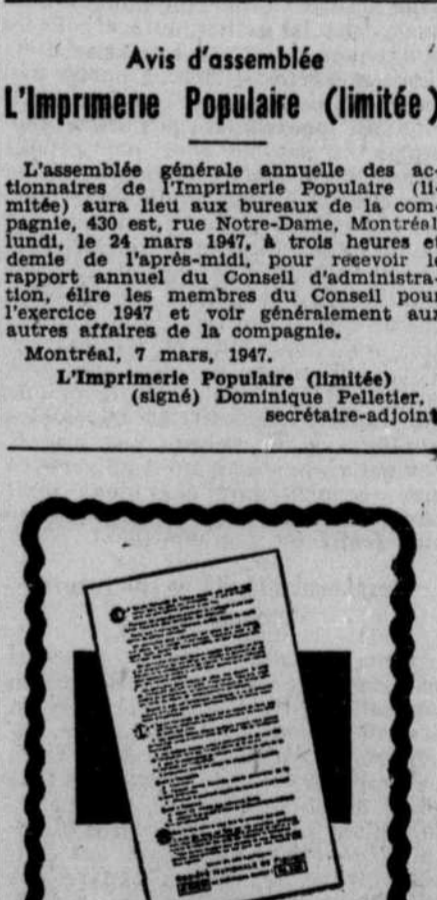
Avis d'assemblée

L'imprimerie Populaire (limitée)

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de l'imprimerie Populaire (limitée) aura lieu au bureau de la compagnie, 430 rue Notre-Dame, Montréal, le 24 mars 1947, à trois heures et demie de l'après-midi, pour recevoir le rapport annuel du Conseil d'administration, élire les membres du Conseil pour l'exercice 1947 et voir généralement aux autres affaires de la compagnie.

Montréal, 7 mars, 1947.

L'imprimerie Populaire (limitée) (signé) Dominique Pelletier, secrétaire-adjoint



8-111-47

A mon avis...

Ces jours derniers avait lieu à la Palestre Nationale, rue Cherrier, un grand tournoi de lutte pour décider des championnats amateurs de Montréal et du district. Les organisateurs doivent être fiers du succès remporté, car les spectateurs étaient nombreux et les combats furent fort intéressants.

Le tournoi a duré trois soirs. Ayant été inauguré lundi soir dernier, il s'est continué mardi dans la soirée, et mercredi les finales étaient inscrites au programme, et pas moins de quinze combats eurent lieu sous la surveillance des officiers nommés par l'AA.U. de C. Le public a pu constater que tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait.

Les représentants du National ont remporté le plus grand nombre de points et ils ont décroché le trophée offert par la Commission athlétique de Montréal. R. Ricard, R. Payette et R. Massicotte ont gagné le championnat de leurs classes respectives, tandis que M. Cyr, M. Boissy ont contribué à assurer les honneurs à notre association de la rue Cherrier en se rendant jusque dans les finales. La belle tenue des athlètes de la Palestre est largement due aux excellents conseils et leçons données par l'instructeur R.-H. Beaulieu.

L'assistance à ces trois soirées du tournoi a été relativement nombreuse, mais elle aurait dû être plus considérable. Nos athlètes se donnent beaucoup de mal à se préparer pour ces concours et ils méritent l'encouragement du public, non seulement au point de vue financier mais particulièrement au point de vue moral.

Ceux qui ont eu l'heureuse idée d'aller à la Palestre afin d'applaudir les représentants des diverses associations ont pu constater que le sport de la lutte n'est pas tout simplement un spectacle mais bien un événement sportif où les concurrents font preuve de science, de force et d'endurance et que les athlètes évitent d'avoir recours aux tactiques déloyales et à la brutalité pour l'emporter sur leurs adversaires. Les règlements pour ces tournois sont arrêtés d'avance par les dirigeants de l'amateurisme et les arbitres voient à ce que les règles soient observées à la lettre.

Un lutteur qui se permettrait d'avoir recours à des prises interdites serait privé de la victoire même s'il réussissait à river les épaules de son rival au matelas, et s'il a le malheur de brutaliser intentionnellement son adversaire afin de l'épuiser ou de le mettre dans un état tel qu'il ne peut continuer le combat, son cas est immédiatement rapporté aux autorités compétentes qui n'hésitent pas à le suspendre ou même à le bannir des cadres des cercles amateurs.

Il ne nous est pas souvenance qu'un athlète ait été victime d'un accident au cours des tournois d'amateurs car de tous les temps les concurrents ont toujours eu à cœur de se révéler sportifs et toujours le public a pu se rendre compte de la gentillesse de ces athlètes amateurs.

Nous voudrions pouvoir en dire autant à l'égard des lutteurs professionnels mais malheureusement il nous souvient constamment que nombreux sont ceux qui ont recours à toutes sortes de moyens pour assurer la palme. Il y a certes des exceptions mais elles sont plutôt rares de nos jours car la plupart des athlètes qui sont inscrits au programme d'une séance de professionnels ont recours à la ruse et même à la brutalité.

Plusieurs accidents graves ont été enregistrés dans nos arènes locales et encore tout récemment un athlète de la finale était lancé hors de l'arène alors que son rival lui faisait prendre un plongeon par-dessus le troisième câble pour aller choir sur le parquet et, comme conséquence, le blessé ne put continuer le combat et même dut prendre le chemin de l'hôpital. A la suite de cet accident il a dû contremander un engagement qu'il devait avoir lieu deux jours plus tard et en plus de subir une perte de la bourse qui lui était promise il a dû payer les frais du médecin et de l'hospitalisation.

La même chose s'était produite en deux autres circonstances au même endroit et à chaque fois le blessé dut aller se faire panser à l'hôpital et rester inactif pendant plusieurs semaines.

Nous ne prétendons pas que ces accidents ont été causés volontairement mais nous affirmons qu'on se montre trop tolérant et qu'on néglige pas assez d'importance aux séances de lutte, même si ces séances n'ont pas lieu chez les poids lourds ou sous la direction de tel ou tel promoteur. Tous les athlètes ont droit à la même protection car tous et chacun d'eux paient pour leur permis annuel et le cinq pour cent des recettes est payé à toutes les séances sanctionnées par la Commission Athlétique de Montréal et nos commissaires, s'ils ne peuvent suivre ces événements sportifs, devraient tout au moins avoir un représentant à chaque soirée et ce qui serait encore préférable, avoir un médecin prêt à examiner les athlètes lorsque ceux-ci sont victimes d'un accident afin de leur prodiguer les soins nécessaires.

Il existe des règlements pour la lutte comme pour la boxe et ces règlements doivent être mis en vigueur et cela pour la protection des promoteurs, des athlètes et du public qui assistent aux séances sportives en notre ville. Ces règlements, à notre connaissance, n'ont jamais été changés et par conséquent restent toujours en force et devraient être suivis par tous les intéressés. Un combat de lutte doit être disputé dans l'arène et en dehors des arènes et lorsqu'un athlète jette un adversaire hors des câbles il doit avoir le privilège d'y retourner sans l'intervention de son rival, et toute infraction à ce règlement devrait entraîner la disqualification de celui qui s'est rendu coupable et même une amende devrait lui être imposée afin de faire cesser cet abus.

Le public a droit à la protection et il est de même pour les athlètes et c'est en faisant respecter les règlements que les amateurs pourront voir les athlètes se disputer la victoire grâce à leur science, à leur force et à leur agilité et non en ayant recours à la ruse et à la brutalité, comme la chose se produit malheureusement trop souvent et cela partout où l'on présente des séances de lutte.

X.-E. NARBONNE

Le Canadien jouera demain soir contre les Eperviers

Ken Mosdell et Roger Léger sont au repos

Quatre parties seront disputées en fin de semaine dans les séries de la Ligue Nationale de Hockey et le Toronto aura à livrer deux assauts pendant que le Canadien ne jouera qu'une seule fois, demain soir, à Chicago, contre les Eperviers de Johnny Gottselig.

Le Bleu-Blanc-Rouge a maintenant une avance de neuf points sur les Leafs de Happy Day et tout semble indiquer que le Tricolore remportera son quatrième championnat consécutif car les Leafs devront gagner cinq parties de plus que le Canadien d'ici la fin des séries pour pouvoir déloger le Bleu-Blanc-Rouge de la première position, chose qui semble improbable. Le Canadien partira cet après-midi pour se rendre dans la Ville des Vents mais Dick Irvin sera privé des services de Roger Léger, joueur de défense, et de Kenny Mosdell, joueur d'attaque pour cette rencontre de demain mais même avec ce handicap les Montréalais seront gros favoris pour l'emporter surtout si l'on considère que le Chicago aura à batailler avec les champions après avoir livré un rude assaut ce soir aux Torontois, dans la Ville Reine.

Mosdell a été blessé au coude lors de la joute de jeudi dernier au Forum et il ne jouera pas avant samedi prochain alors que les Canadiens recevront la visite des Rangers de New-York. L'accident de Mosdell est survenu quand il fut bousculé sur les points qui retiennent les vitres et se coupa. Cette coupure a nécessité trois points de suture, Roger Léger devra également aller à Montréal parce qu'il n'est pas encore rétabli de sa blessure à l'épaule. Cet habile joueur de défense a été inactif depuis environ deux semaines mais on croit qu'il retournera au jeu samedi prochain.

Les joueurs de Dick Irvin seront à Montréal mardi prochain et ils tiendront quelques pratiques au Forum en vue de leurs deux joutes contre les Rangers.

Le Tricolore a seulement six parties à jouer et s'il en gagnait trois, il porterait son total à 75 points et même si les Leafs de Toronto remportaient leur sept dernières joutes ils ne pourraient faire mieux que de porter leur total de points à 75. Ce soir, les Eperviers rencontreront les Leafs de Toronto dans la Ville-Reine. Les chances du Chicago pour s'assurer d'une place dans les séries éliminatoires sont très minces. Le club de Johnny Gottselig, qui a joué 52 parties, soit une de moins que les Rangers, possède 40 points et il faudrait qu'il gagne toutes ses parties et que l'équipe new-yorkaise subisse quatre défaites pour supplanter les Rangers.

Il est pratiquement assuré que les Rangers ou les Ailes Rouges de Détroit termineront la saison en 4e place. Ces deux clubs se livrent présentement une lutte serrée et les Rangers possèdent une avance de seulement un point sur l'équipe de Jack Adams.

Demain soir, tous les clubs seront à l'oeuvre. Les Ailes Rouges de Détroit joueront à Boston, les Canadiens seront opposés aux Eperviers de Chicago tandis que les Leafs de Toronto seront les adversaires des Rangers. Eddie Cutts, ancien joueur du Royal, junior fera ses débuts avec les Leafs de Toronto ce soir. Il remplacera Wally Stanowski aux côtés de Bill Barilko.

Deux finales au St-Jacques

Le promoteur Ray Lamontagne présentera une séance de gala lundi soir à la salle St-Jacques et pour la circonstance il y aura deux finales. L'une mettra aux prises Georges Cagney et le fameux gladiateur nègre Jack Claybourne, tandis que l'autre opposera le solide Larry Raymond à un nouveau venu, Angelo Savoldi.

Ce sont deux rencontres qui promettent d'être très contestées et les amateurs de la lutte seront assurés d'être servis à souhait en se rendant à la salle du marché St-Jacques lundi soir.

En outre le programme comprend deux autres engagements. Dans le spécial, le rusé Jean Fusie affrontera l'as local Eddie Ager, tandis que le jeune et agile Young McCoy engagera la lutte avec le non moins rapide Bob Steele.

C'est un programme de premier ordre qui devrait faire le régal de tout amateur de la lutte à Montréal.

La décision à Artie Levine

New-York, 8. — Herbie Kronowitz, qui fut appelé à remplacer George Abrams, blessé au cours de son entraînement la semaine dernière, a fait face hier soir, au Madison Square Garden, à Artie Levine, dans un combat de dix rondes disputé devant 13.000 personnes, et le jeune boxeur de Long Island, qui n'est jamais allé au plancher depuis qu'il est devenu professionnel, a pu résister aux dures attaques de son adversaire mais il a perdu la décision lorsque les deux juges et l'arbitre Art. Donovan ont voté en faveur de Levine. Cette décision a été copieusement huée par l'assistance qui croyait que Kronowitz avait tout au moins mérité un verdict.

Artie Levine était favori à 13 contre 5 pour l'emporter mais il a eu beaucoup de difficultés à remporter la victoire parce que son adversaire semblait être en bonne condition.

Les Cataractes ont pu prendre leur revanche

Aurés avoir triomphé des Cataractes par 9 à 1 jeudi soir, à Shawinigan, les Royaux de Frank Carlin espéraient pouvoir s'assurer une autre victoire hier soir alors que les Montréalais recevaient la visite des Cataractes au Forum mais peinant par excès de confiance les protégés de Carlin eurent une déception car ils furent vaincus par le compte de 3 à 2 même s'ils ont fait une vive opposition aux visiteurs.

Près de 4.500 personnes ont vu les Cataractes de Shawinigan profiter d'une punition à Howie Riopelle pour enregistrer le but décisif au bout de 2.26 minutes de jeu à la troisième période. Les Colvin a bloqué 25 lancers contre 29 de Jerry McNeil. Il s'est particulièrement surpassé durant la première et troisième périodes. On peut dire que le Royal a perdu la joute à la première reprise parce qu'il a manqué environ cinq buts certains.

Durant cet engagement, Floyd Curry est arrivé trois fois seul devant Colvin tandis que Jacques Locas et Gerry Plamondon ont fait de même. Aucun de ces quatre joueurs n'a réussi à prendre le cerbere des Cataractes en défaut.

Eric Fleet a joué durant seulement la première période et il a été forcé de se retirer au milieu de la deuxième reprise à cause d'une blessure à la hanche. Doug Harvey était le seul joueur de défense, parce que Jimmy Galbraith et Ernest Laforce étaient inactifs.

Cliff Malone est revenu au jeu avec le Royal et il a formé une ligne d'attaque avec Haggerty et Casavant. Le Royal ne possède maintenant aucune chance de supplanter les Sénateurs d'Ottawa en première place. Jean-Paul Bisailon a fait ses débuts avec les Cataractes mais il ne paraissait pas être en bonne condition.

Composition des équipes: SHAWINIGAN. — Buts: Colvin; défenses: Bergeron et Murray; centre: Maloney; avants: Delongchamps et Dewey. Subs.: Foster, Thebege, Bennett, Carthy, Filion, Campbell, Gignac.

ROYAUX. — Buts: McNeil; défenses: Harvey et Fleet; centre: Peppin; avants: Locas et Morin. Subs.: Curry, Maggerty, Riopelle, Casavant, Malone, Campeau, Plamondon.

Arbitres: Murray et Turgeon. Première période: 1-Shawinigan, Foster 4.00 2-Royaux; Peppin 12.41 Punitions: Locas, Gignac, Fleet.

Deuxième période: 3-Shawinigan, Bennett 12.50 Punitions: Foster, Locas, Harvey, Delongchamps, Curry, Bergeron, Bennett.

Troisième période: 4-Royaux, Riopelle 37 5-Shawinigan, Maloney 2.22 Punitions: Riopelle, Harvey, Murray, Gagnon.

Dans la ligue Provinciale

Trois parties seront disputées en fin de semaine dans la ligue Provinciale. Ce soir, les Aigles de Verdun se rendront à Sherbrooke pour y rencontrer les meneurs du circuit Comte, tandis que demain après-midi, les Gaulois de St-Hyacinthe feront face à leurs rivaux, les Rapides de Lachine, tandis que le Verdun engagera la lutte avec les Tigres à Victoriaville.

Bien qu'ils soient éliminés des séries éliminatoires, les Aigles ne doivent pas être considérés comme une cible facile, car ils pourraient facilement bouleverser les pronostics de plusieurs connaisseurs. Une autre victoire des Aigles de Verdun à Victoriaville, enlèverait pratiquement tout espoir aux Tigres de rejoindre le Sherbrooke en première position.

Par contre un triomphe du Lachine aux dépens des Gaulois de demain après-midi, permettrait aux joueurs de Paul Lamarche de se rapprocher à un point seulement du St-Hyacinthe, détenteur de la troisième position.

Le Canadien gagne la série

Le Canadien s'est assuré le droit de rencontrer le House of Gold en finale en blanchissant le Gardy Hotels par 6 à 0, hier soir, à l'Auditorium de Verdun. Johnny Marks et Henry Lome ont été les meilleurs des vainqueurs avec chacun deux buts tandis que Kelly et Martin ont été les autres compteurs. Gerry Coleman s'est surpassé dans ses filets mais il a reçu une belle protection de ses coéquipiers. La finale commencera vendredi prochain et elle sera de deux de trois.

Le National a eu raison du Royal hier

Le National de Georges Mantha est sorti victorieux hier soir dans la première partie de la série finale pour le championnat de la Ligue Junior lorsque l'équipe de la Palestre de la rue Cherrier a triomphé du Royal par le compte de 10 à 2 et les hommes d'Ernest Laforce sont maintenant gros favoris pour se qualifier pour la série finale contre le Canadien. La deuxième joute aura lieu cet après-midi au Forum, et le National tentera l'impossible pour répéter son exploit d'hier soir.

Le Royal était privé des services du joueur de défense Vile Fildes tandis que Pee Wee Moore n'a pu jouer durant le troisième engagement. Fildes souffre d'une grippe. Georges Bougie s'est mis en évidence en comptant quatre buts et en fournissant deux assistances. André Richard a enregistré trois buts et il a réussi deux assistances. André Coriveau a obtenu deux buts et trois assistances tandis que Jacques Deslauriers a été l'autre compteur.

Finley et Seminak, des junielles, ont été les seuls joueurs du Royal à prendre Gaëtan Desjardes en défaut.

Cette partie a été très rude et les arbitres ont décerné dix-huit punitions dont six majeures. Une bataille a éclaté à la troisième période entre Charlie Fyon et Finley du Royal, et Jean-Paul Bisailon et Deslauriers, du National. Les bellégants ont mérité des punitions majeures. Jean-Paul Bisailon et Pee Wee Moore s'étaient battus à la deuxième reprise.

Le National s'est assuré de la victoire dès la première période en comptant quatre buts. André Coriveau a réussi à prendre Kert en défaut à deux reprises durant la première engagement. Les joueurs de Mantha et Laforce se sont assurés d'une victoire décisive à la troisième période en comptant cinq buts. Georges Bougie a enregistré les trois derniers buts de la joute.

Sommaire: Première période: 1 National: Bougie 7.53 2 National: Coriveau 12.26 3 National: Richard 18.32 4 National: Coriveau 19.46 Pun.: Manastersky et Coriveau.

Deuxième période: 5 Royal: Finlay 5.17 6 National: Deslauriers 13.12 Pun.: Armstrong, Bougie, J.-P. Jeanneau, Moore et Bisailon, maj.

Troisième période: 7 National: Richard 1.00 8 National: Richard 4.55 9 Royal: Seminak 9.50 10 National: Bougie 10.31 11 National: Bougie 18.16 12 National: Bougie 19.37

Pun.: Jeanneau, N. Langill, Bougie, Dinley, maj., Bisailon, maj., Deslauriers, maj., Fyon, maj., Coriveau et Manastersky.

LE FORUM

Cet après-midi, à 2 h. 15 p.m. DETAIL DES LIGUES JUNIOR ROYALS vs NATIONALS

Prix: 1.00, .50, .25 Ce soir, à 8 h. 30 Championnat de la Ligue Intercollégiale joute "SUDDEN DEATH" VARSITY

de TORONTO vs MCGILL

Prix: 1.50, 1.00, .75 Dimanche, 9 mars, à 2 h. 15 p.m. As de Québec vs ROYALS

Guichet ouvert dimanche à 10 h. a.m. Prix: .50 à 1.50

* skieurs... soyez prudents

- * Etudiez les contrôles: c'est profitable
- * Ne skiez pas, si fatigué: reposez-vous d'abord
- * Ne portez pas vos skis avec les pieux dépassant les pointes
- * Montez prudemment sur le train et descendez de même
- * Ne courez pas d'un wagon à l'autre
- * Les pistes ne sont pas à votre usage exclusif
- * Ne prenez pas le monte-pente avec des vêtements flottants

POSTE CKAC Samedi: 9.30 à 9.45 p.m.

Artie Levine était favori à 13 contre 5 pour l'emporter mais il a eu beaucoup de difficultés à remporter la victoire parce que son adversaire semblait être en bonne condition.

Ligue Provinciale: J. G. P. N. P. C. P. Sherbrooke 48 28 15 5 231 189 61 Victoriaville 49 26 19 4 253 207 56 St-Hyacinthe 48 25 18 2 265 237 53 Lachine 48 23 19 6 212 182 32 Cornwall 49 24 24 1 225 231 47 Verdun 48 7 35 3 164 221 17

Bulletin du Ski de la BRASSERIE FRONTENAC

Partie qui décidera du championnat

Les amateurs de hockey fans pourront combler leur désir, ce soir, en se rendant au Forum, alors que les Redmen de McGill et les étudiants du Varsity se rencontreront dans une partie décisive pour le championnat de la ligue Intercollégiale. Durant toute la saison, ces deux équipes se sont livrées des duels contestés au possible. Une grande rivalité existe entre ces deux clubs et le pilote Dave Campbell croit que le retour sur l'alignement du rapide compte Reg Sinclair permettra à son équipe de remporter le championnat de la ligue.

La tâche des Redmen ne sera pas facile, car le Varsity, dirigé par Ace Bailey, ex-étoile de la ligue Nationale, aligne une phalange d'étoiles dont le robuste Krawzowski, un joueur dont on dit beaucoup de bien. C'est un équipier très rapide à l'attaque et dont le nom vient d'être inscrit sur la liste des Bruins de Boston.

Dans la forteresse de McGill on verra le fameux Jacques Gélinau, un cerbere qui a refusé à maintes reprises de faire le saut chez les professionnels. Sous l'étroite surveillance de Campbell, les Redmen ont tenu d'importantes pratiques en vue du match de ce soir. Les frères Hule, de même que les Bruogh, Millar, Anderson, Biegler, Petit, Field et autres sont en parfaite condition physique et on peut s'attendre à ce qu'ils fournissent leur meilleur rendement ce soir pour doter le McGill d'un autre championnat.

Le Cornwall est vaincu hier par Lachine

Cornwall, 8. — Dirigés par Johnny Fitzpatrick et Smiley Meronek, qui comptent chacun deux buts, les Rapides de Lachine ont facilement déclassé les Cougars de Cornwall par 7 à 2, hier soir, en cette ville.

Par suite de ce triomphe, les Rapides se sont rapprochés à un point des Gaulois de St-Hyacinthe qu'ils recevront demain à Lachine. Composition des équipes: LACHINE. — Buts: Leclerc; défenses: Larochelle et Hamel; centre: Meronek; avants: Fitzpatrick et Paulsen. Subs.: Broderick, Raymond, Mahe, Costigan, Morin, Vinet, Perron, Ramsey.

CORNWALL. — Buts: Wright; défenses: Tel'nnen et Maundrella; centre: Landriault; avants: Dennison et Denny. Subs.: Batten, Lebris, Hodgson, Brunning, Mallette, Proulx, Marshall, Creighton.

Arbitres: Getliffe et Storey. Première période: 1-Cornwall, Dennison 1.50 2-Lachine, Ramsey 16.10 3-Lachine, Meronek 17.35 Pas de punition.

Deuxième période: 4-Lachine, Perron 5.25 5-Cornwall, Mallette 15.12 6-Lachine, Mahe 17.20 Punitions: Broderick, Landriault.

Troisième période: 7-Lachine, Fitzpatrick35 8-Lachine, Fitzpatrick 15.10 9-Lachine, Meronek 18.06 Punitions: Vinet (2).

Annonces classifiées

A vendre — Divers

BICYCLETTES et ACCESSOIRES

Accessoires et Bicyclettes. Vente, réparations, accessoires et "Kiddie cars" à prix de quantité aux marchands et agents. Catalogue illustré sur demande. **Peoples Bicycle & Supply Co. Reg'd. C.P. 32 Granby, P.Q.**

A vendre — Divers

STORES VENITIENS

Faits sur mesures, bois et métal, de qualité supérieure. Livraison d'une semaine. Aucun dépôt requis. **Godfray et Lafevre, propriétaires, WI. 5065. 1-4-47**

ACHAT DE CRANCES

Apportez-nous vos crances, billets en souffrance. Payons plus haut prix. **P.-André Arès, 37 ouest, rue St-Jacques, Plateau St-Hubert. J.N.O.**

ACCORDEUR

Accordeur, réparation générale, claviers, poissage, accordeurs. **\$3.00. Ouvrage garanti. J.N.O. C. Cyr, FE. 4142.**

Articles à vendre

Orgue à tuyaux, 2 claviers et pédalier, mécanisme moderne. Aussi Orgaton M.D.-1 à 2 claviers et pédalier, et autres. Four possession immédiate. **Épique Provincial & Cie, facteurs d'orgues, DO. 9637, dimanche ou soirée: CA. 9130, 5873A, rue Chabot. 12-3-47**

Comptabilité

HENRI BRASSARD, A.P.A. Auditeur public accrédité. Comptabilité, impôt sur le revenu 3711 Saint-Hubert — CR. 9698 de 7 à 10 tous les soirs. 19-3-47

AVIS: Nous sommes toujours à votre disposition pour la préparation de votre rapport sur le revenu. Consultez Charbonneau, 4586 rue St-Hubert, FA. 1620. 18-3-47

Comptabilité

RAPPORTS impôt sur le revenu. Comptabilité à domicile, industriels, marchands, restaurateurs, épiciers, bouchers, salarés. Téléphone: CR. 1258. 1-4-47

CONVERSATION ANGLAISE

Cours particuliers et cercles d'études Méthode pratique et raisonnée. Professeur pourvu d'un diplôme pédagogique bilingue de l'Ontario. **Mlle M.-A. Lemaire MA. 1886. J.N.O.**

EDUCATION

ANGLAIS, enseignement supérieur complet, d'après la Grammaire Mason. Conversation assurée, jour et soir. **Mme M.-J. Pappathomas, 7070 St-Denis, DO. 7788. 8-4-47**

EDUCATION

CULTURE PHYSIQUE, BAIN TURC, MASSAGE. Les effets de ces traitements sont indispensables pour conserver la santé. Ils éliminent le rhumatisme, l'obésité, la constipation ou tout autre maladie organique. Adressez-vous au professeur **J.-E. Simard, studio, 3642 Henri-Julien, LA. 1563.**

EDUCATION

ANGLAIS, enseignement supérieur complet, d'après la Grammaire Mason. Conversation assurée, jour et soir. **Mme M.-J. Pappathomas, 7070 St-Denis, DO. 7788. 8-4-47**

Hommes demandés

Jeunes hommes de 17 à 20 ans POUR TRAVAILLER de 3 heures à 11 heures p.m. tous les jours excepté le samedi.

BON SALAIRE ET BONNI DE PRODUCTION S'adresser à **Mlle DUFORT CANADIAN LATESTEX CO.** 1665 est, Notre-Dame, coin Papineau. 10-3-47

On demande à louer

2 à 3 pièces d'été, mat. poêle et frigidaire de préférence, environ 15 minutes de la Place d'Armes, pour deux personnes tranquilles ayant position stable. Écrire à case 31, "Le Devoir". J.N.O.

TARIF

Annonces classifiées "Le Devoir" — **Belair 3361** 430 Notre-Dame est.

(Commandes prises jusqu'à 11 h. s.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 4 h. le vendredi précédent.)

1 cent le mot; 25c minimum comptant. Annonces facturées 11c le mot, minimum 40c.

Annonces semi-vedettes (caractères de différentes grosseurs ou indentées, etc.) Tarif fourni sur demande. (Variant de 5c à 5c la ligne mesure agate — 14 lignes au pouce — sans encl. selon le nombre d'insertions.)

Naisances, services, services annuels, versaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc. 2 cents le mot minimum, 30 cents. Fiançailles, prochains mariages, 2 cents le mot, minimum \$1.00 l'insertion.

Commençant

lundi 10 mars



ANNIVERSAIRE DUPUIS

ATTENTION...MESDAMES... 1800 SERVICES DE VAISSELLE EN VERRE



1800 SERVICES EN VERRE

- pour lunches
 - soupers froids
 - réveillon
 - le petit déjeuner
- ET POUR LA CAMPAGNE

31 PIÈCES
PRIX
ANNIVERSAIRE
LUNDI

3.95

Les difficultés persistantes du marché nous rendent perplexes sur les possibilités d'obtenir de la porcelaine... MENAGERES... CETTE OCCASION est vraiment exceptionnelle, ces services de table en verre sont utiles, pratiques, jolis, le verre est clair et transparent avec décor en relief: motif IRIS (pas de couleur) —

- 6 tasses
- 6 soucoupes
- 1 crémier
- 6 ass. 9"
- 6 ass. fruits
- 1 sucrier
- 1 ass. dia. 11" — 1 saladier dia. 9"

- 1 bouillier
- 1 couvercle
- 1 couvercle

Commandes téléphoniques ou payables sur livraison acceptées — Plateau 5151 — local 202
S.V.P. nous accorder un délai de 8 jours pour l'envoi de commandes téléphoniques.
DUPUIS — troisième (De-Montigny)

Pour dames . . .

JOLIS SOULIERS

dans plusieurs formes toutes en vogue pour printemps-été

Pointures et largeurs dans ces séries: 3 1/2 à 8 — AA à C.

NE LES JUGEZ PAS PAR CE PRIX EN VENTE . . . PRIX ORD. 4.00 à 6.00

C'est dans ce groupe de modèles variés que vous trouverez tout le trousseau de souliers que doit se procurer l'élégante, à la veille du printemps, de Pâques et des vacances, des voyages.

Modèles: sandales, escarpins, empeigne haute, lacés.

Talons: hauts, Continental, cubains, aussi talons plats.

CUIRS de noir, brun avec bout de pied à jour, talon à bride, d'autres bout et arrière fermés. Certains à botte tailleur cloutée.

VOTRE CHOIX cuir de veau souple, cuir suède, aussi en drap gabardine.

PRIX ANNIVERSAIRE la paire

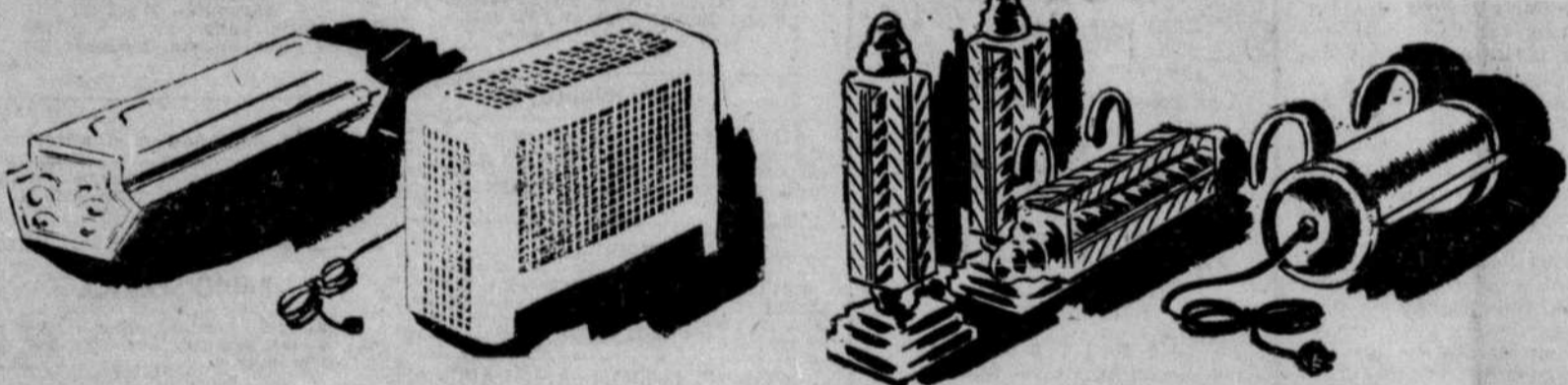
2.79

Pas de P.S.L.



DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

OFFRES DU RAYON DE L'ÉLECTRICITÉ



Plafonnier FLUORESCENTS

. . . modernes et pratiques pour la cuisine, pour salle de couture, etc. Plafonnier métal émaillé pâle, avec 2 tubes fluorescents de 20 watts. Economie et meilleur éclairage à PRIX ANNIVERSAIRE 9.95

Chauffettes ELECTRIQUE

. . . obtenez-la sans tarder afin de ne pas souffrir des changements subits de température dès ce printemps et au début de la belle saison. Chauffette électrique illustrée transportable fini ivoire ou brun. Indispensable dans la chambre de bébé. Rég. 12.50. PRIX ANNIVERSAIRE 9.95

Pour la chambre

Un ensemble formé de 3 lampes, 1 pour tête de lit, 2 autres pour le bureau ou la coiffeuse. Le tout en verre au fini moderne. Sans ampoules. PRIX ANNIVER. 7.45 SAIRE

Lampes TETE DE LIT

C'est un abat-jour tubulaire en métal laqué brun ou ivoire, dans lequel vous vissez une ampoule. Commutateur à chaînettes, sans ampoules. 500 seulement à ce PRIX ANNIVERSAIRE 1.98

RADIOS-PHONOGRAPHES COMBINÉS



Electrohome

A 5 LAMPES SUPERHETERODYNES ET D'UNE GRANDE SENSIBILITE

Radio ondes longues et courtes, contrôle de volume et de tonalité, gros haut-parleur, antenne à même, joli cadran facile à lire.

Ce radio combiné CONSOLE Electrohome en beau plaqué de noyer choisi . . . 159.50

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL v.-p. et ger. gén.

DUPUIS — mezzanine (De-Montigny)

MESSIEURS, AUBAINES POUR VOUS

Chemises blanches

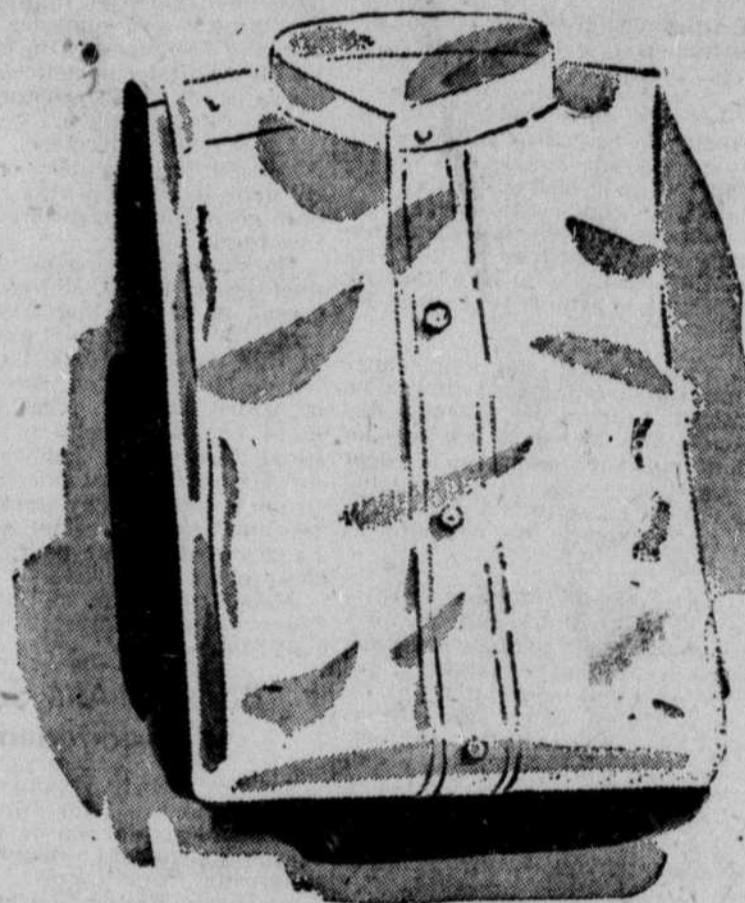
. . . elles sont rares, nous en avons un nombre restreint. Nous regrettons de ne pouvoir prendre des commandes postales ou téléphoniques . . . PRIX ANNIVERSAIRE

2.00

Encolures: 14 à 18 1/2. 500 seulement.

Ces chemises BLANCHES furent confectionnées pour les officiers de la Marine par un manufacturier réputé. C'est une haute qualité de COTON BROADCLOTH BLANC — Chemises, sans faux cols, manchettes simples. Les clients masculins seront plus favorisés.

Pas plus que 2 à chaque client. DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



Chaussettes tout laine

avec de sobres carreaux comme vous les aimez. . . Ord. 2.50 et 2.75

PRIX ANNIVERSAIRE la paire

1.98

UNE CHANCE POUR TOUS que cette offre de chaussettes TOUT LAINE de belle qualité dans les coloris toujours à la mode, soit brun, rouge, bleu . . . N'attendez pas à la fin de l'après-midi, venez dès 9 h. du matin faire votre choix. Nous avons les pointures: 10 à 12 pour hommes, jeunes gens.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

COMPLETS et PALETOTS de printemps

COMPLETS

nouvelle collection reçue pour cette VENTE ANNIVERSAIRE Tailles: 32 à 42, pour hommes, jeunes gens

35.00 à 45.00

PAIEMENTS FACILES SI DESIRE

Messieurs, soyez au rayon dès 9 h. lundi matin . . . vous trouverez le complet élégant, en worsted d'une qualité souple et serrée, bleu, brun, gris en vogue pour PAQUES. Veston croisé ou droit dans le genre Lounge très nouveau.

C'est à la VENTE ANNIVERSAIRE que vous obtiendrez un de ces

PALETOTS

de printemps et de Pâques.

N'attendez plus que la série soit épuisée . . . venez dès 9 h. lundi matin, car nous avons obtenu après bien des démarches ce groupe remarquable de nouveaux paletots printaniers en gabardine, polo, covart. Confection soignée. Tailles: 35 à 44. PRIX ANNIVERSAIRE

40.00 à 45.00

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

